

Les Maîtres de Poste sont priés d'envoyer leurs lettres particulières au Centre de la Presse de "CULTIVATEUR".  
 Postmasters are particularly requested to open more than one copy of the paper "CULTIVATEUR".

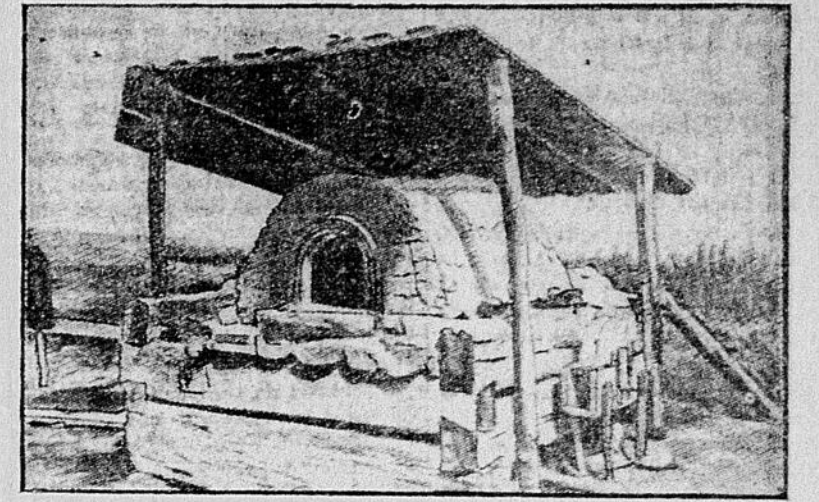
# LE CULTIVATEUR

Seize Pages.  
 112 Colonnes.

L. J. TARTE & FRERE, Propriétaires

ADMINISTRATION : Rue St-Jacques 77-79

## Notre Pain Quotidien



UN FOUR A LA CAMPAGNE

"Blanc", d'autre avec du sucre, du lait, des œufs et de la graisse pour le pain de fantaisie.

A ces différentes sortes de pâtes s'ajoute du sel pour obtenir un goût plus agréable et faciliter la conservation. Les boulangers se livrent alors au pétrissage qui doit mélanger intimement la farine aux divers ingrédients qui entrent dans la fabrication du pain, de façon à donner une pâte ferme.

Sans ferment, cette pâte donnerait un pain fade, lourd et indigeste. Par suite de la fermentation, qui se produit en deux ou trois heures, la pâte leve, c'est-à-dire pour ceux qui veulent tout savoir — que le dégagement d'acide carbonique engendré par la levure produit à l'intérieur des boursoufflures nombreuses. Par la cuisson, ces boursoufflures augmentent beaucoup par suite de la dilatation des gaz émanant de la pâte chauffée.

Après la cuisson, la masse sera donc criblée de petites cavités provenant de la dilatation des gaz. Ces cavités persisteront après le refroidissement; elles donneront de la légèreté au pain, le rendront d'une mastication et d'une digestion plus faciles. Les "veux" ainsi produits seront d'autant plus nombreux, distribués d'une façon d'autant plus régulière que le mélange de la pâte avec le ferment aura été plus intime et que la farine soumise à la panification sera de MEILLEURE QUALITE.

Mais nous voici à disserter sur les combinaisons chimiques de la cuisson,

alors que notre pain n'a pas encore été mis au four. Nous avons laissé le boulanger au pétrissage. Car il faut bien vous dire, mesdames, que c'est le boulanger qui pétrit le pain, avec ses bras nus jusqu'aux coudes.

Vous avez bien tort, de vous offenser de cette leçon. Il est à parier que vous avez trouvé excellentes les sandwiches grandes comme un œuf que vous dégustiez du thé à votre aise. Madame Trois Etoiles. Vous ne pensiez pas à ce moment qu'un boulanger barbu avait plongé jusqu'au coule son bras dans votre sandwich. N'y pensez pas

Ainsi façonné, le pain se repose encore une heure pour "lever" tant qu'il peut, et

**LE FOUR L'ATTEND**

Qui n'a vu, à la campagne, le four de brique ou de mortier blanchi à la chaux, à côté de la maison, avec sa toiture de chaume sous laquelle logent les passereaux qui attire la chaleur des fourneaux?

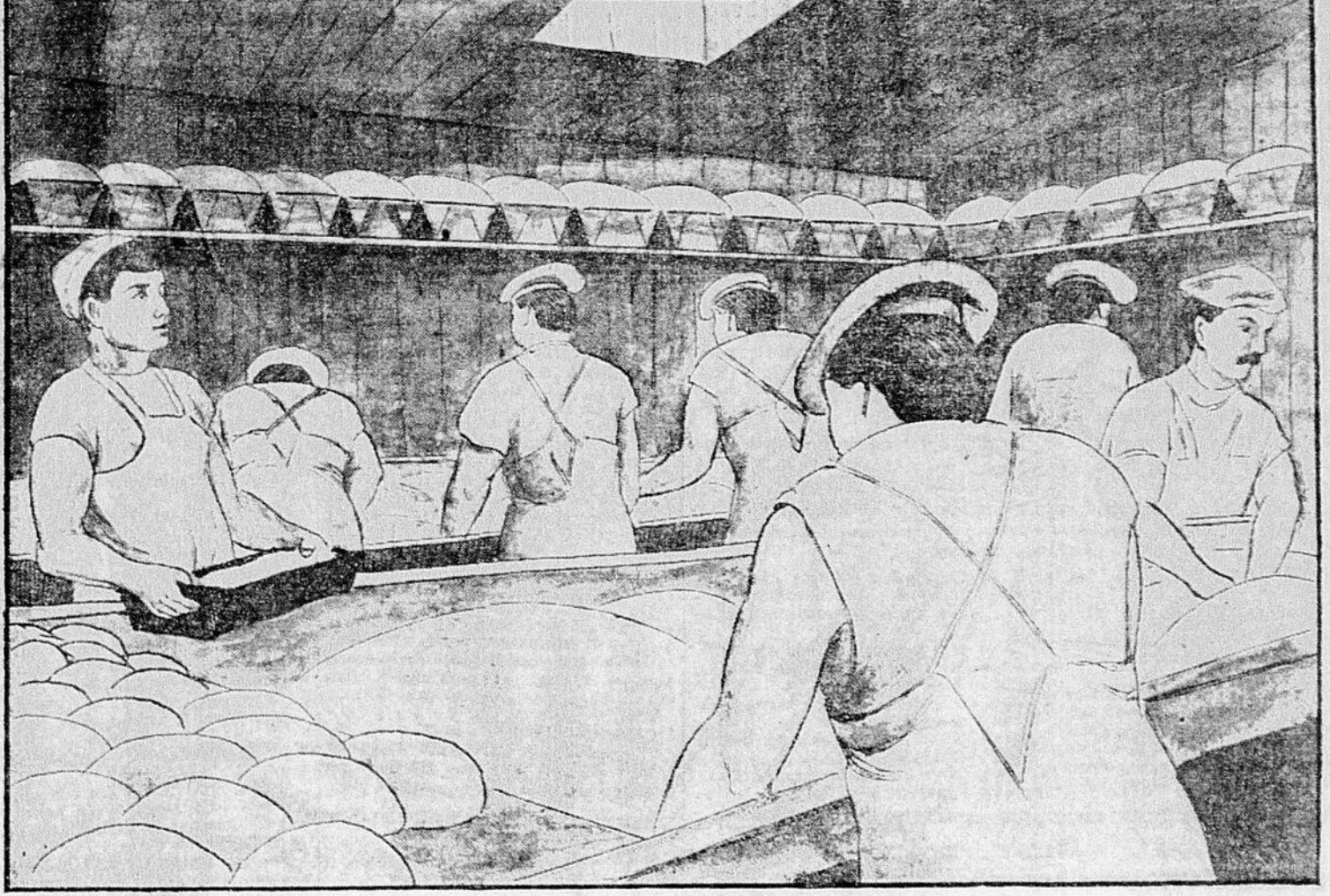
Dans nos boulangeries de ville, les fours atteignent des proportions pres-

d'une heure, on rouvre la porte et c'est alors que se répand cette

**ODEUR DE BONHEUR**

qui se perçoit aux alentours des boulangeries aux heures où l'on défourne. La fabrication du pain quotidien, ainsi commencée à midi se termine vers les minuit. Les voitures se chargent alors, les boulangers ont accompli leur besogne et les distributeurs commencent à leur tour.

Nos lecteurs qui s'irriteront de voir le pain augmenter d'un sou pourront à loisir, demain, se livrer à un petit calcul qui calmera sûrement leurs nerfs. Ils n'auront qu'à additionner le prix de la farine, le coût de la fabrication, le loyer du boulanger, la distribution et les mauvais comptes des boulangers. Et "La Patrie" publiera le portrait et dira même la louange du fabricant qui traversera le tour de valdire le prix du pain dans le moment que nous vivons.

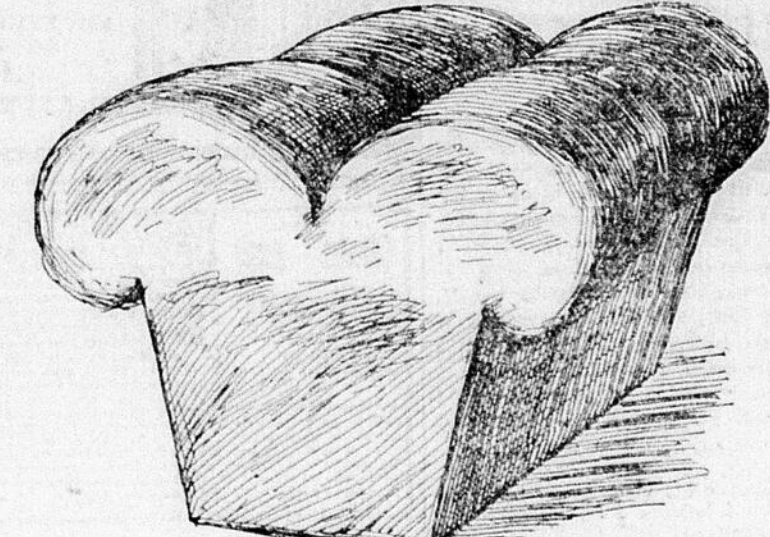


LA PREMIERE OPERATION : LE PETRIS SAGE

Le prix du pain est augmenté d'un sou. Cette augmentation est motivée par la hausse du prix de la farine.

**LE PRIX DE LA FARINE**

Depuis un mois en effet le prix de la farine est monté à 2 1/4 cents. Le "quart" n'a d'abord commencé à augmenter de 10 cents; les boulangers ont patienté, espérant que la hausse ne serait que temporaire. Mais au lieu de baisser le prix du pain a continué à monter si bien qu'après un mois, le "quart" de 196 livres de farine coûte 50 cents de plus qu'il coûtait auparavant. Comme tout indique que cette hausse de la farine doit subsister, les boulangers se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient supporter à eux seuls cette augmentation, et ils en passent comme de droit une proportion aux clients.



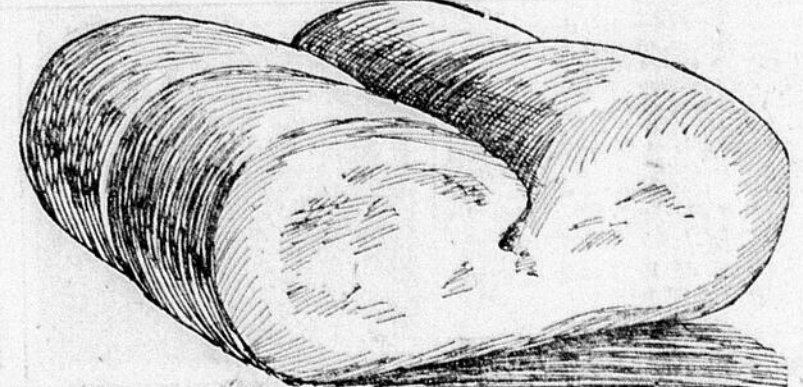
guère aux péripéties de la fabrication du pain; pas plus que la donzelle qui se chauffe le bout des pieds

**UNE PREPARATION DE DOUZE HEURES**

A midi, les pétrins qui entourent la boulangerie se remplissent de farine que l'on prépare avec de l'eau et des ferments pour le pain "bis" qui se fabrique en plus grande partie, puisqu'il se vend au plus bas prix et que s'en nourrissent 90 pour cent de la population.

**C'EST LE PAIN DE L'OUVRIER**

D'autre pâte se prépare avec de la levure et de la graisse pour le pain



LE PAIN "BIS" LE PLUS POPULAIRE, EN "TOLE" ET EN "SOLS"

**LA FABRICATION DU PAIN**

Nous nous sommes adressés à M. Chaland pour obtenir des détails sur le sort du pain.

M. L. Chaland, ex-président de l'Association des Boulangers, est un des plus considérables fabricants de Montréal, il fabrique environ 4,000 pains par semaine. Il nous permet d'assister à l'intéressante fabrication d'un pain.

Le petit bourgeois qui trempe béatement son pain dans sa soupe ne songe

sur les chenets ne songe aux misères des malheureux qui travaillent à l'extraction de la houille.

Le pain qui nous arrive tout cuit a en effet demandé

de incroyables. Celui de notre amytrition a modestement 17 x 15 pieds; il est en brique avec une voûte soutenu. Aux deux côtés de la porte centrale se trouvent deux portes de fournaise qui facilitent le chauffage de ce vaste foyer. On chauffe le four en y allumant du bois qui brûle rapidement et avec flamme. Quand la brique a suffisamment absorbé de chaleur, on râsse la braise, on enfourme le pain et l'on ferme la porte. Au bout

d'avantage aujourd'hui que vous apprenez que les boulangers vivent dans la farine comme les petites souris du bon Dieu.

Savez-vous bien d'où vient tout ce qui, par exemple, sert à votre attelage à vous faire belles?

Nous disions donc qu'habillé de toile, embonneté de blanc, le tablier à la ceinture et les bras nus, le boulanger pétrit une heure la pâte. Ceux qui veulent remplacer l'homme par un appareil, qui pensent comme des machines à coudre, ont inventé

**LE PETRISSEME MECANIQUE**

Une roue motrice met en mouvement de retour dans le pétrin, mais à la fin tout ce qui est resté dans le pétrin, c'est l'inventeur. Et en cette année de progrès, de bibliothèques et de marconies, le pain se pétrit encore comme au bon vieux temps d'Abraham, avec les mains.

Après avoir été bien mêlé, la pâte repose durant deux heures et un nouveau pétrissage la prépare aux caseroles. Le boulanger fait ses pains.

**LES PESE**

donne à chacun sa forme particulière, en "bis", en "français", en "viennois",

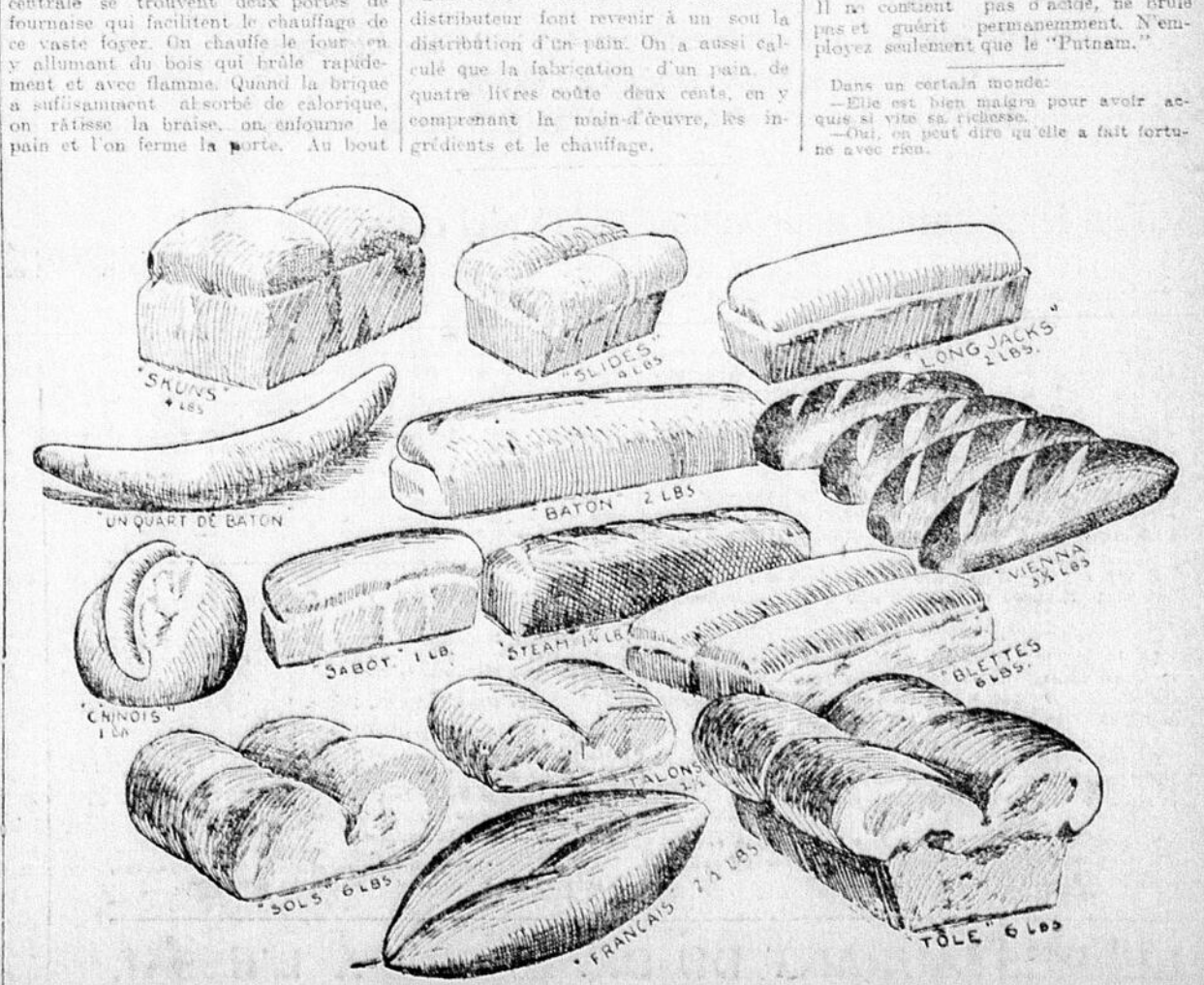
**LE PRIX DE REVIENT**

On a compté que l'entretien des chevaux et des voitures et le salaire du distributeur font revenir à un sou la distribution d'un pain. On a aussi calculé que la fabrication d'un pain, de quatre livres coûte deux cents, en y comprenant la main-d'œuvre, les ingrédients et le chauffage.

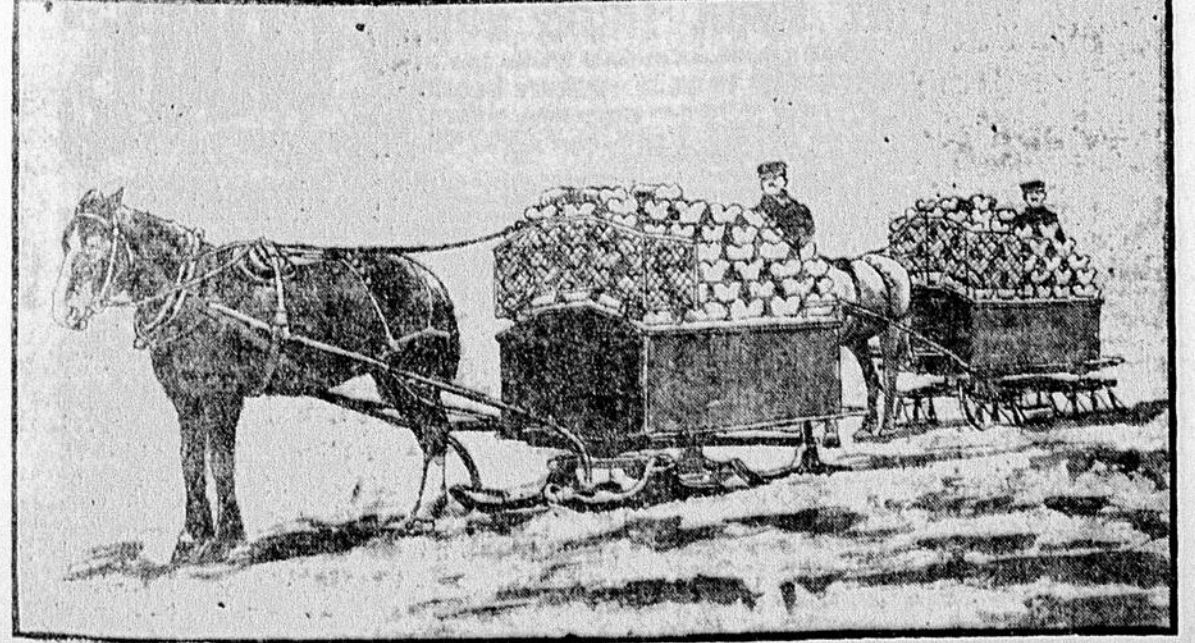
**Cors, Verrues, Oignons, Durillons**

Enlevés pour toujours en appliquant le Fuschler Corn and Wart Extractor. Il ne contient pas d'acide, ne brûle pas et guérit permanemment. N'employez seulement que le "Putnam."

Dans un certain monde: Elle est bien maigre pour avoir acquies si vite sa richesse. — Oui, on peut dire qu'elle a fait fortune avec rien.



LES DIFFERENTES FORMES DU PAIN "BIS", DU PAIN "BLANC", ET DU PAIN DE "FANTAISIE"



LA DISTRIBUTION DU PAIN

DEUX POLITIQUES

Quelle est celle qui nous convient?

Les représentants des diverses branches de nos industries ont résolu de faire tour à tour des démarches auprès du gouvernement de la Puissance, pour en obtenir des changements dans le tarif.

Une déléation, préliminaire s'est rendue ces jours derniers à Ottawa, dans ce but.

L'Association manufacturière procède sans bruit, en la manière qui convient à des hommes d'affaires.

Il n'est pas de gouvernement qui ne s'efforce de bien servir le progrès du pays. Les hommes politiques diffèrent, non sur le but à atteindre, mais sur les moyens pour y arriver.

Deux politiques fiscales sont en ce moment en face l'une de l'autre : Le maintien du tarif actuel, avec quelques modifications ;

Où, la préparation d'un tarif qui répondrait, dans son esprit et sa teneur à l'esprit et à la teneur du tarif américain.

Cette dernière politique fiscale pourrait être appelée une politique de défense nationale, si l'on ne veut point employer le mot de protection, que tant de bouches ont dénoncé.

A notre époque les mots équivalent, en fin de compte, à peu de chose. Nous sommes dans le siècle du positivisme par excellence. Qu'un objet s'appelle "Pataud" ou "Boulé", c'est toujours un chien !

Nous croyons pour notre part à la nécessité d'une politique de protection capable de nous défendre contre l'envahissement des produits des autres pays—quand nous pouvons manufacturer avec avantage ces produits nous-mêmes.

Nous sommes d'opinion qu'au lieu d'acheter aux Etats-Unis pour soixante-dix millions de dollars de plus que nous ne leur vendons, nous devrions faire tous nos efforts pour garder ici autant que possible de ces millions.

En d'autres termes, cinq millions, dix millions de dollars payés en salaires à des ouvriers canadiens, en matériaux à des producteurs de notre pays, nous sont plus profitables que s'ils sont envoyés à l'étranger pour payer les salaires des ouvriers des autres nations.

Si par le développement d'industries nouvelles, si par le progrès des industries déjà en existence, nous accroissons la population de la Ville de Montréal, par exemple, de dix mille âmes, de vingt mille âmes, n'est-il pas vrai

que tous nous en bénéficierons ? C'est appuyé sur cette théorie économique, que nous demandons la révision du tarif.

Les intérêts personnels des manufacturiers nous inquiètent assez peu. Ils sont très capables de prendre soin d'eux-mêmes. C'est l'intérêt général que nous avons en vue, dans nos efforts pour doter notre pays d'un système fiscal qui a si admirablement réussi aux Etats-Unis.

L'élevation du tarif, la révision de notre politique fiscale dans le sens de la protection de nos intérêts industriels et agricoles, ne signifieraient point la diminution de nos revenus, comme le disent quelques uns de nos confrères.

Il est facile d'adopter une politique fiscale qui protégerait nos industries, et qui nous laisserait tous les revenus dont nous avons besoin.

Mais ! Nous importons en ce moment, sans droits, pour des millions et des millions de choses pour la production desquelles nous possédons ici la matière première.

L'augmentation de notre population signifie l'augmentation du revenu, en ce sens qu'elle signifie une augmentation de consommation d'articles de tous genres.

Si, au lieu d'être moins de six millions d'âmes, nous étions dix millions, notre revenu serait presque double de ce qu'il est aujourd'hui.

L'élevation du tarif amènerait nécessairement la création de nouveaux centres d'activité, c'est-à-dire l'augmentation de notre population.

Pour accroître notre population, nous sommes obligés de faire de la propagande, du recrutement, dans toutes les parties de l'Europe. Certes, nous n'avons pas toujours importé les meilleurs éléments.

L'adoption d'une politique fermement canadienne, calquée sur celle des Etats-Unis, eût eu pour nous les résultats heureux que la politique de protection a eu chez nos voisins.

Si nous eussions développé plus tôt nos ressources, si, il y a trente ans, nous avions adopté la politique du "Canada pour les Canadiens", nous n'aurions pas vu nos concitoyens, nos compatriotes émigrer par centaines de mille aux Etats-Unis.

Nos cultivateurs, nos institutions financières, nos classes laborieuses, nos négociants ont des intérêts communs en cette matière, qui est d'importance nationale.

De bonnes routes. — De bonnes écoles.

Ce que l'on fait à Ontario et aux Etats-Unis.

Nous ne saurions trop féliciter les organisateurs du mouvement pour l'amélioration de nos routes.

Le "Cultivateur" a à diverses reprises appelé l'attention de ses lecteurs sur ce sujet important.

De bonnes routes ne sont pas affaire de luxe. Les moyens de communication sont des agents de prospérité. Que d'argent, que de temps ne perdons-nous point dans cette province, à cause du mauvais état de nos routes, en toutes saisons de l'année, mais surtout le printemps et l'automne.

A la réunion d'hier, l'on a dit avec raison que les routes dans la province d'Ontario sont bien supérieures à nos routes de Québec.

Là, les cultivateurs ont pris leur cause en mains d'une manière sérieuse et pratique. Ils ont compris depuis longtemps l'importance d'avoir de bonnes routes, qui leur permettent de transporter dans les centres, aux marchés, leurs produits, facilement et avec confort.

Dans Ontario, l'on ne voit que très rarement une voiture attelée d'un seul cheval, pour l'excellente raison que deux chevaux sont conduits par le même homme, traînant la même voiture.

En d'autres termes, la politique des bons chemins et des voitures doubles, est une économie de temps, d'argent et de travail.

Des voitures doubles ne peuvent pas être employées dans la province de Québec avec avantage, à l'heure actuelle, à cause du mauvais état des routes.

La législature de l'Etat de New-York donne une attention toute spéciale à l'amélioration des routes.

Le sénateur Armstrong, de Rochester, a préparé un mémoire par lequel il suggère un amendement à la Constitution, qui permettrait à l'Etat d'autoriser l'émission de cinquante millions de piastres de débiteurs, pour l'amélioration des chemins; moitié de ces débiteurs devant être rachetés par l'Etat, trente-cinq pour cent par les comtés, et quinze pour cent par les villes et localités dans les limites desquelles les travaux se feraient.

Le sénateur Armstrong, de Rochester, a préparé un mémoire par lequel il suggère un amendement à la Constitution, qui permettrait à l'Etat d'autoriser l'émission de cinquante millions de piastres de débiteurs, pour l'amélioration des chemins; moitié de ces débiteurs devant être rachetés par l'Etat, trente-cinq pour cent par les comtés, et quinze pour cent par les villes et localités dans les limites desquelles les travaux se feraient.

Le sénateur Armstrong, de Rochester, a préparé un mémoire par lequel il suggère un amendement à la Constitution, qui permettrait à l'Etat d'autoriser l'émission de cinquante millions de piastres de débiteurs, pour l'amélioration des chemins; moitié de ces débiteurs devant être rachetés par l'Etat, trente-cinq pour cent par les comtés, et quinze pour cent par les villes et localités dans les limites desquelles les travaux se feraient.

Le sénateur Armstrong, de Rochester, a préparé un mémoire par lequel il suggère un amendement à la Constitution, qui permettrait à l'Etat d'autoriser l'émission de cinquante millions de piastres de débiteurs, pour l'amélioration des chemins; moitié de ces débiteurs devant être rachetés par l'Etat, trente-cinq pour cent par les comtés, et quinze pour cent par les villes et localités dans les limites desquelles les travaux se feraient.

Le sénateur Armstrong, de Rochester, a préparé un mémoire par lequel il suggère un amendement à la Constitution, qui permettrait à l'Etat d'autoriser l'émission de cinquante millions de piastres de débiteurs, pour l'amélioration des chemins; moitié de ces débiteurs devant être rachetés par l'Etat, trente-cinq pour cent par les comtés, et quinze pour cent par les villes et localités dans les limites desquelles les travaux se feraient.

Le sénateur Armstrong, de Rochester, a préparé un mémoire par lequel il suggère un amendement à la Constitution, qui permettrait à l'Etat d'autoriser l'émission de cinquante millions de piastres de débiteurs, pour l'amélioration des chemins; moitié de ces débiteurs devant être rachetés par l'Etat, trente-cinq pour cent par les comtés, et quinze pour cent par les villes et localités dans les limites desquelles les travaux se feraient.

Dans le mémoire du sénateur Armstrong, il est dit que la suprématie commerciale de l'Etat dépend en grande partie du développement du système des routes principales (main highways).

L'on estime que ces routes sont appelées à transporter annuellement douze millions de tonnes de produits agricoles, récoltés sur vingt-deux millions d'acres de terre.

Le projet comporte la construction de sept mille cinq cents milles de chemins. Il y a aujourd'hui cent quatre-vingt-six milles de chemins déjà construits, et cent soixante-sept milles en voie de construction.

Deux millions ont été appropriés pour construire quatre cent soixante-dix milles de chemins durant la prochaine saison, et vingt-six centésimes de plus pour la construction de deux cents milles de chemins additionnels.

Il va de soi que le projet du sénateur Armstrong ne sera exécuté que graduellement. En fait, l'Etat ne serait appelé à émettre que cinq millions de débiteurs par année, ces débiteurs devant être rachetés dans cinquante ans.

Nous n'avons pas besoin de dire que le projet du sénateur Armstrong attire la plus grande attention dans l'Etat de New-York.

Le sénateur a introduit, il y a un couple de jours, dans la législature, un bill à l'effet qu'après le premier janvier mil-neuf-cent-cinq, on ne pourra servir, sur les routes améliorées, de voitures à deux chevaux, que si elles sont munies de bandages en caoutchouc (tires) larges de quatre pouces et plus.

Nous donnons ces détails afin de démontrer quelle importance l'on attache à la question des bons chemins aux Etats-Unis.

Nous devons dire que dans Ontario la question des routes est l'une de celles dont on s'occupe davantage.

Tâchons, à notre tour, de devenir plus pratiques, de nous occuper de nos affaires, de nos intérêts.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

De bonnes écoles, de bonnes routes.

vement fermé leurs marchés à nos produits agricoles.

Voilà leur tarif et comparons-le au nôtre.

Tarif américain. Tarif canadien

Beurre, 6c par livre ... 4c

Foin, 84 par tonne ... 3c

Pommes de terre, 25c par minot ... 3c

Pois, 40c par minot ... 3c

Fèves, 45c par minot ... 3c

Sarrasin, 15c par minot ... 3c

Avoine, 15c par minot ... 3c

Chaux vive, évalués à \$150, moins, \$30 par tonne ... 20 p.c.

A plus de \$150, 25 p.c. sur la valeur

Moutons d'un an et plus, \$1.50 par tête, de moins d'un an, 75c par tête ... 20 p.c.

Orge, 30c par minot ... 30 p.c.

Orge à malt, 45c par minot ... 30 p.c.

Comme il est facile de le voir, les Américains, disons-le une fois de plus, nous ferment leurs marchés.

Pourquoi leur permettrions-nous d'importer ici, au détriment de nos classes agricoles, pour des millions et des millions de produits que nos fermiers pourraient vendre avantageusement sur nos marchés ?

Nos cultivateurs peuvent approvisionner le Canada de tout ce qui nous est nécessaire en fait de produits agricoles, et nous en importons, en chiffres ronds, pour trente millions de Etats-Unis.

Nous offrons gratuitement à chacun : 1c.—Un CHAPELET et un PAROISSIEN ROMAIN, valant \$2.25.

2c.—Un CHAPELET en grenat ou en cristal avec ETUI, valant \$2.00.

3c.—Le LIVRE DE PRIERE "AVE MARIA", valant \$1.50.

4c.—Un PAROISSIEN ROMAIN, édition Léon XIII, valant \$1.50.

5c.—Un très élégant PAROISSIEN ROMAIN, valant \$1.75.

6c.—Une PIPE en BRUYERE valant \$1.00.

Et 7c.—Une PIPE "G.B.D." en RACINE DE BRUYERE avec ambre, valant \$4.50.

Voilà nos conditions en 99 pages.

EXPOSITIONS ANNUELLES A MONTREAL

Une réunion a eu lieu, hier, dans les appartements de Son Honneur le Maire, pour discuter les arrangements préliminaires à l'organisation d'expositions annuelles à Montréal.

Le comité nommé aura l'appui de tous les citoyens de notre ville dans les efforts qu'il est autorisé à faire.

Nous avons eu, jusqu'à ces dernières années, une société d'expositions. Ce n'est pas de lui faire injure que de dire que le succès n'a pas couronné son entreprise.

Il importe donc de procéder cette fois sur des bases sérieuses et pratiques. En d'autres termes, le concours du gouvernement de la Province et de la ville de Montréal, sont choses de nécessité première. Ce concours doit être la base même de l'organisation.

C'est sur cette considération que M. Robert Munroe et M. Tarte ont appelé d'une manière spéciale l'attention des citoyens, à l'Assemblée d'hier.

Il nous semble qu'une grande ville comme Montréal devrait pouvoir organiser une exposition — comme Toronto — la fait.

Naturellement, nous avons beaucoup de chats à fouetter à l'heure actuelle. Nos rues sont dans un état déplorable.

ALLEN'S LUNG BALSAM

Guérit les Rhumes, Toux, Croup, Bronchites, Profoundement Enrichies

GRANDES BOUTEILLES, \$1.00 MOYENNES, 50c BOUTEILLES D'ESSAI, 25c

Les citoyens de Toronto ont beaucoup d'admiration pour M. Carnegie, mais ils semblent craindre ses dons.

En d'autres termes, ils vont lui dire qu'ils n'ont pas besoin de ses \$250,000 pour établir une bibliothèque chez eux.

Ne peut être surpassé par aucune préparation sur le marché aujourd'hui comme

Remède contre

ET TOUS LES TROUBLES PROVENANT DE L'estomac, du foie, des intestins ou du sang

M. R. J. N. HOGO, Sunderland, Ont., écrit : Après avoir souffert durant près de deux ans d'indigestion et de violentes maux de tête, et n'obtenant pas de soulagement des nombreux médecins que j'avais consultés, je résolus d'essayer Burdock Blood Bitters. Après avoir pris quelques doses ma tête commença à être libérée de cette douleur continuelle, et après en avoir pris une bouteille je fus complètement guéri de l'indigestion et des maux de tête.

ble ; nous n'avons pas d'hôpital civil ; nous avons résolu, par notre conseil de ville, de bâtir une bibliothèque publique ; nous devrions ne pas hésiter à donner à notre population les avantages d'une école technique.

Montréal est une ville riche et prospère. Sa population doublera dans les vingt ou vingt-cinq années qui vont suivre.

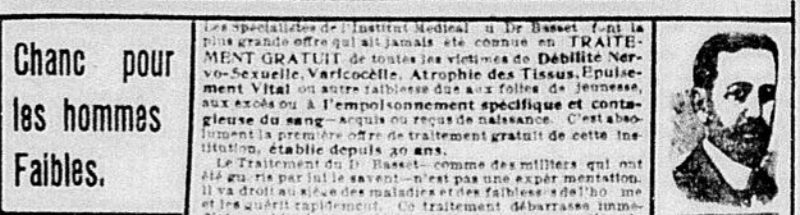
Nous pouvons donc améliorer nos rues, notre système d'écoles, nos dortoirs, notre bibliothèque et contribuer pour une exposition.

Il vaut mieux, en tout cas, que le public sache exactement où en sont les choses et quelle est la situation vraie.

La session provinciale est proche. Il était donc urgent de nommer hier un comité qui s'attachera avec le cabinet de Québec dans le but d'obtenir une co-opération financière efficace.

Ceux de nos citoyens qui forment partie de ce comité, sont des hommes d'affaires bien connus et expérimentés.

La ressource Pour couper court aux suites souvent terribles d'un refroidissement, nous n'avons que le BAUME REUMATISME, mais nous l'avons.



Mon propriétaire se sert d'une Ecrémeuse U.S. et me nourrit au lait écramé, doux et chaud.

MORALE : Si les éleveurs de vaches laitières désirent avoir des veaux sains, et extraire toute la crème de leur lait, qu'ils

Achètent une Ecrémeuse U. S.

Pour écramer parfaitement elle délient le record du monde, et le petit lait, pour fins d'élevage est dans le meilleur état possible.

VERMONT FARM MACH NE CO., Bellows Falls, Vt.

PAROUT : Au Canada, aux Etats-Unis comme en Europe, L'Empois Chinois

MOULIN OCEAN, O. LEFEBVRE, Prop. Montréal

REVEIL

Les commissaires des écoles catholiques, à leur réunion d'hier, ont résolu d'inclure l'enseignement de la sténographie dans le programme de nos écoles publiques.

Nous ne saurions trop féliciter la commission de la détermination à laquelle elle en est venue.

La sténographie, la clavographie, le dessin, etc., tout cela est partie de l'enseignement moderne, tout cela est d'utilité première à l'époque où nous vivons.

Le réveil qui se produit est de bon augure !

L'ouverture de la session provinciale est, comme on le sait, fixée au 26 de ce mois.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

L'opposition est numériquement très faible à Québec. Elle a fait quelques gains durant la vacance, mais à moins qu'elle ne forme des recrues dans les rangs ministériels, elle ne commantera pas à plus de huit ou dix votes.

TERREBONNE

La lutte—Questions locales—Promesses à pleines poches

C'est sur des questions locales que roule la discussion, dans la plupart des paroisses.

Les orateurs ministériels ont, comme c'est l'habitude, des promesses pleines leurs poches.

Il montre du doigt un chemin de fer électrique en fonctionnement, de Ste-Lucie à Saint-Faustin, où il se soudera au chemin du Portique, Canadien.

Un autre chemin électrique de Saint-Hippolyte à Shawbridge—pour transporter les produits agricoles ;

A Saint-Jovite l'on donnera un lac artificiel. Le site de Saint-Jovite est merveilleux, assure-t-on. "Arrivés sous le lac, et Saint-Jovite deviendra une place d'eau".

A Ste-Sophie, l'on ne parle que des huit mille dollars souscrits par la municipalité et que le député local M. Prevost, s'était engagé à faire rembourser, parait-il.

Du côté de l'opposition, l'on représente que M. Préfontaine a reçu les suffrages de Terrebonne en 1900, qu'il a été fait ministre depuis, qu'il a abandonné le comté, que Terrebonne a presque toujours été représenté par des membres du gouvernement, etc.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

TERREBONNE

La lutte—Questions locales—Promesses à pleines poches

C'est sur des questions locales que roule la discussion, dans la plupart des paroisses.

Les orateurs ministériels ont, comme c'est l'habitude, des promesses pleines leurs poches.

Il montre du doigt un chemin de fer électrique en fonctionnement, de Ste-Lucie à Saint-Faustin, où il se soudera au chemin du Portique, Canadien.

Un autre chemin électrique de Saint-Hippolyte à Shawbridge—pour transporter les produits agricoles ;

A Saint-Jovite l'on donnera un lac artificiel. Le site de Saint-Jovite est merveilleux, assure-t-on. "Arrivés sous le lac, et Saint-Jovite deviendra une place d'eau".

A Ste-Sophie, l'on ne parle que des huit mille dollars souscrits par la municipalité et que le député local M. Prevost, s'était engagé à faire rembourser, parait-il.

Du côté de l'opposition, l'on représente que M. Préfontaine a reçu les suffrages de Terrebonne en 1900, qu'il a été fait ministre depuis, qu'il a abandonné le comté, que Terrebonne a presque toujours été représenté par des membres du gouvernement, etc.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.

Il est très possible que le gouvernement, M. Blair, qui a été très longtemps premier-ministre du Nouveau-Brunswick, avait formé un gouvernement de coalition.







LES OPERATIONS CHIRURGICALES NE SONT PAS NECESSAIRES

Il semble par les milliers de guérisons de troubles ovariens obtenus tous les ans par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que l'exposé ci-dessus est vrai :

Quant un médecin dit à une femme qui souffre de troubles des organes qu'une opération est nécessaire, ceci naturellement l'effraie.

La seule pensée de la table d'opération et du couteau lui jette le cœur au cou.

Et nos hôpitaux sont pleins de femmes qui sont là pour ces opérations.

Il est vrai qu'il est de ces maladies qui peuvent être rendues à un tel point que l'opération est la seule ressource, mais de tels cas sont plus rares que l'on suppose généralement parce que un grand nombre de femmes ont été guéries par le remède de Madame Pinkham après que les médecins avaient dit que l'opération était nécessaire.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a eu beaucoup de succès dans la guérison des troubles féminins; même quand l'opération devient nécessaire pour le soulagement instantané, ce remède est d'une grande aide.

Les troubles féminins proviennent des troubles des organes et ce mal est très commun et augmente beaucoup chez les femmes. C'est néanmoins une maladie très sérieuse et recommander un faux traitement est un crime pour lequel il n'y a pas de peine trop sévère.

C'est avec pleine connaissance de la gravité de la maladie et l'impossibilité pour tout autre remède de la guérir, que nous présentons le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les troubles féminins, comme le remède le plus certain qu'il y ait au monde aujourd'hui.

Les témoignages les plus élogieux et les plus reconnaissants, viennent de femmes qui ont échappé à la table d'opération par l'emploi de ce remède.

Que toute femme qui souffre de ces maux ou d'autres qui en dépendent, écrive à Madame Pinkham pour ses conseils. Si vous n'avez pas besoin de remède elle vous le dira franchement et si vous en avez besoin elle vous le conseillera sagement, prudemment et avec plaisir.

SAGE EST LA FEMME QUI CROIT AU Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

L'assassinat de St-Eustache

(Suite de la page 4) de service, de contact avec les criminels de toutes les catégories.

La main au collet du criminel et plus tôt peut-être que le public ne s'y attendait. On le regarda ici comme un héros de bien curieuse, et avec un mélange d'effroi, d'admiration et de confiance.

Pouvoir surnaturel! A la fin de la grand-messe, hier, dans les groupes, encore tout émus des paroles coupées de sonnettes du digne curé de la paroisse et du tragique des circonstances, on discutait le crime, ses causes et son issue probable.

Un fusil de chasse Mais si l'assassin est de la paroisse, il faut en revenir au problème des mobiles. Le père Séguin blaguait tout le monde, mais on ne voit rien dans sa conduite qui ait pu servir de base ou de prétexte à une affaire aussi scandaleuse.

Proesses tragiques A neuf heures et demie ce matin, auront lieu les funérailles du vieux Séguin. Étant donné sa très grande popularité, sa notoriété dans toute la région et les circonstances de sa mort, ce sera probablement une grande démonstration.

Jet de nouvelles clartés sur la cause. La grande enquête a été découverte en la cause. Elle est encore sous la surveillance de gardiens spéciaux. McSkellin y est retourné hier matin et en a fait une inspection minutieuse, examinant la disposition du foin, cherchant si quelque objet ou résidu pouvait servir d'indice.

Les instruments du crime Fusil et bâton restent introuvables. On avait eu d'abord remarqué dans un panier de sciure des traces de poudre, mais il semble bien qu'on n'était tombé sur les traces de ces deux objets que fort tard. On n'a pas vu de plomb non plus dans les poutres, les garde-grain ou le laubrais. Il y en a peut-être dans le plancher de la batterie, mais on n'a pas pu le constater jusqu'ici.

La pleine charge du fusil Sa figure se portait de traces de plomb qu'un milieu du front et sur le bord du crâne, et le bord des tempes en était indenne. C'est la preuve, avec la bourre restée dans la barbe, que le coup a été tiré de très près.

On a relevé dans la batterie des traces de sang. A l'endroit où reposait la figure, ainsi que nous le disions hier, le foin était imbibé de sang. Il y a là un phénomène très curieux et qui se répète au double point de savoir où et quand est tombé le coup de fusil. Si l'homme n'a été tué en dehors, s'il

correspondent exactement à ceux du frontal. Ils se dirigent obliquement de haut en bas.

De haut en bas Si l'homme avait été tué de plein pied, les projectiles auraient fatalement suivi un trajet horizontal.

C'était sa femme Elle dit que son beau-frère Théophile Bélanger, mais la question est aussi de savoir où sont allés les projectiles.

Excursions de plaisance dans les granges — surtout en simple blouse.

Rejeté à l'arrière plan Il est venu hier des voitures de toutes les paroisses des deux côtés pour voir la grange fatale et recueillir des nouvelles.

A la porte de la grange Il peut n'y avoir rien du tout dans ce roman; il peut y avoir l'indice révélateur qui donnera la clé du lugubre roman.

D'une surprise renversante Quoi qu'il en soit, pour le moment nous ramassons des fragments de preuves, comme l'histoire de ce "tramp" qui on prétend avoir vu dans les environs le jeudi matin et dont il n'a guère été question depuis.

L'examen de la correspondance n'a donné aucune indication de lettres adressées à Séguin et à son neveu favori, Arthur Bélanger, mais pas une seule n'a été trouvée pour le propriétaire de la grange.

Dépêtaient le malheureux fouillant les entrailles, sondant la tête et les poumons, dépêtoient dans les intestins, suivant à travers le crâne la trace des projectiles meurtriers.

La date exacte de la mort Le cadavre n'a été vu que vingt heures à peu près après la disparition de Séguin. Le Dr Lecavalier, au moment de sa visite, près de vingt-trois heures après la disparition de la victime, a constaté la rigidité complète de la cadavre, mais n'a pas fait d'examen spécial du cadavre.

Rigor mortis La rigidité cadavérique proprement dite se produit d'ailleurs dans des conditions différentes, suivant le genre de mort.

Le spectacle était lamentable Le coroner avait convoqué son jury à une heure, salle de l'Hôtel Beauséjour, mais il était deux heures quand on a pu se mettre à la besogne sérieusement.

Le jury Le président, M. le notaire Champagne, un vieillard d'un âge avancé, qui a déclaré qu'il n'avait jamais fait aucun acte professionnel pour le défunt et qu'il n'existait aucun acte se rapportant à Séguin dans le greffe du notaire Neveu, dont il est le dépositaire.

Le premier témoin entendu a été le notaire George N. Fautoux, qui a déclaré qu'il n'avait jamais fait aucun acte professionnel pour le défunt et qu'il n'existait aucun acte se rapportant à Séguin dans le greffe du notaire Neveu, dont il est le dépositaire.

Le moment tragique Et ce fut ici le moment réellement tragique de la séance. Le témoin et le coroner étaient de chaque côté d'une table tendue, toutes les respirations se faisaient plus sourdes.

M. Adolphe Dubois charretier de Sainte-Thérèse, à l'emploi de M. Joseph Desjardins de Sainte-Thérèse, déclare qu'il est venu à Saint-Eustache jeudi, avec deux commis-voyageurs. Il n'a pas vu Séguin, mais il a vu le défunt et il en a vu l'habitude de porter sa casquette enfouie, et la coiffure réinstallée de cette façon — les trous de la visière

Etait M. Séguin Il n'a aucun doute là-dessus.

M. Théophile Bélanger cultivateur de Saint-Eustache, beau-frère du défunt, relate l'emploi de son temps pendant les journées de jeudi et vendredi.

Il a vu pour la dernière fois son beau-frère au déjeuner du 12, vers huit heures. Immédiatement après le déjeuner, Séguin sortit pour aller à son travail.

Mort dans sa grange Séguin avait l'habitude de sortir souvent de la maison sans avertir personne. Il disait fréquemment: "Ne vous occupez pas de moi; vous me reprendrez quand je reviendrai".

Les habitudes du défunt Depuis la sortie du défunt du conseil municipal, c'est la première fois que le défunt s'absentait aussi longtemps. Il ignore s'il a vendu du foin cette journée-là, et n'a pas connaissance que personne lui ait demandé d'en livrer.

C'était son désennui Séguin n'est pas rentré pour le dîner. Mme Bélanger a manifesté son étonnement. La famille a dîné qu'à une heure, attendant le défunt.

Les recherches Nous avons dit, hier, que le défunt avait été frappé d'un coup de feu, puis assommé avec un instrument contondant, probablement une grosse de fusil.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis. Tous les cœurs étaient gros de douleur et de tristesses contenues, et on attendait avec une émotion palpante la parole du vénérable curé, M. Labbé Cousineau.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis. Tous les cœurs étaient gros de douleur et de tristesses contenues, et on attendait avec une émotion palpante la parole du vénérable curé, M. Labbé Cousineau.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

Les Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs. RENDENT PERTES LES NERFS BRANLÉS. Elle reconstruit le système, renouvellent la vitalité perdue, donnent la puissance nerveuse et spéciale.

Elles sont un remède certain contre la nervosité, prostration nerveuse, palpitation du coeur, époulement de cerveau, évanouissement ou vertige, anémie, insomnie, suite de grippe, coarctation aortale, débilité générale ou tous les troubles dus à un système épuisé.

Prix : 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Pas de dispute —Aviez-vous eu une dispute violente avec votre beau-frère, depuis qu'il est resté avec vous, interroge encore le coroner.

Il y a eu meurtre L'interrogatoire de M. Bélanger était fini. Le docteur Dorion se leva et déclara qu'il y avait eu meurtre.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

M. François-Xavier Limoges cultivateur de St-Eustache, déjà entendu par l'accompage M. Bélanger à la découverte du cadavre, est rappelé et corrobore entièrement la déposition de M. Bélanger, au sujet de leurs démarches communes.

A la grande messe Scène impressionnante Toute la paroisse de St-Eustache, encore secouée par ce terrible crime d'hier matin, à la grand-messe, dans l'église historique où les fils de la Liberté et soldats de Sa Majesté étaient jadis.

Le docteur Dorion Un autre des médecins autopistes, confirma cette déclaration.

Pond's Extract EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS. Depuis un demi-siècle, Pond's Extract est un remède efficace pour les yeux, les nez, les oreilles et les toux.

Le Seul Remède Certain qui extirpe et détruit toutes espèces de vers et donne les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables PASTILLES DE GODEFREY POUR LES VERS, qui ont la Signature et le Portrait de Dr Goderey, et sur lesquelles on peut avoir confiance.

DONNEZ SIROP AUX ENFANTS DU GODEFREY. Rappelé-vous bien de la célèbre.

Cherrine pour les Rhumes de GORGE ou de POUMONS. Le remède le plus efficace au pays. La découverte par excellence pour la toux.

Opticaland Engineer's Supply Co. M. R. DE MESLÉ, Gérant, 1628 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. Thermomètres maxima et minima, Thermomètres médicaux, Thermomètres pour incubateur, Thermomètres pour bassins, Thermomètres pour brasseries, Thermomètres pour confiseurs, Thermomètres pour dentistes, etc.

GRATIS Un livre précieux sur les maladies des nerfs et une bouteille de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui nous envoient leur nom et adresse. KOENIG, 1000 Lake St., Chicago. Un livre sur les maladies des nerfs, \$1.00 la bouteille, \$1.00 pour \$2.00.

PERE KOENIGS TORQUE NERVEUX. Un livre précieux sur les maladies des nerfs et une bouteille de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui nous envoient leur nom et adresse.

EPUISEMENT DU AU SURMENAGE.

Nuits sans sommeil et graves attaques de maux de tête nerveux indiquent une condition d'épuisement du système nerveux. — Rendue à la santé et à la vigueur par

LA NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS.

Combien y a-t-il de femmes pour lesquelles ces mots décrivent exactement leur cas. "Elles ont toutes épuisées." Elles ont dépensé leur force nerveuse et leur vitalité au soin de leurs enfants, dans les travaux quotidiens du ménage, à nourrir les malades et ceux qui souffrent, et remplir les devoirs religieux et sociaux, et cela en dépit des maux de tête, faiblesses et sensations de débâtement et de dépression.

Mais il y a une limite aux efforts humains et tôt ou tard, il vient un jour où cela finit. Chez certaines femmes le mal prend la forme d'épuisement nerveux et de prostration, chez d'autres de graves maladies féminines s'en suivent et souvent il y a des mois et des années de souffrance et d'infirmité.

Mme A. Leblaud, modiste, de 551, rue Wolfe, Montréal, Québec, déclare: "Mon travail a pu beaucoup nuire au système nerveux et à la fin je constatai que je devenais victime de la maladie nerveuse. Je ne pouvais pas bien dormir la nuit et souvent j'avais des attaques de maux de tête douloureux. Depuis que je fais usage de la nourriture du Dr Chase pour les nerfs ma santé s'est beaucoup améliorée et je suis une toute autre personne. Je dors bien, les maux de tête sont disparus, mes nerfs sont fermes ma santé générale est meilleure qu'elle ne l'a été pendant des années. Je puis cordialement recommander la nourriture du Dr Chase contre les maladies nerveuses."

Il sera intéressant pour vous de vous peser, durant le temps que vous employez ce grand remède alimentaire et de remarquer de semaine en semaine l'augmentation des tissus et de la chair qui prennent de saines proportions.

Vous pouvez être sûr de devenir mieux si vous employez la nourriture du Dr Chase. Les forces et l'énergie sont restaurées, l'ambition renaît et l'espérance et la confiance prennent la place du découragement et de l'abattement.

La nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. Méfiez-vous des imitations. Aux Etats-Unis, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est connue sous le nom de "Dr A. W. Chase's Nerve Pills," et est fabriquée seulement par la Cie de Médecine du Dr Chase, Buffalo, N.Y. Chaque boîte de la véritable nourriture contient le portrait et la signature du Dr A. W. Chase.

A LANORAIE Deux bons vieux citoyens descendus dans la tombe

Lanoraie, 13. — Dans l'espace de deux semaines, nous avons eu le regret de perdre deux des vieux citoyens les plus respectés de la paroisse: M. Norbert Perrault et M. Noël Blais. M. Perrault, qui est descendu le premier dans la tombe, était âgé de 78 ans. Ancien directeur du Collège de Lanoraie, c'était le type accompli du gentilhomme doux et charitable, se bon citoyen ne comptait que des amis; il recherchait les occasions de rendre service à tous ceux qui se trouvaient dans le besoin. Les maladies étaient surtout l'objet de ses sollicitudes. Que de veilles passées au chevet d'un mourant ou après d'une couche funèbre!

La mort de ce citoyen distingué est universellement regrettée. Le défunt était le père du Dr Alfred Perrault, de la rue Amherst, et de M. L. O. Perrault, ancien marchand de nouveautés de la rue Ste-Catherine, Montréal, de M. Eugène Perrault, employé au département des travaux publics à Sorel, de Mme Antoine Arpin, de Lanoraie, etc.

La famille en deuil a reçu les sympathies de toute la paroisse. M. Noël Blais était âgé de 82 ans. Après avoir habité d'Autray durant de nombreuses années où il cultivait la terre, il vint se fixer au village comme pour jouir en paix, à l'ombre de l'église paroissiale, du fruit de son travail.

M. Blais a eu une verte vieillesse; jusqu'à peu de semaines avant sa fin, il paraissait plein de vigueur. Il est mort entouré de l'estime générale. Il laisse une veuve inconsolable, mais il n'avait pas d'enfant.

La génération de nos aînés voit ses rangs se disperser. Depuis quelques années, la mort a moissonné impitoyablement, accablant des trépassés de beaucoup de portes et créant des vides affreux que l'oubli n'a pas encore comblés et qui ne combleront pas de sitôt.

Le LINIMENT MINARD guérit la maladie. A Labelle

Le Dr Bigonnesse nous prie de dire que la cause de la maladie qu'il a prise contre M. Labelle, Charles, curé de Lanoraie, a été réelle comme suit: rétraction, en descendant en chaire et paiement des frais. Le Dr Bigonnesse dit qu'un correspondant qui s'appelle "Verax", en annonçant dans un journal qu'un de ses amis, a payé \$120 au sujet de ce règlement, a commis une erreur. Le docteur ajoute qu'il n'a autorisé personne à régler cette affaire ni à payer quel que ce soit pour

LES GRANDES INDUSTRIES

Elles demandent une plus grande somme de protection pour prospérer et produire plus de bien

St-Jean, P.Q., 11. — La manufacture de tuyaux d'égoûts "Standard Drain Pipe Co.", a payé un dividende de 5 pour cent, pour l'année 1902. Cette manufacture progresse grâce aux efforts de son gérant M. W. C. Trotter, et du secrétaire M. H. G. Perchard. Cette industrie a à subir la concurrence américaine. Il a été demandé assez souvent d'élever le tarif, en sa faveur, mais sans succès. Cette compagnie pourrait agrandir le champ de ses opérations et partant, donner de l'emploi à un plus grand nombre d'ouvriers et payer de meilleurs gages, si elle était plus effectivement protégée. On s'en trouve bien à St-Jean, mais on s'en trouverait encore beaucoup mieux, si la "Standard Pipe Co." doublait ses affaires, chose qui pourrait facilement se faire. Elle a dépensé durant l'année à même ses revenus une somme de \$15,000 en outillage, réparations et améliorations.

Cette compagnie consomme 6,000 tonnes de houille canadienne bitumeuse par année pour la cuisson des tuyaux. Elle n'a pas pu se procurer la houille depuis l'automne dernier avec autant de facilité que de coutume, les chemins de fer s'emparant souvent à route des fourgons de houille en destination de St-Jean. — Quand on disait que M. Alex. Macdonald avait vendu sa petite manufacture, c'était dans le but, pour ceux qui l'ont achetée, de fabriquer les vaisseaux sanitaires, mais les mêmes parties qui demandèrent six mois pour être relativement à l'achat de la grande manufacture, croyaient pouvoir attirer ici des fabricants américains, pour la fabrication des vaisseaux sanitaires, mais, tous leurs efforts sont restés sans succès. Après un examen minutieux de la part de certains américains venus exprès sur les lieux pour constater par eux-mêmes la vraie situation, ils conclurent de n'y pas toucher, cette industrie n'étant pas suffisamment protégée contre la concurrence étrangère, il en est pas mal de cela aussi pour les vaisseaux sanitaires, cependant, la concurrence se

Une Convention a Longueuil

Les maires de toutes les paroisses de la Rive Sud, entre St-Lambert et Lévis, convoqués

Pour discuter la question du transport par chemin de fer

12 Février. A une séance spéciale du comité des communications du Comté de la Ville de Longueuil il a été décidé de tenir une grande convention de toutes les paroisses de la Rive Sud depuis Longueuil jusqu'à Lévis. La convention sera tenue à Longueuil mardi le 24 Février courant.

Son Honneur le maire Pigeon, a fait parvenir la convocation à tous les maires des paroisses de la Rive Sud. Longueuil 10 février, 1903. Monsieur le maire.

La Ville de Longueuil a cru faire un dernier effort et prendre l'initiative d'un mouvement destiné à provoquer une solution efficace et définitive de la question de transport par voie ferrée sur la Rive-Sud du St-Laurent entre St-Lambert et Lévis. La position désavantageuse et intolérable à certaines époques de l'année, dans laquelle se trouvent les Municipalités de la Rive-Sud par suite du défaut de communication par chemin de fer, ou d'un service partiel et irrégulier

Une balle dans la bouche Etrange accident à Ste-Thècle

12 Février. On nous apprend de Ste-Thècle qu'un malheureux accident est arrivé, hier, aux chantiers de la St-Maurice Lumley Coy. Un jeune homme du nom d'Edouard Dupont a déchargé une carabine dans la bouche d'un de ses camarades, nommé Gédéon Prémovost. La balle est sortie en arrière du cou. Le blessé a eu plusieurs dents brisées et son état est précaire. Le médecin ne sait pas s'il pourra se rétablir.

Comme dans les Romans

(Correspondants spéciaux) St-Hyacinthe, 13. — La ville de St-Hyacinthe possède actuellement dans ses murs depuis quelques jours un citoyen américain du nom de John Meyer de Faribault, Minnesota, en recherche de ses deux enfants, qui lui ont été enlevés il y a environ deux ans. Inutile de tout raconter de cet enlèvement, car c'est tout un roman. Ce citoyen, après deux années de recherches, d'une activité et d'un courage qui tenaient de l'acharnement, apprit un mois de décembre dernier que deux enfants du nom de Meyer avaient été logés à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. Aussitôt se décida-t-il de venir lui-même à St-Hyacinthe, afin de s'assurer si ce n'était pas ses propres enfants. Quelle ne fut pas sa surprise, après avoir demandé aux Révérendes Sœurs de l'hôpital de le

\$200.00 EN OR OFFERTS GRATUITEMENT. MOEPM EANGOR NPURE JFERSA. EHPOE IERSCE BRMEAIISO RPIOE. Avez-vous lu le bulletin de l'Association des Cultivateurs... Ne tardez pas, écrivez-nous immédiatement. Adresse: PARISIEN MEDICINE CO., London, Ont.

AVEZ-VOUS Cinq Dollars? DIX dollars en un mois? CENT dollars en un an? MILLE dollars avant peu? VOULEZ-VOUS QU'ILS FASSENT

MM. Le Sénateur J. W. JONES, de l'Ohio; GEORGE A. DIENHEM, Président de l'American Palace Car Co.; A. B. NETTLETON, ex-ministre du Trésor des Etats-Unis; Le Colonel HENRY ALTON, Vice-Président du chemin de fer du Canso & Louisbury; S. W. THOMPSON, Contrôleur des paiements du Trésor des Etats-Unis; JOHN J. McERACKEN, de l'American Car & Foundry Co., de Wilmington, Del.; WALTER R. EATON, Trésorier des Finances des Etats-Unis. DIRECTEURS DE LA COLUMBIA GOLD MINING COMPANY. AU CAPITAL DE UN MILLION DE DOLLARS. Vous offrent de devenir avec eux Co-Propriétaires "Columbia Gold Mining Co." Qui sont situés dans le Cripple Creek, comté d'El Paso, Colorado. Cette partie du Colorado est considérée par tous les meilleurs géologues des Etats-Unis, comme la plus féconde et la plus riche en or, et c'est là que les plus immenses fortunes ont été faites. — Durant l'année dernière, il a été payé un million de dollars en intérêts dans le Colorado.

Voici l'Or qu'on retire de ces Mines. Essai fait par E. E. BURLINGAME 1736 Lawrence St., Denver, Col. Le minéral contient, onces d'or par tonne: 20.56. Valeur de l'or par tonne: \$411.20. Essai fait par HACKBUSH & PRICE 23 North Nevada Ave., Colorado Springs, Col. Le minéral contient, onces d'or par tonne: 22.10. Valeur de l'or par tonne: \$448.00. Essai fait par TORREY & EATON 74 Cortland St., New-York. Le minéral contient, onces d'or par tonne: 21.70. Valeur de l'or par tonne: \$448.53. On le voit très clairement, les mines d'or exploitées par la Columbia Gold Mining Co., ont devant elles le plus brillant avenir, et elles donneront aux actionnaires les plus merveilleux résultats. EST-CE ASSEZ CLAIR?

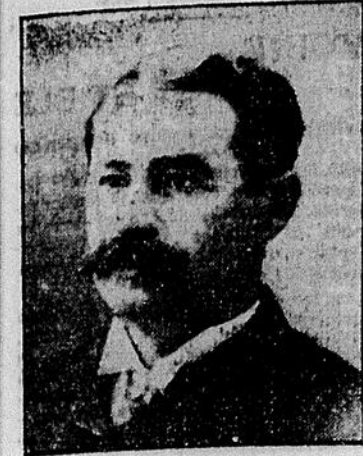
Les hommes qui sont à la tête de l'entreprise, occupent une place considérable dans le monde des affaires, de la haute finance et de l'industrie, et sont honorés de la confiance du Gouvernement des Etats-Unis. Leur nom seul suffit à montrer combien l'affaire est sérieuse et importante. D'autre part les actions sont fixées à \$5.00, parce que ce chiffre représente leur valeur exacte. Elles sont à \$5.00 parce qu'elles valent \$5.00. Avant qu'il ne soit longtemps, il n'y a pas de doute que la valeur ne soit doublée, triplée, décuplée. Voilà les faits. A vous seuls de vous décider. On ne vous presse pas. La proposition est si avantageuse qu'il est inutile de peser sur votre décision. Si vous voulez devenir Co-Propriétaires, vous n'avez qu'à détacher le bulletin ci-dessous, et après l'avoir rempli et signé, l'envoyer à COLUMBIA GOOD MINING COMPANY, 1135 Broadway, NEW-YORK. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT A L'AVANCE. Si vous ne pouvez disposer de ce bulletin, écrivez une lettre particulière, disant le nombre d'actions que vous désirez. Adressez à COLUMBIA GOLD MINING COMPANY, 1135 Broadway, NEW-YORK.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION. Date ..... 1903. Columbia Gold Mining Company, 1135 Broadway, New-York, Messieurs, Je soussigné, déclare souscrire..... (1) actions de la COLUMBIA GOLD MINING COMPANY, à raison de (\$5.00) par action, et vous prie de m'envoyer les titres contre remboursement. Signé: Nom et prénoms..... Ville ou bourg..... Bureau d'express..... Comté..... Province..... NOTA.—Si vous n'avez pas de Bureau d'Express à proximité, indiquez-le, et vous recevrez les titres par la poste. C. et P. 14 (1) Mettre le nombre d'actions que vous désirez souscrire.

DEUIL A SAINT-HYACINTHE

M. E. R. Blanchard décédé subitement

St-Hyacinthe, 10. — La ville de St-Hyacinthe vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort subite de M. Etienne R. Blanchard, caissier de la banque de St-Hyacinthe.



M. E. R. BLANCHARD

Hier avant-midi, vers les onze heures, M. Blanchard se sentit tout à coup indisposé et pris d'un violent mal de tête. On appela aussitôt les docteurs Beaudry et Paul Ostiguy qui lui prodiguèrent leurs soins. Le malade se rétablit aussitôt de son indisposition.

se rétablit aussitôt de son indisposition. M. Blanchard mangea légèrement et monta au salon. Quelques minutes après il se trouva fort indisposé et on alla chercher de nouveau le Dr Beaudry.

Un peu plus tard il tombait lourdement par terre pour ne plus se relever; il venait d'être frappé d'une hémorragie cérébrale. Les Drs Paul Ostiguy et Beaudry s'efforcèrent de ramener à la vie le malade, mais tout fut inutile: il expira à 1.30 hr.

M. Blanchard pensionnait à l'hôtel Montréal, et était âgé de 52 ans et célibataire. Il était à l'emploi de la banque de St-Hyacinthe depuis plus de 20 ans et caissier de cette banque depuis 15 ans.

Employé modeste, il avait l'estime et la confiance des directeurs de la banque. D'une conversation agréable, doué d'une nature franche et gaie, il avait de nombreux amis non seulement à St-Hyacinthe, mais dans les paroisses environnantes. Sa mort crée un vide profond dans le monde commercial et les cercles sociaux de St-Hyacinthe.

Le défunt laissa deux frères et une sœur: le Rév. M. Blanchard, curé de Malone, N. Y., actuellement à Rome; M. Séraphin Blanchard et Mme Vital Arbour, de cette ville.

Le corps du défunt fut transporté hier soir à 5 heures à la résidence de M. V. Arbour, rue Concordie. Les funérailles auront lieu mercredi.

Le drame de St-Regis

Cornwall, Ont., 14. — Le détective McCaskill, de Montréal, et le policier Giroux, d'Ottawa, sont retournés chez eux sans avoir pu arrêter John Sewatis qui a tué son neveu John Cook, il y a une semaine, à Saint-Regis, au cours d'une rixe, chez Mitchell Cook. Ils se sont rendus plusieurs fois dans le wigwam de Sewatis sur le bord de l'eau, mais n'ont pu y trouver celui qu'ils cherchaient.

ti par le pont du chemin de fer, New-York et Ottawa pour la station Nondou et Hogsburg où il s'est arrêté chez un sauveteur nommé Hill. Les détectives sont partis à sa poursuite, mais il s'était remis en marche vers les bois, au sud d'Hogsburg quand ils l'ont surpris.

Les policiers sont alors revenus à Cornwall, puis M. Giroux est parti pour Ottawa et M. McCaskill pour Québec où il doit consulter le procureur général sur les mesures à prendre.

Maintenant que la police a entrepris de poursuivre Sewatis il faut qu'il arrête de dernier, car si la cause était abandonnée les Sauvages ne respecteraient plus la loi.

Le corps du défunt fut transporté hier soir à 5 heures à la résidence de M. V. Arbour, rue Concordie. Les funérailles auront lieu mercredi.

LE CHANOINE DORVA EST MORT

Le dévoué prêtre s'est éteint cet avant-midi à l'Assomption

(Correspondance spéciale) L'Assomption, 13. — M. le chanoine Pierre-Frédéric Dorval, ancien curé de l'Assomption et depuis 1866 supérieur du collège de cette ville, est décédé ce matin, dans la paix du Seigneur, à l'âge vénérable de 83 ans.



FEU LE CHANOINE DORVAL

La sépulture aura lieu à l'église de l'Assomption, mardi, le 17, après l'arrivée du train spécial qui quittera Montréal, de la gare Viger, à huit heures, en arrivant à toutes les stations intermédiaires. Ce convoi reviendra à Montréal à 3 1/2 heures, l'après-midi.

M. le chanoine Dorval est né à l'Assomption, le 19 janvier 1820. Il fit son cours au collège de l'Assomption et fut le dernier survivant de sa classe. Il entra au collège l'année même de la fondation, en août 1823.

Ordonné prêtre le 27 août, 1843, M. Dorval fut nommé curé de sa paroisse natale en 1852 et supérieur de son Alma Mater en 1856.

Il conserva sa cure jusqu'en 1896 et fut chargé de supérieur du collège jusqu'en 1898.

Il célébra ses noces d'or de prêtre en 1899, dans la sixième année de son sacerdoce, à l'occasion de la fondation du collège de l'Assomption.

C'est à cette occasion qu'en présence de Sir Wilfrid Laurier, de l'hon. J. J. Tarte, du lieutenant-gouverneur Jetté, de l'hon. Horace Archambault et d'un grand nombre d'autres anciens élèves du collège, il reçut de Mgr Fabre, le titre de chanoine honoraire.

M. le curé Dorval a résolu d'être un père pour ses paroissiens et le collège de l'Assomption, le couvent des sœurs de la Providence et celui de la Congrégation qui doivent l'existence.

M. Dorval était allié à toutes les principales familles de l'Assomption.

Le LINIMENT MINARD guérit les rhumes etc.

LE "QUEBEC SOUTHERN" Le tronçon des Comtés-Unis a reçu de la province \$311,347.18 et celui de la Vallée Est \$116,340

St-Jean, P. Q., 12. — L'arrêt de la circulation des convois sur la partie entre Itherville et Soré sur le chemin de fer Québec Southern se continue, et ce, à un grand détriment des populations de la région. Cette partie était autrefois le chemin de fer des Comtés-Unis, ce dernier vendu par le shérif de St-Hyacinthe et adjugé à la Banque de St-Hyacinthe.

Le chemin de fer de la vallée Est du Richelieu, qui est la partie entre Itherville et Noyan, appartenant aujourd'hui au Québec Southern, n'a pu être en voie d'opération. C'est le Richelieu qui l'opère. Au moment de la cessation des opérations sur la dite partie du Québec Southern, une quantité de wagons à marchandises étaient prêts à être expédiés du loin surtout, et ces wagons sont là qui attendent à être expédiés.

Comtés-Unis, au 30 juin 1900, longueur du parcours 60 milles, construction 30.84, milles subvention reçue, \$311,347.18. Vallée-Est du Richelieu, au dit 30 juin, longueur du parcours 25 milles, construction 22.16, subvention reçue, \$116,340. Ceci est exclusif de la subvention fédérale.

NOS VIEILLES AMIES

toujours sincères et fidèles sont les Teintures Diamond

Les vieux amis qui sont toujours prêts et qui peuvent vous aider en temps opportun, sont véritablement des amis sincères. Les Teintures Diamond sont les vieilles amies domestiques du peuple canadien et ont répandu leurs bienfaits dans des milliers de maisons. Lorsqu'il fallait une nouvelle robe, une jupe, une blouse, un manteau, un châle d'hiver, un ruban, un foulard, un bonnet, un gilet, un corsage, un vêtement de chambre, ou l'économie devait être pratiquée, les Teintures Diamond transformaient rapidement les vieux vêtements et les vieilles étoffes et de nouvelles créations éparpillant beaucoup d'argent à la maison. Si vous voulez obtenir les meilleurs résultats dans votre travail de teinture, employez toujours les Teintures Diamond. Envoyez votre adresse à The Wells & Richardson Co., Limited, 200 rue La Montagne, Montréal, P. Q., et vous recevrez un nouveau livre sur la Teinture, 45 échantillons de teints et des échantillons artistiques de nattes et rugs Diamond Dye.

UNIS DANS LA MORT

Mme Gervais de Vaudreuil est inhumée en même temps que ses deux enfants nouveaux-nés

A Vaudreuil, le 9 courant, ont eu lieu les plus grands pompes qui pouvaient déployer. Le défunt, M. M. Gervais, époux de Madame Eglantine Sagala, épouse de M. Adlard Gervais.

Le levé du corps a été fait par le Rév. M. Godin, curé de la paroisse, et le service funéraire a été célébré par M. l'abbé E. Gauthier, vicaire à Beauharnois, cousin de la défunte, assisté des abbés Godin et Meloche, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Le chœur sous la direction de M. Hilarion Dufresne a chanté la messe des morts harmonieusement.

Les porteurs étaient MM. J.-G. V. Vigné, Théophile Larivée, Achille Brassier et Eugène Dufresne et MM. Auguste Denis, M.D., J.-N. Lefebvre, rig., Wilfrid Pilon, cultivateur, et J.-N. Lefebvre, N.P. avaient été appelés comme porteurs des coins du poêle.

Le deuil était conduit par M. A. Gervais, l'époux de la défunte, MM. Edouard Gauthier, son beau-père, Edouard Campeau et Arthur Gauthier ses beaux-frères, M. Gervais père et ses trois fils, Octave Lalonde, Adolphe Lalonde, Hermidas Gauthier, Hyacinthe Sagala, M. Cadieux et Pierre Gauthier, ses oncles, Emery Lalonde, son grand-père, Adrien Sagala et beaucoup d'autres parents.

Une des sœurs de la défunte, religieuse de la Communauté des Sœurs de Ste-Anne, et portant le nom de Sainte Marie-Laure, est venue dans sa famille à cette occasion pour dire un suprême adieu à celle qu'elle ne devait plus revoir ici-bas, et apporter un peu de consolation à ses parents éplorés. Malgré l'inclemence de la température la population s'est rendue en foule aux funérailles, et l'église paroissiale était littéralement remplie de fidèles. Ce qui contribuait surtout à rendre ineffaçable le souvenir de cette cérémonie funéraire, c'est que, de chaque côté du cercueil de la défunte se trouvaient les cercueils contenant ses deux enfants nouveaux-nés morts peu de temps après avoir reçu le baptême.

Un grand nombre d'effluves de messes et de bouquets spirituels ont été déposés aux intentions de la défunte. Elle faisait partie de la Confrérie du Tiers-Ordre de St-François, et ceux qui la connaissaient n'ont pas cessé d'admirer son ardeur pieuse.

UN REMÈDE POUR L'ASTHME Les personnes asthmatiques n'ont plus besoin de quitter leur domicile et leurs affaires, pour être guéries. Ce remède produit un remède végétal pour la guérison permanente de l'asthme, des maladies des poulmon, et de l'émphyse.

Les personnes asthmatiques n'ont plus besoin de quitter leur domicile et leurs affaires, pour être guéries. Ce remède produit un remède végétal pour la guérison permanente de l'asthme, des maladies des poulmon, et de l'émphyse.

LES DEUX MORTS SUBITES St-Dominique, 13. — Un brave cultivateur de cette paroisse, subit une rude épreuve dans le moment. M. Joseph Deslandes, son épouse et cinq de ses enfants sont atteints de la fièvre typhoïde.

Le Dr Gauthier d'Upton, coroner du district de St-Hyacinthe a rarement été appelé dans des circonstances aussi pénibles pour remplir ses fonctions.

Le même jour, un nommé Noël Leclerc de la paroisse de St-Nazaire d'Acton, mourut subitement au moulin de M. François Girard, où il était venu porter un voyage de billets.

Cet homme qui était accompagné de ses deux fils, est parti de chez lui le matin en parfaite santé.

Après avoir déjeuné, son voyage il est allé à l'entrée du moulin. Les employés sont accourus pour le secourir, mais il était déjà mort.

L'épouse de M. Leclerc demeure aux États-Unis avec une partie de sa famille et lui demeurait à St-Nazaire, sur une ferme située dans le 12ème rang, qu'il exploitait avec ses deux fils.

SI VOS JOINTURES SONT RAIDES et que vous vous sentiez du mal dans les muscles—résultat du rhumatisme, ou si vous tombez vous faisant violence au côté, ou si vous vous faites une meurtrissure, le "Painkiller" de Perry Davis banira les douleurs et vous rétablira en un instant. Employez du Painkiller

MALHEUREUX ACCIDENT

M. R. St-Jacques, ex-M.P., grièvement blessé et brûlé

St-Hyacinthe, 10. — L'un de nos citoyens, les plus respectés de St-Hyacinthe, M. Romuald St-Jacques, ex-caissier de banque et ex-M. P. du gouvernement provincial, a failli perdre la vie samedi soir, dans un commencement d'incendie qui s'est déclaré chez lui.

M. St-Jacques venait de fermer ses portes, et passait dans la salle d'attente, pour aller dans sa chambre à coucher, lorsqu'il fut grièvement blessé d'une faiblesse et tomba à la renverse avec sa lampe à la main.

La lampe mit le feu à la maison, M. St-Jacques cria au feu et ses cris furent entendus de M. L. Beaudry qui occupe le logement voisin. Appelés par M. Beaudry, MM. Alp. Gervais et St-Jacques entrèrent dans la maison en défonçant la porte et parvinrent à se rendre à M. St-Jacques qu'ils relevèrent de sa malheureuse position. Ce dernier avait la figure couverte de sang d'une blessure qu'il s'était faite en tombant et il avait des brûlures à la figure et aux mains. Le Dr St-Jacques fils, fit transporter le blessé chez M. Bédard, puis à la maison de son père.

M. Alp. Gervais courut donner la lame. Les pompiers se rendirent sur les lieux et éteignirent le feu avec un extincteur chimique. Les dommages à la maison sont légers. Le blessé était assez bien de matin.

Chiffres convaincants Depuis quelque temps le commerce des graines a fait au Canada, des progrès vraiment remarquables.

Il y a quelques années le nombre des maïs ayant une clientèle assez bien établie pour pouvoir compter exclusivement de la vente des graines, était très restreint.

Il a fallu qu'une compagnie plus entreprenante que les autres, tendant au moyen d'une publicité judicieuse, son champ d'actions jusque-là si limité.

Le honneur revient à la maison Larch & Hunter, de London, qui, par son système de livraisons postales, a su se faire une clientèle universelle.

Pour donner une idée du volume d'affaires traitées par cette importante compagnie, qu'il nous suffise de dire que cette année elle offre au public un million, cinq cent cinquante mille paquets de graines de toutes espèces, ces chiffres ne sont-ils pas concluants?

LA MAIRIE DE ST JEAN St-Jean, Qué., 16. — Ce matin MM. Ch. R. Cousins et Gabriel Marchand ont été choisis comme candidats aux fonctions de maire.

Les élections auront lieu le 23 courant.

UNE PETITE PILULE QUI EST PUISSANTE. — Ceux qui jugent de la puissance d'une pilule par sa grosseur considèrent les Pilules Végétales de Parmelee comme étant pas très fortes. C'est une chose remarquable dans les pilules. Ce qu'il n'est pas en grosseur, elle l'est en puissance.

Les remèdes qu'elle contiennent sont déposés dans ces petites doses, parce qu'elles sont si puissantes que des petites doses seules sont requises. La pleine force de ces extraits réside dans cette forme et accomplit rapidement son œuvre.

CAP ST-IGNACE M. J.-H. Michaud, le populaire administrateur de l'établissement Price Bros & Co., du Cap St-Ignace, vient d'être élu maire de cette paroisse pour la 6e fois. M. Michaud est aussi prêtre du comté de Montigny, M.

Guéri d'un Catarrhe qui durait depuis 10 ans. Montréal, 25 Déc. 1902

Cher Docteur Collins: A mon âge, si avancé, je n'espérais jamais guérir d'un catarrhe qui me dure depuis dix ans. J'avais essayé tout remède. Et maintenant les cures merveilleuses que vous opérez, le me suis confié à vos soins et le suis guéri. Votre bien dévoué, PIERRE LABERGE, (âge de 76 ans).

Guéri d'un Rhumatisme. MAURICE LEFORT, Boston, nous écrit: "Quelques jours de traitement ont suffi à faire disparaître mon rhumatisme."

Guéri d'un Catarrhe Chronique. Montréal, 25 Déc. 1902

Cher M. le Professeur: Grâce aux remèdes et aux prescriptions que vous m'avez envoyés, je me voyais débarrassé en peu de jours du catarrhe dont des années de traitement n'avaient pu me délivrer. Je ne puis assez vous louer de ce que vous avez fait pour moi. Votre toute respectueuse MARIÉ LAVALLÉE.

Autre malade guéri d'un Rhumatisme. JULES MACQUART (Jersey-City) Remercie le Professeur Collins pour l'usage de ses remèdes et la joie de gagner, à nouveau, le train de sa famille.

Une pauvre femme atteinte de la maladie des femmes. annonce sa complète guérison en quelques jours, grâce aux remèdes du professeur Collins.

Une jeune fille affligée elle aussi de maladie nerveuse. LUCIE MARTIN (Pittsburg) exprime sa reconnaissance au Prof. Collins de cette affection nerveuse, mais elle va prendre un autre face à la me sentant mieux et se vaie pouvoir me joindre aux joies et aux travaux de la famille.

Guéri d'une maladie nerveuse, Paul Leblanc (St-Hyacinthe) nous écrit: "qu'il ne peut croire à tant de bonheur. Il est enfin délivré d'une agitation nerveuse qui me rendait si malheureux depuis des années, et grâce à vos remèdes, et pourtant je sens que c'est une réalité."

Guéri d'un Catarrhe qui durait depuis 10 ans. Montréal, 25 Déc. 1902

Cher Docteur Collins: A mon âge, si avancé, je n'espérais jamais guérir d'un catarrhe qui me dure depuis dix ans. J'avais essayé tout remède. Et maintenant les cures merveilleuses que vous opérez, le me suis confié à vos soins et le suis guéri. Votre bien dévoué, PIERRE LABERGE, (âge de 76 ans).

Guéri d'un Rhumatisme. MAURICE LEFORT, Boston, nous écrit: "Quelques jours de traitement ont suffi à faire disparaître mon rhumatisme."

Autre malade guéri d'un Rhumatisme. JULES MACQUART (Jersey-City) Remercie le Professeur Collins pour l'usage de ses remèdes et la joie de gagner, à nouveau, le train de sa famille.

Une pauvre femme atteinte de la maladie des femmes. annonce sa complète guérison en quelques jours, grâce aux remèdes du professeur Collins.

Une jeune fille affligée elle aussi de maladie nerveuse. LUCIE MARTIN (Pittsburg) exprime sa reconnaissance au Prof. Collins de cette affection nerveuse, mais elle va prendre un autre face à la me sentant mieux et se vaie pouvoir me joindre aux joies et aux travaux de la famille.

C'est un Crime d'Abreger ses jours!

Pourquoi tant de gens meurent-ils de maladies que la Science a vainement essayé de guérir?—Parce qu'ils ont laissé s'invétérer un mal qui a fait des progrès lents mais sûrs. C'est un fait constaté de tous les jours.

Est-ce leur faute? Ils n'avaient pas sous la main le médecin capable d'apporter à leurs maux le vrai remède. Ils sont donc excusables.

Mais ceux qui connaissent le traitement par correspondance du Professeur Collins sont absolument inexcusables. Mourir, parce qu'on n'a pas le moyen d'écarter la maladie, c'est céder à une inévitable fatalité, mais se laisser mourir, faute d'employer un moyen facile et rapide, c'est abréger volontairement sa vie, c'est attenter à ses jours.

Aussi peut-on regarder le professeur Collins comme un bienfaiteur de l'humanité; il rend la vie aux désespérés, guérit les cas les plus abandonnés, et des milliers de personnes lui doivent leur salut.

Le Professeur Collins, de la Grande Université de New-York, GUERIT: LES ENFANTS Des TOUX COLIQUES GRIPPES BRONCHITES et des maladies spéciales de leurs âges.

LES JEUNES GENS Des horribles MALADIES VENERIENNES qui contractées dans une heure d'imprudence et de folie, font ensuite le désespoir de toute une vie.

LES JEUNES FILLES Des douleurs de CROISSANCES ANORMALES, FAIBLES COLIQUES ET ENFIN DE LA PITUITISIE qui s'attaque si souvent à la jeune fille.

LES HOMMES Des MAUX D'ESTOMAC, RHUMATISME, MALADIES DU FOIE, DU COEUR OU DES ROGNONS, IMPUISSANCE ET FAIBLESSE SEXUELLE.

LES FEMMES Des MALADIES PARTICULIÈRES À LEUR SEXE, IRREGULARITÉS, MALADIES SPÉCIALES OU AUTRES.

LES VIEILLARDS Des ASTHMES, DIFFICULTÉS DE RESPIRATION, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, QUI SONT LE LOT ORDINAIRE DE LA VIEillesse.

TOUS CEUX QUI SOUFFRENT QUELLE QUE SOIT LEUR MALADIE, sont assurés de trouver chez le professeur Collins le soulagement et la guérison de leurs maux.

Quel que vous soyez donc et quel que soit votre mal, si vous voulez guérir, écrivez à M. PROF. COLLINS, Président du New-York Medical Institute, de New-York, 140 Ouest, 340e Rue.

Il suffit de lui écrire, en français, et de lui faire la description de ce que l'on ressent. Le professeur vous répondra et vous enverra les médicaments les mieux appropriés à votre état, préparés par lui-même dans ses grands laboratoires de chimie.

Ne croyez pas qu'il s'agisse ici d'une PANACEE UNIVERSELLE, d'un remède unique qui guérit tous les maux. Non! Le traitement EST PARTICULIER À CHAQUE INDIVIDU SUIVANT SON ÉTAT, SA MALADIE ET LES EXIGENCES DE SON ORGANISME. LES MÉDICAMENTS SONT PRÉPARÉS SPÉCIALEMENT POUR CHAQUE MALADIE.

Le professeur Collins s'adresse à ses patients, et se tient autant que possible, en correspondance suivie avec eux. Par ce moyen, il connaît exactement leur état, et suit les progrès de leur rétablissement.

Quelques Témoignages parleront mieux que tout Exposé abstrait. Guéri d'un Catarrhe qui durait depuis 10 ans.

Guéri d'un Catarrhe Chronique. Montréal, 25 Déc. 1902

Cher M. le Professeur: Grâce aux remèdes et aux prescriptions que vous m'avez envoyés, je me voyais débarrassé en peu de jours du catarrhe dont des années de traitement n'avaient pu me délivrer. Je ne puis assez vous louer de ce que vous avez fait pour moi. Votre toute respectueuse MARIÉ LAVALLÉE.

Autre malade guéri d'un Rhumatisme. JULES MACQUART (Jersey-City) Remercie le Professeur Collins pour l'usage de ses remèdes et la joie de gagner, à nouveau, le train de sa famille.

Une pauvre femme atteinte de la maladie des femmes. annonce sa complète guérison en quelques jours, grâce aux remèdes du professeur Collins.

Une jeune fille affligée elle aussi de maladie nerveuse. LUCIE MARTIN (Pittsburg) exprime sa reconnaissance au Prof. Collins de cette affection nerveuse, mais elle va prendre un autre face à la me sentant mieux et se vaie pouvoir me joindre aux joies et aux travaux de la famille.

Guéri d'un Catarrhe qui durait depuis 10 ans. Montréal, 25 Déc. 1902

Cher Docteur Collins: A mon âge, si avancé, je n'espérais jamais guérir d'un catarrhe qui me dure depuis dix ans. J'avais essayé tout remède. Et maintenant les cures merveilleuses que vous opérez, le me suis confié à vos soins et le suis guéri. Votre bien dévoué, PIERRE LABERGE, (âge de 76 ans).

Guéri d'un Rhumatisme. MAURICE LEFORT, Boston, nous écrit: "Quelques jours de traitement ont suffi à faire disparaître mon rhumatisme."

Autre malade guéri d'un Rhumatisme. JULES MACQUART (Jersey-City) Remercie le Professeur Collins pour l'usage de ses remèdes et la joie de gagner, à nouveau, le train de sa famille.

Une pauvre femme atteinte de la maladie des femmes. annonce sa complète guérison en quelques jours, grâce aux remèdes du professeur Collins.

Une jeune fille affligée elle aussi de maladie nerveuse. LUCIE MARTIN (Pittsburg) exprime sa reconnaissance au Prof. Collins de cette affection nerveuse, mais elle va prendre un autre face à la me sentant mieux et se vaie pouvoir me joindre aux joies et aux travaux de la famille.

Guéri d'un Catarrhe qui durait depuis 10 ans. Montréal, 25 Déc. 1902

Cher Docteur Collins: A mon âge, si avancé, je n'espérais jamais guérir d'un catarrhe qui me dure depuis dix ans. J'avais essayé tout remède. Et maintenant les cures merveilleuses que vous opérez, le me suis confié à vos soins et le suis guéri. Votre bien dévoué, PIERRE LABERGE, (âge de 76 ans).

Guéri d'un Rhumatisme. MAURICE LEFORT, Boston, nous écrit: "Quelques jours de traitement ont suffi à faire disparaître mon rhumatisme."

CONCLUSION Si vous éprouvez l'un ou l'autre de ces symptômes, écrivez sans retard au Professeur COLLINS New-York Medical Institute 140 Ouest, 34e Rue, NEW-YORK.

Détachez ce COUPON du "Cultivateur" et remplissez-le MALADIE PRINCIPALE: ADRESSE: Nom et Prénoms Ville Rue et No Comté Province ou Etat

QUESTIONS ET REPONSES

Les pruniers - La greffe - Bouton de chair - Basse-cour - La traite artificielle - Patates germées - La garget - La levure de bière pour traiter la gourme - Le lait dans l'alaitement des enfants - La fécondation artificielle.

REPOSE A M. X. Côté Mill's - J'ai passé votre question à M. J. L. Dery, inspecteur de fruits pour la Puisseance et voici sa réponse.

Les pruniers à une fois l'effet de pruniers à fleurs impropres, n'ayant que les pistilles ou l'organe femelle. La même chose se manifeste sur certaines plantes, telles que vignes, fraisiers, etc.

Il peut se faire aussi que la floraison se fasse trop à bonne heure et que des gelées tardives en produisant beaucoup d'humidité fassent pourrir les fruits à l'automne.

REPOSE A M. T. P. St-Vincent - Il faudrait cultiver ce bouton de chair avec un peu d'acide acétique dilué. Je crois que le mieux serait de faire enlever ce bouton de chair par un vétérinaire.

REPOSE A M. LEONIDAS BERGERON, Valleyfield, Co. Beauharnois - L'adresse que vous désirez savoir est celle-ci: Basse-Cour de Rigaud, Dr. H. Bastien, propriétaire, Rigaud.

REPOSE A M. P. D. - La "Garget" ou cette supposée maladie dans laquelle les vaches donnent un lait mêlé de sang en plus ou moins grande proportion est due aux plantes amères ou résineuses qui se trouvent au pâturage aux environs de là. Mais ce qui est survenu à votre animal après

la parturition de deux veaux est sans doute le résultat d'une mauvaise éducation qui a dû amener une métrite ou inflammation de la matrice. C'est à dire de l'organe qui termine le conduit de l'animal durant son temps de gestation. Le fait qu'elle éprouve beaucoup de douleur quand vous pressez ou appuyez fortement vos mains sur l'épine dorsale révèle chez l'animal un état anormal assez accentué.

REPOSE A M. F. L. P. St-Scholastique - En effet on peut employer la levure de bière dans les aliments, dans le traitement de la gourme et encore avec de bons résultats. Trois onces de levure solide avec 2 litres de gruau ou de miel, deux à trois fois par jour, données aux malades rendent de grands services.

REPOSE A MADAME X., St-Elie d'Oxford - La question est complexe. Le lait de vache ne convient pas à l'enfant. Il faut le materner, c'est-à-dire le couler d'eau stérilisée à 100° dans la proportion de moitié ou d'un tiers. La teneur en crème ne doit pas guider le médecin. Ce qu'il faut, c'est surtout un lait donnant un caillot moins volumineux au moment de sa coagulation dans l'estomac de l'enfant.

REPOSE A M. T. P. St-Vincent - Il faut faire le lait et ajouter la crème, puis graduellement le réduire en ayant soin de ne pas laisser prendre au fond du vase où l'on fait le mélange, aussitôt que le tout commence à bouillir mettez le vase dans l'eau froide. Quand le mélange est refroidi, courez comme pour la tire, le plus longtemps vous étirez, plus belle la crème sera.

REPOSE A M. T. P. St-Vincent - Il faut faire le lait et ajouter la crème, puis graduellement le réduire en ayant soin de ne pas laisser prendre au fond du vase où l'on fait le mélange, aussitôt que le tout commence à bouillir mettez le vase dans l'eau froide. Quand le mélange est refroidi, courez comme pour la tire, le plus longtemps vous étirez, plus belle la crème sera.

REPOSE A M. T. P. St-Vincent - Il faut faire le lait et ajouter la crème, puis graduellement le réduire en ayant soin de ne pas laisser prendre au fond du vase où l'on fait le mélange, aussitôt que le tout commence à bouillir mettez le vase dans l'eau froide. Quand le mélange est refroidi, courez comme pour la tire, le plus longtemps vous étirez, plus belle la crème sera.

REPOSE A M. T. P. St-Vincent - Il faut faire le lait et ajouter la crème, puis graduellement le réduire en ayant soin de ne pas laisser prendre au fond du vase où l'on fait le mélange, aussitôt que le tout commence à bouillir mettez le vase dans l'eau froide. Quand le mélange est refroidi, courez comme pour la tire, le plus longtemps vous étirez, plus belle la crème sera.

LA FERME

Logement des Pondeuses en hiver

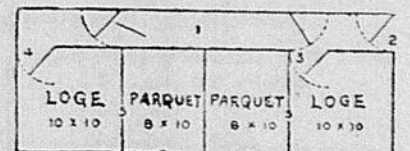
Nos observations, dit M. Gilbert, régieur de la basse-cour de la Ferme-Expérimentale d'Ottawa, nous ont amené à la conclusion que lorsque la pièce ou autre forme de ratière à loger les pondeuses est élevée, on ne peut guère s'attendre à avoir des germes vigoureux. C'est surtout probable dans le cas de vieilles poules de races lourdes. De fait, il est invraisemblable qu'un poule en pauvre condition pondre des œufs à germes vigoureux. Ceci nous conduit à nous demander: Les poules en quartiers d'hiver et pondent bien pendant l'hiver, sont-elles en pauvre condition? Dans l'état naturel il n'est pas probable qu'elles pondent en hiver. Nous rendons les circonstances de sa vie d'hiver aussi semblables que possible à celle du printemps ou du commencement de l'été, et nous obtenons des œufs, mais ces œufs ne donnent pas satisfaction pour la reproduction. Ces circonstances artificielles, le poulailler.

Notre manière de distribuer le grain est de le jeter sur le parquet à gratter, où les poules ont à se donner du mouvement pour le trouver. Nos parquets à gratter sont attenants à des hangars, d'après les plans dressés par M. A. R. Hunter, de South-Natick (Massachusetts).



FAÇADE

On a objecté que les hangars avec parquet à gratter, dans les parties les plus froides du Canada sont trop exposés aux vents froids et à la neige. C'est à quoi on répond que dans une grande mesure au moyen d'un rideau en gaze tulle de coton devant chaque hangar, rideau que l'on peut abaisser au besoin et relever à l'aide d'un rouleau quand il fait beau et chaud. Un hangar ordinaire suffit quelquefois. Beaucoup de cultivateurs ont un hangar couvert de tulle, mais ils ne peuvent laisser sortir leurs poules quand la journée est belle. Je en connais plusieurs qui ont leurs poulaillers disposés de manière à ce que leurs poules aient absolument accès à des hangars ouverts bien au soleil par les beaux jours de l'hiver. Dans le diagramme ci-dessus il serait préférable que le poulailler et le parquet soit plus petit et le hangar du parquet à gratter plus grand. Il est bon qu'il y ait au moins 6 pieds carrés de parquet pour chaque poule, jamais moins, et davantage quand il est possible.



PLAN

1. Juchoir et pondoir. 2. Parquet à gratter. 3. Couloir. 4. Porte. 5. Entrée de la loge. 6. Passage entre la loge et le parquet à gratter. Il peut y en avoir plusieurs.

LA NAVETTE

C'est assez lentement que l'on a appris dans l'Ontario à apprécier cette plante fourragère, et elle est pratiquement inconnue dans les autres provinces du Canada. Néanmoins, à mesure que la production de la viande de porc, de mouton et de bœuf augmente, il est certain que l'usage de cette plante deviendra plus commun. Elle est sans égale pour l'alimentation des jeunes animaux de toute espèce, ainsi que comme ration supplémentaire pour les porcs et les agneaux et comme ration partielle aux animaux pour l'engraissement. Lorsqu'un vient de les rentrer à l'étable en automne.

ment une pousse d'un fourrage nourrissant et succulent. On peut la cultiver avec une culture soignée ou indépendamment. On peut fréquemment s'attendre à de bons résultats quand on la sème avec de l'orge ou de l'avoine. Cependant, sous de telles conditions elle est beaucoup plus affectée par les intempéries. Quand on la sème seule on peut s'attendre à la voir en rangs. Dans terre forte et quand la saison est un peu avancée il est parfois bon de sème à la volée. En général elle devrait être sème en rangs espacés de 21 à 30 pouces. Lorsque les rangs sont serrés, la plante monte en tiges plutôt que de former des feuilles qui sont la partie la plus nutritive. En rangs espacés de 30 pouces il y a ample espace pour le plein développement des feuilles; en outre il est beaucoup plus facile de hacher et de maintenir dans une condition de pousse vigoureuse. La navette est une plante gourmande

pour quantité de grains par acre que pour les navets. Il faut continuer de houer entre les rangs pendant quelques semaines. Les plantes ne doivent pas être éclaircies dans les rangs. Si les conditions sont assez bonnes, on peut faire pâturer la navette au bout d'environ huit semaines. On peut la faucher pour fourrage vert vers la dixième semaine.

Nourriture à la ration équilibrée

Pour l'éleveur ordinaire le sujet des rations est toute une théorie. Combien de lecteurs des journaux agricoles comprennent la signification du terme "Ration nutritive" ou "carbohydrate" ou "gras de heures"? Maintenant pour résumer tout le sujet et pour l'expliquer en un langage que l'éleveur ordinaire puisse comprendre, disons que la vraie manière d'équilibrer une ration, c'est de mettre dans la partie indigeste de la nourriture quelque chose qui la rende digestible. Pour importer la grande quantité de nourriture nutritive que renferme la nourriture, si elle ne peut être mélangée par l'estomac des animaux, elle est perdue.

Les théories sont bonnes assurément et elles constituent une excellente lecture pour ceux qui les comprennent, mais en pratique, les résultats sont le plus souvent décevants. Nous donnons plus bas les rapports d'hommes pratiques, lesquels appuient complètement les résultats d'une ration bien équilibrée.

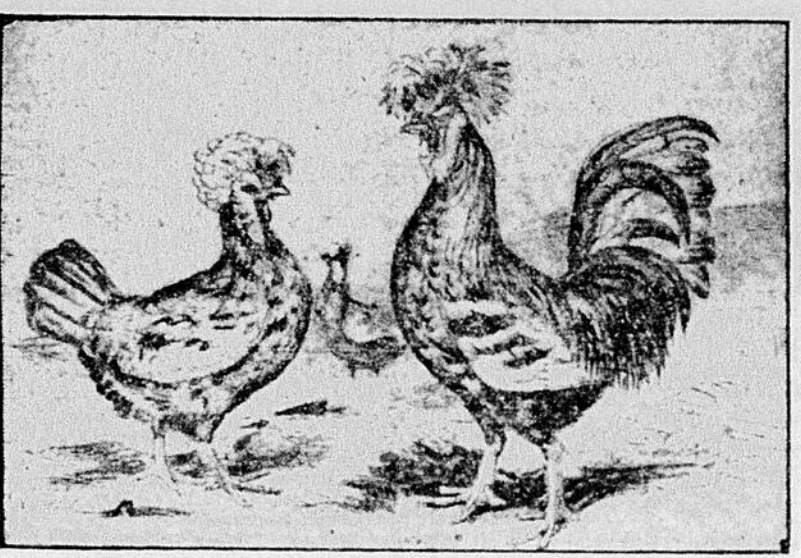
J'ai fait usage d'Herbageum durant plusieurs années pour engraisser le bétail destiné à l'exportation et je trouve qu'il est d'un grand avantage non seulement pour engraisser et garder les animaux en condition saine et avec un rendement de viande est de beaucoup supérieure. Elle est de meilleure couleur, ferme et d'un bon goût, et la différence sous le rapport de la qualité est très remarquable. Je n'emploie plus de racines, car j'obtiens de meilleurs résultats avec de la nourriture sèche et d'Herbageum. Je n'emploie plus de foin, mais cette année j'en ai mis 200 livres de foin d'achète pour 950 à 1200 livres de bétail et en 100 à 120 jours, je le renvoie en bonne condition. L'année dernière, le gain par



NAVETTE

La préparation du sol est importante. Il faut choisir un terrain bien drainé. Il devrait être travaillé à fond, à une assez bonne profondeur, environ 6 pouces. Il faut alors semer la graine à plat, à moins que le sol ne soit très humide, où alors il vaut mieux labourer.

Coq et Poule Houdans



La race française Houdan, est très rustique, très vigoureuse et énergique, et tous les détails lui conviennent. Le coq, la poule et le poulet houdans sont très actifs et parviennent à vivre d'autres mourants. Bonne pondeuse d'hiver la poule houdan pond mieux quand l'eau gèle dans son réservoir. Sa belle huppe préserve sa tête du froid.

été, par jour, variant de 2 livres et quart à 2 livres et six dixièmes. Je passe toujours les animaux avant de leur donner de l'eau." D. HANLEY. Cainville, Ont. Mon bétail Jersey, qui remporta le premier prix, durant quatre années consécutives, était nourri d'Herbageum. De l'emploi régulier et continu de la moyenne n'est pas plus qu'un aliment à dessert par jour pour chaque animal. Il les garde en bonne santé, ce qui signifie les plus gros profits en lait et en beurre. JOSEPH H. SMITH, Highfield, Ont.

AVOINE, ORGE ET BLE

Résultat de sept années d'expérience. Dans les expériences qui ont été faites pendant sept ans, les fermes expérimentales du Canada, c'est pour les avoines, la "Banner" qui est venue en tête avec une moyenne de 76 bushels à l'acre.

Pour les orges, la Mensity a obtenu la priorité des variétés à six rangs, avec une moyenne durant six ans de 51 bushels à l'acre, et deux variétés d'avoine Banner et l'orge Mensity sont, au point de vue du degré de productivité, au-dessus de toutes les espèces concurrentes.

LA DENTITION

Une époque difficile pour le bébé et le mère. Il n'y a pas de temps où le bébé exige autant d'attention que durant la période de dentition. A cette époque le bébé est toujours de mauvaise humeur et agité, il est sujet aux troubles d'estomac et parfois aux convulsions. Souvent les mères sont complètement épuisées à cause de ces troubles et tout le monde en souffre dans la maison. On peut facilement remédier à cet état de choses par l'usage des Tablettes Baby's Own qui rafraichissent le petit estomac, calmement l'inflammation des gencives et donnent au jeune enfant un sommeil reposant et naturel. On peut toujours se fier à la parole d'un médecin quand la santé de ses enfants est en jeu et des milliers de mères louangent ce remède. Mme. R. L. M. F. Langens, Bristol, Qué., dit: "J'ai donné aux Tablettes Baby's Own à mon enfant, elles sont inappréciables à l'époque de la dentition, et je ne voudrais pas m'en passer, car elles m'ont permis mon bébé en santé et heureux."

Les Tablettes soulagent tous les petits maux des bébés, elles sont garanties sans contenir d'opium et "produit calmant" délicieux, et elles peuvent être données avec une sûreté absolue à un nouveau-né. Vendues à 25 cents la boîte par tous les pharmaciens, ou envoyées franco par la poste, en envoyant directement à la Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont., ou 279 Montevideo, N.Y.

GRAINS

Avoine, Orge, Pois, Blé d'Inde, Blé, Son, Gru, Farine Moulée, Etc., Etc., chez MICHAUD FRERES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal. Sa. heb. 100

COMMERCIAL A MONTREAL

LES FRUITS. Nous cotons: Ananas, \$4.00 à \$4.50, boîte de 2 doz. Abricots, de \$7.00 à \$8.00 le quart. Bananes, de \$1.25 à \$1.50 le régime. Citrons de Messine, de \$2.50 à \$2.75 la boîte. Oranges Jamaïque, \$5.00 le quart. Oranges Natal, \$2.00 à \$3.50. Oranges de Valence, boîte de 714, \$4.50. Oranges de Valence, boîte de 420, \$3.75. Baies Malaga, \$5.50 à \$7.00 le quart. Pommes, de \$1.50 à \$4.50 le quart.

LES MARCHES

PRODUITS DE LA FERME ET LEGUMES. Les pommes de terre sont en grande demande. Elles se vendent sur rails de 90c à 95c la poche de 90 livres, et les commerçants les revendent de \$1.10 à \$1.15. Asperges, \$12 la doz. de paquets. Carottes, 20 à 25c le panier. Celeri, de \$1.75 à \$1.90 le quart. Celeri de Californie, de \$4.50 à \$5 à \$5.15. Choux, 30c la douzaine. Choux rouges, 40c la douzaine. Choux-fleurs, de \$2.00 à \$2.00 la boîte. Choux de Bruxelles, de 50c à 75c la douzaine. Fèves vertes, \$5.50 la boîte. Navets, 60c le sac. Oignons, \$1.50 le quart. Persil des Bermudes, 75c la douzaine de paquets. Radis, 40 à 50c la doz. de paquets. Celeri, de 15c à 40c la boîte. Patates sucrées, \$4.00 à \$4.75 le quart. Oignons d'Espagne, 50c le crate. Salade de Boston, \$1.00 la doz. Spinards, \$3.25 à \$3.50 le quart. Epinards de Waterloo, 50c la doz. Tomates, 20c à 30c la boîte. Tomates de Floride, \$3.50 à \$5.50 la boîte. Raifort, 12c à 15c la livre. Concomres, \$2.00 à \$2.50 la douzaine. Rhabarbre, 75c la doz. de paquets. Persil, de 30c à 40c la doz. de paquets.

MARCHE DE QUEBEC

PROVISIONS - On désire le prochain carême pour honorer de la vigoureuse au marché aux provisions. Bacon, 12c; jambon, 12c; lard déossé, \$24 à \$25; lard déossé coupé court, \$24 à \$25.50; saindoux pur ou lard, \$23.50 à \$24; composé, \$1.50 à \$1.85; Fairbanks, \$2.05; lard frais, \$1.80 à \$1.90. FARINES - Farine forte pour boulangers, extra, \$2.05 à \$2.10; second, \$1.90 à \$2.05; patente Manitoba, \$2.15 à \$2.25; patente Ontario, \$1.90 à \$2.00; Roller, \$1.75 à \$1.80; de blé d'Inde, \$1.45; gru, \$1.15 à \$1.35; gruau rouge, \$2.15 à \$2.25; moulu, \$1.30 à \$1.40. GRAINS - Avoine, 30c à 40c; blé, \$1.81 à \$1.95; blé d'Inde, 68c à 72c; riz, \$3.20 les cent livres; son, \$1.00. FRUITS VERTS - On constate un peu d'entrain.

LES MARCHES

Atocas, le quart, \$8.00; bananes, le régime, \$2.50; citrons de Messine, la boîte, \$3; poires, au panier, 25c à 30c; au quart, \$4; pommes d'hiver, au quart, \$2.50 à \$3.50; fèves, au quart, \$1.15 à \$1.50; raisins Malaga, \$6; oranges Valence, 214, \$4.50 à \$4.94; Californie, 150-216, \$4.25. PRODUITS DE LA FERME - Les œufs continuent à baisser. Le beurre a une tendance à vouloir faire la même chose. Beurre marchand, 18 à 20c; de beurre, 20 à 22c; blanc, \$1.85 à \$2.15; jaunes et vertes, \$1.20 à \$2.50; foin pressé, No 1, 100 bottes, \$7.75; No 2, \$1.00 bottes, \$8.25; foin pressé, 12-1-2 à 1-3/4; œufs chaulés, 15c; foin méris 20c; foin de la semaine, 25c; pois, \$1.10 à \$1.15; sucre du pays, \$1.20; patates, 50 lbs, \$9 à \$9.50. TABACS - Les prix restent fermes. On s'attend à un changement d'un jour à l'autre. Connecticut, 15 à 16c; en feuilles XXX 50 lbs, 9c à 10c; XXXX, 50 lbs, \$1.20 à \$1.25; Kentucky, 111 à 121; petit Havana, 20c à 25c; guano, 30c; tabac rouge, 15c; Walker Wrappers, 17 à 18c; Zimmer Spanish 18 à 20c; tabac en poudre "Rose", 22c; extra, 34c; léva, 32c; rapé, \$1.00.

MARCHE DE VALLEYFIELD

Beurre frais, par livre, 22 à 23c; beurre en tinte, livre, 20 à 22c; patates, par poche, 70 à 75c; œufs frais 25 à 30c la douzaine; foin, 100 livres, \$8.00 à \$8.50; lard frais à la livre 10c; lard, 10c; saindoux pur, 10c; lard, \$2.30 à \$2.40; composé, \$1.50 à \$1.85; Fairbanks, \$2.05; lard frais, \$1.80 à \$1.90.

MARCHE DE ST-JEAN P. Q.

Avoine par poche, 80 à 85c; pois, le régime, \$1.10 à \$1.25; orge, le minot, 45 à 50c; sarrasin, le minot, 45 à 50c; fèves, le min, \$2.00 à \$2.50; blé d'Inde, le minot, 90 à \$1; fleur de famille, \$2.10 à \$2.30.

MARCHE DE ST-HYACINTHE.

Beurre frais 24c, beurre salé 22c; œufs frais, 25c; lait 30c; Savon 6c à 10c; pain 5c à 12c; Porc frais, 12c; lard salé 12c; dinde, \$2.00; Poules 50c; Pigeons, 15c; Blé 1.25; Blé d'Inde 70c; avoine 35c; Sarrasin, 55c; orge, 50c; gaudriole 50c; Miel 8c à 12c; Sirop 1.25; sucre 12c; graisse, 15c; tabac, 6c à 15c; pain 5c à 12c; foin, \$8.00; pois, 10c; foin, \$1.20 à \$1.30; gru par 100 livres, \$1 à \$1.13.

MARCHE DE SHERBROOKE

LAITIÈRE ET DIVERS. - Beurre de crémère, 24c la lb; beurre frais, 24c; œufs, 25c; lait, 30c; savon, 6c à 10c; pain, 5c à 12c; porc, 12c; lard, 12c; dinde, \$2.00; poules, 50c; pigeons, 15c; blé, 1.25; blé d'Inde, 70c; avoine, 35c; sarrasin, 55c; orge, 50c; gaudriole, 50c; miel, 8c à 12c; sirop, 1.25; sucre, 12c; graisse, 15c; tabac, 6c à 15c; pain, 5c à 12c; foin, \$8.00; pois, 10c; foin, \$1.20 à \$1.30; gru par 100 livres, \$1 à \$1.13.

MARCHE DE D'ARTHABASKAVILLE

Beurre, rôti, par lb, 6 à 8c; veau, 7c; lard frais, la lb, 10c; lard, 10c; porc, 12c; lard, 12c; dinde, \$2.00; poules, 50c; pigeons, 15c; blé, 1.25; blé d'Inde, 70c; avoine, 35c; sarrasin, 55c; orge, 50c; gaudriole, 50c; miel, 8c à 12c; sirop, 1.25; sucre, 12c; graisse, 15c; tabac, 6c à 15c; pain, 5c à 12c; foin, \$8.00; pois, 10c; foin, \$1.20 à \$1.30; gru par 100 livres, \$1 à \$1.13.

MARCHE DE TROIS-RIVIERES

VIANDES. - Bœuf, 8c à 12c; veau, 10c; porc, 12c; lard, 12c; dinde, \$2.00; poules, 50c; pigeons, 15c; blé, 1.25; blé d'Inde, 70c; avoine, 35c; sarrasin, 55c; orge, 50c; gaudriole, 50c; miel, 8c à 12c; sirop, 1.25; sucre, 12c; graisse, 15c; tabac, 6c à 15c; pain, 5c à 12c; foin, \$8.00; pois, 10c; foin, \$1.20 à \$1.30; gru par 100 livres, \$1 à \$1.13.

MARCHE DE VICTORIAVILLE

VIANDES. - Bœuf, de 6 à 8c; veau, 7c; lard frais, la lb, 12c; lard, 12c; porc, 12c; lard, 12c; dinde, \$2.00; poules, 50c; pigeons, 15c; blé, 1.25; blé d'Inde, 70c; avoine, 35c; sarrasin, 55c; orge, 50c; gaudriole, 50c; miel, 8c à 12c; sirop, 1.25; sucre, 12c; graisse, 15c; tabac, 6c à 15c; pain, 5c à 12c; foin, \$8.00; pois, 10c; foin, \$1.20 à \$1.30; gru par 100 livres, \$1 à \$1.13.

MARCHE DE RIMOUSKI

Beurre, 24c la livre; fromage, 9c la livre; œufs, 20c la douz.; pommes de terre, 34c le minot; sucre d'érable, 12c la livre; foin, \$5.50 les 100 bottes; paille, \$3 le cent; blé, \$1 le minot; avoine, 35c à 40c le minot; orge, 70c le minot; seigle, 80c le minot; sarrasin, la couple, 50c; dinde, 10c; canards, la lb, 7c; oies, 7c. FARINES - Farine Ogilvie, \$1.75 à \$2.50; gaudriole, \$1.40; son, \$1; gru blanc, \$1.30; gru rouge, \$1.15. LAITIÈRE - Œufs, la doz, 25c; beurre salé, 17c; beurre frais, 23c; beurre de beurre, 25c; fromage ordinaire, 12c. LEGUMES - Patates, le minot, 40c; choux de Siam, 12c; oignons, la lb, 5c; le minot, 70c; navets, le minot, 20c; carottes, le minot, 50c; pois, la lb, 5c; betteraves, le minot, 20c. GRAINS - Paille, les 100 bottes, \$2; foin les 100 bottes, \$6; foin pressé, la tonne, \$8.50; foin pressé, la tonne, \$8.50; blé, le minot, \$1.35; avoine, 50c; orge, 75c; sarrasin, 60c; graine de lin, \$1.75; graine de mil, No 1, \$3.75; pois, le minot, \$1.25.

MARCHE DE ST-FRANCOIS, MONTMORENCY

Beurre, 22c la livre; fromage, 9c la livre; œufs, 20c la douz.; pommes de terre, 34c le minot; sucre d'érable, 12c la livre; foin, \$5.50 les 100 bottes; paille, \$3 le cent; blé, \$1 le minot; avoine, 35c à 40c le minot; orge, 70c le minot; seigle, 80c le minot; sarrasin, la couple, 50c; dinde, 10c; canards, la lb, 7c; oies, 7c. FARINES - Farine Ogilvie, \$1.75 à \$2.50; gaudriole, \$1.40; son, \$1; gru blanc, \$1.30; gru rouge, \$1.15. LAITIÈRE - Œufs, la doz, 25c; beurre salé, 17c; beurre frais, 23c; beurre de beurre, 25c; fromage ordinaire, 12c. LEGUMES - Patates, le minot, 40c; choux de Siam, 12c; oignons, la lb, 5c; le minot, 70c; navets, le minot, 20c; carottes, le minot, 50c; pois, la lb, 5c; betteraves, le minot, 20c. GRAINS - Paille, les 100 bottes, \$2; foin les 100 bottes, \$6; foin pressé, la tonne, \$8.50; foin pressé, la tonne, \$8.50; blé, le minot, \$1.35; avoine, 50c; orge, 75c; sarrasin, 60c; graine de lin, \$1.75; graine de mil, No 1, \$3.75; pois, le minot, \$1.25.

MARCHE DE JOLIETTE

GRAINS - Avoine par minot, 40c à 45 cents; orge, par 50 livres, 95c à \$1.10; blé par minot, 80c à 90c; pois par minot, \$1.25 à \$1.30; sarrasin 50 livres, 60c à 70c; blé d'Inde par minot, 75c à 80c. VIANDES - Lard par 100 lbs, \$7.50 à \$8.00; lard frais par livre 10c à 11c; lard salé par livres, 11 à 12c; bœuf par minot, 25c à 35c; mouton par livre, 8c à 9c; agneau par quartier, \$1.00 à \$1.25 par couple, \$1.20 à \$1.50; poulets, par couple, \$1.30 à \$1.50; oies, \$1.20 à \$1.50. LEGUMES ET FRUITS - Patates, (2 minots) \$1.20 à \$1.30; navets par minot, 25c à 35c; carottes par minot, 25c à 30c; oignons par minot, 90 à \$1; oignons par tresse, 8c à 12c; ail par tresse, 10c à 15c; fèves par minot \$1.00 à \$1.20; choux (la pomme)

MARCHE DE WINNIPEG

Blé - Prix à Fort William: No 1, dur, 73c; No 1 Northern, 71c; No 2, Northern, 67c. Dans la province, de 50c à 60c. Baker, \$1.55; XXXX, \$1.25. Issues - Son, la tonne, \$15.00; gru, la tonne, \$17.00. Grains cassés, avoine cassée, \$15.00; orge, \$16.50; avoine, or mélangées, \$18.00. Avoine - No 2 blanche, 28 1-2c; en campagne, 25c. Orge - De brassier, 28c; pour soigner, 25c. Graine de lin - Le minot, \$1.15. Speltz - Minot de 50 livres, 30c. Foin - La tonne, \$5.50. Légumes - Pommes de terre, 40c; oignons, 60c. Volailles - Poules, la livre, 9 à 11c; dinde, la livre, 15c. Bœuf - Crémère, 26c; d'habitants 14 à 21c. Fromage - La livre, 13 à 14c. Œufs - Frais, la doz, 22c; No 2, la livre, 5-1-2c; No 3, la livre, 4-1-2c; de chival, pièce, 50c à \$1. Seneca Root - La livre, sèche, 56c. Bœuf - Bâtes à cornes, la livre, 7c à 8c; bêtes à cornes, marché local, 3 à 3-1-2c; moutons, 3-1-2c; agneaux, 4-1-2c. Avoine - 1ère qualité, 6 1-2; 2e qualité, 6c. Vaches laitières - De 35c à \$45.

LE FOIN ET LA PAILLE A BOSTON

Foin de choix, grosse balle, \$18.50 à \$19.50; foin de choix, petite balle, \$17.50 à \$18.50. Moisson à bon, \$17.00 à \$18.00; commun à ordinaire, \$15.00 à \$16.50; trèfle et mil, \$11.00 à \$13.00; paille de seigle, \$10.00 à \$11.00; paille d'avoine, \$9.00.



10
Nouvelles du Canada
L'association des fermiers proteste

Contre l'octroi de nouveaux subsides aux chemins de fer dans l'Ouest

(Correspondance spéciale)
Ottawa, 12. — Les membres de l'Association des fermiers et des hommes d'affaires qui ont eu une entrevue avec le lord hier ont demandé la création d'une commission de chemins de fer et attire vivement l'attention du gouvernement sur les tarifs trop sou-

L'Association des Fermiers a aussi soumis un mémoire protestant contre l'octroi de nouveaux subsides aux chemins de fer dans l'Ouest, et dans le pays généralement. Dans l'Ouest surtout, la grande immigration et les récoltes extraordinaires ont suffi-

La Coqueluche

Chez ces pauvres enfants, elle ne résiste pas au BAUME RHUMAL.

A St-Hilaire

La fromagerie de M. Damien Benoit, située dans le rang de la rivière de la paroisse St-Hilaire de Rouville, a été en opération du 21 avril 1902 au 31 janvier 1903. Le montant de livres de lait reçu a été de 90,942 liv. et le montant de livres de fromage fabriqué a été de 21,985 liv.

M. J. YEO
Ex-député aux Communes et sénateur, décédé subitement

Halifax, I. P. E., 13. — M. John Yeo, sénateur et ancien député du comté de Prince aux Communes, est mort subitement ce matin.



M. J. YEO

M. J. Yeo était né à Port Hill, I. P. E., le 29 juin 1837. Il avait fait ses études à Uxbridge, Angleterre. Il était marchand et propriétaire de navires. En 1870, M. Yeo fut nommé membre du conseil exécutif de l'île du Prince-Edouard et, en 1871, élu orateur de la chambre d'assemblée.

Procurez au "Cultivateur" de nouveaux et originaux et vous aurez droit à de riches primes que nous vous enverrons gratuitement. Lisez attentivement la 9e page du présent numéro.

Nouvelle Vie aux Hommes Faibles

Les vieillards sont rajeunis — les hommes faibles recouvrent leur force d'homme — et la puissance de la jeunesse de la jeunesse

Paquet d'essai envoyé gratis par la Poste.

Aux hommes qui ont essayé tous les remèdes connus pour raviver leurs forces sur le déclin de leur vie ou leur virilité perdue, et qui, désespérés, ont tout abandonné, le message suivant leur arrive comme une promesse bé-



LE CHEF DU PERSONNEL, STATE MEDICAL INSTITUTE

Cette nouvelle découverte guérit tous les hommes qui souffrent de faiblesse sexuelle sous quelque forme que ce soit, résultant de folies de jeunesse, de perte prématurée de force et de mémoire, de faiblesse dorsale, de varicelle, ou d'amaigrissement des parties. Il donne la chaleur, la force et le développement à l'os et les nerfs nécessaires et guérit immédiatement tous les maux et troubles qui proviennent des années de mauvais emploi des fonctions, car il a remporté un succès absolu dans tous les cas.

Le tableau qui suit indique la moyenne pour cent du rendement par an des principales cultures pour les récoltes de 1890 et 1900.

Table with 3 columns: Crop, 1890, 1900. Rows include Wheat, Oats, Potatoes, etc.

Comparé avec le précédent recensement, le présent accuse des augmentations dans le nombre de chevaux au-dessus de 3 ans et dans les volailles; mais dans toutes les autres classes, il y a des diminutions.

La valeur totale des produits de la ferme pour l'année 1901 s'est élevée à \$3,764,439 en produits des champs et à \$3,816,290 en produits des animaux formant un total de \$15,610,733.

LEGISLATURE MANITOBAINE

Sa réouverture a eu lieu hier — Session agitée en perspective — Discours du trône.

Winnipeg, Man., 12. — La réouverture de la Législature du Manitoba a eu lieu hier. Un grand nombre de personnes distinguées ont assisté à la cérémonie.

DISCOURS DU TRÔNE

Dans le discours du trône qui a été lu, il est question du couronnement, de la maîtrise du Roi Edouard, de la fin de la guerre du Sud-Africa, de la prospérité de la province en 1902 et de l'augmentation de l'immigration dans l'Ouest.

A Windsor Mills

M. J. H. Marcotte a été élu, pour la deuxième fois, maire de Windsor Mills. Il servit son premier terme en 1898. Pendant plusieurs années, il a siégé



M. J. H. MARCOTTE
au conseil et fait partie de la commission scolaire. Il naquit à Ste-Monique, comté de Nicolet, en 1853. Il s'établit comme boulangier à Windsor Mills en 1876.

L'AGRICULTURE

Dans la Nouvelle-Ecosse, d'après le recensement de 1901

L'étendue en terres ou fermes se compose de 24,57 pour cent de terrain à l'état amélioré et de 75,43 pour cent à l'état non amélioré. Les terrains non améliorés se composent de 2,844,813 acres en forêt et de 975,580 acres en diverses autres conditions, tels que savanes, marais, terrains rocheux, etc.

58 pour cent du terrain est en produits des champs; 32 pour cent en vergers et jardins et le reste en pâturages.

Les plantations forestières ne couvrent que 113 acres de terrain.

Pendant la dernière décennie, il y a eu une augmentation de 9,171 acres en vergers.

L'étendue de terre en légumes et petits fruits a augmenté de 3,000 acres, mais il y a diminution dans les vignes et pépinières.

La récolte des pommes comparée avec celle du recensement précédent indique une augmentation de 96,33 pour cent.

Les pommes ont donné un rendement d'1-3/4 par arbre en trois quarts (1-3/4) par arbre en rapport. Les poires et les pruniers ont donné 3-4 de bois-sec. Les pruniers et les cerises ont donné 1-2 de bois-sec, et les vignes, au-dessus de 20 livres.

D'après le recensement de 1891, le nombre d'ânes en bon état était de 539,057 avec un rendement de 623,291 tonnes. Dans le présent recensement, il y a 531,371 ânes en bon état avec un rendement de 653,290 tonnes.

Le tableau qui suit indique la moyenne pour cent du rendement par an des principales cultures pour les récoltes de 1890 et 1900.

Table with 3 columns: Crop, 1890, 1900. Rows include Wheat, Oats, Potatoes, etc.

Comparé avec le précédent recensement, le présent accuse des augmentations dans le nombre de chevaux au-dessus de 3 ans et dans les volailles; mais dans toutes les autres classes, il y a des diminutions.

La valeur totale des produits de la ferme pour l'année 1901 s'est élevée à \$3,764,439 en produits des champs et à \$3,816,290 en produits des animaux formant un total de \$15,610,733.

LA CAUSE DES DOULEURS DYSPEPTIQUES

Les aliments qui sont mal digérés forment ordinairement des gaz qui causent une tension douloureuse de l'estomac et une pression sur le cœur. Ceci cause beaucoup de douleurs, mais la Nerviline soulagera la tension, chassera les gaz, et guérira, très rapidement, les douleurs dyspeptiques. La Nerviline de Pillsbury est vraiment un remède excellent contre l'indigestion, les crampes, les maladies intestinales et tous les troubles d'estomac et d'intestins. Nulle maison n'est complète sans la Nerviline.

Essayez un bouteille de 25c. (62)

TUE PAR UN TRAIN

Roscombe, Ont., 13. — En revenant d'Essex, hier soir, Robert K. Kenyon, conducteur de voitures pour J. Elliott a été frappé et tué par l'Express rapide No 6 du Michigan Central à la traversée, à un mille de Roscombe. La voiture a été complètement brisée et l'infortuné fut lancé à une distance de quarante pieds. Le cheval n'a été que légèrement blessé.

LES PILULES DE LONGUE-VIE

DU CHIMISTE BONARD
Sont pour les Hommes, les Femmes et les Enfants.

Elles guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec patience, l'Anémie, la Dyspepsie, les aux de Tête, le Rhumatisme, les Maladies Nerveuses, l'Alidies du Cœur, du Foie, des Reins, Maladies particulières aux Femmes, Manque d'Appétit, Etourdissements, et toutes les maladies provenant de la pauvreté et l'impureté du sang.



Mlle Eugénie Brisebois, de Bethany, Ely, nous écrit: "J'ai vu écrit ces quelques mots pour vous dire que ma fille Eugénie est guérie complètement. Les douleurs dont elle souffrait affreusement, aux mains, sont disparues; elle est maintenant forte, rougeâtre, mange bien et dort tout cela sans 'Pillules de Longue Vie du Chimiste Bonard'. Il ne lui a fallu que cinq boîtes pour obtenir ce changement. Je vous remercie sincèrement.

Mme GENEVIEUX BRISEBOIS, Bethany Ely, rang de Roxton Falls.

Même si vous croyez votre cas désespéré, nous vous demandons de faire l'essai des 'Pillules de Longue Vie du Chimiste Bonard'.

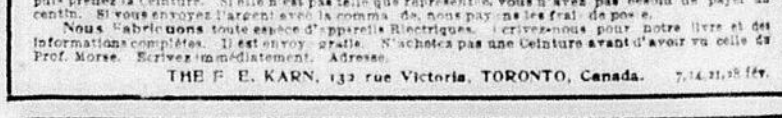
Nous sommes tellement convaincus de l'efficacité de ces pilules, que nous offrons une boîte complète de 50 cents pour la somme de 10 cents et un timbre de 2 cents, afin que vous puissiez constater par vous-même les merveilleuses propriétés curatives de ce remède. Naturellement, nous ne donnons qu'une seule boîte à la même personne, à ces conditions et nous sommes convaincus qu'après cet essai vous continuerez à les prendre et les acheter à prix régulier, 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

CONSULTATIONS GRATUITES
Nos médecins spécialistes peuvent être consultés tous les jours au No 367 RUE ST-DENIS, de 1 à 3 et de 6 à 8 heures. Les personnes qui ne peuvent venir consulter nos médecins personnellement, auront les mêmes conseils en écrivant.

DEMANDE POUR BOITE COMPLETE
Nom:
Adresse:
Province:
L. C.

CEINTURES ELECTRIQUES

la portée de tout le monde.
Nous vendons la meilleure Ceinture Electrique au monde, à un prix à la portée de la bourse du patient le plus pauvre.
Une Ceinture de \$20.00 pour \$5.00.



FILLETTES CETTE POUPEE EST POUR VOUS

Elle ne vous coûtera pas un sou. Aussi jolie que dans la vignette. Vous l'aimez en la voyant. Elle a des bandes de cheveux dorés, des yeux bleus allongés, des joues roses, est élégamment habillée d'une robe de soie et de satin, garnie de velours et de dentelle, à un chapeau très bon goût, de chics petites pantoufles, de véritables bas, des sous-vêtements garnis de dentelle. On peut l'habiller et la déshabiller tout comme un véritable bébé, sa tête, ses bras et ses jambes sont articulés. Elle peut se tenir debout seule ou s'asseoir dans une chaise ou sur les planches. En la recevant vous trouverez que c'est la plus belle poupée que vous ayez jamais vue. Nous l'offrons gratuitement à la personne qui vendra à 10c. chacun de seulement 13 beaux paquets de délicieux parfums en 6 odeurs: orisette, lilas, muguet, héliotrope, rose et violette. Rien n'a de valeur comme cela. Envoyez une Carte de Postale au journal et nous enverrons votre parfum franco. THE ROSE PERFUME CO., BOITE 1341 TORONTO, Ontario.



FILLETTES TOUT CE QUE VOUS VOYEZ GRATIS

DANS CETTE VIGNETTE
Fillettes, ATTENTION!

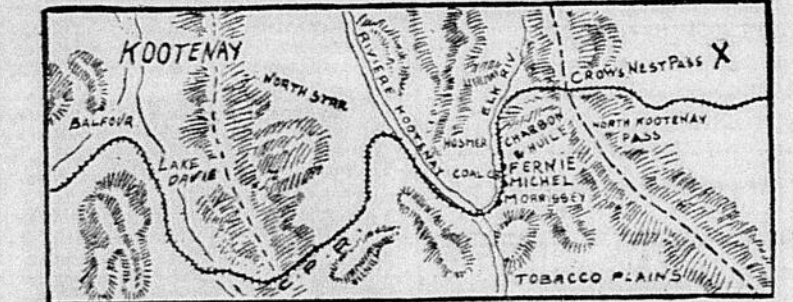


GRANDE GREVE DE MINEURS

Deux mille ouvriers des mines du Nid de Corbeau quittent l'ouvrage.

La grève affectera tous les hauts-fourneaux de la Colombie-Anglaise.

Victoria, C.A., 13. — Une dépêche de Fernie annonce que les ouvriers de la mine du Nid de Corbeau sont en grève. Les travaux sont suspendus dans les mines Michel, Morrisey et Ruisseaux du Charbon, dont Fernie est le centre. Tous les grévistes travaillaient pour la compagnie de charbonnage de la passe du Nid de Corbeau. Ils sont au nombre de 2,000. Ils se plaignent de la réduction des salaires à Morrisey, de 40 cents la tonne; de l'emploi des appareils McGinty à Michel; de la rareté du bois de charbon dans les mines et de ce que l'Union ne district des mineurs ne soit pas reconnue.



CARTE DE LA COLOMBIE ANGLAISE, MONTRANT LE THEATRE DE LA GREVE DES MINEURS

été organisée pour empêcher la compagnie d'ouvrir une ou deux des mines, tandis que les hommes de la troisième seraient en grève. Cette mesure a été prise par les mineurs dans un but de protection, mais la compagnie n'a pas voulu reconnaître l'association.

Toronto, 13. — M. Elias Rogers, directeur général de la Compagnie de charbonnage de la Passe du Nid de Corbeau, dit que les mineurs n'ont pas travaillé mercredi, bien que, lundi soir, ils aient voté en général contre la grève. 2,000 hommes ont déjà quitté l'ou-

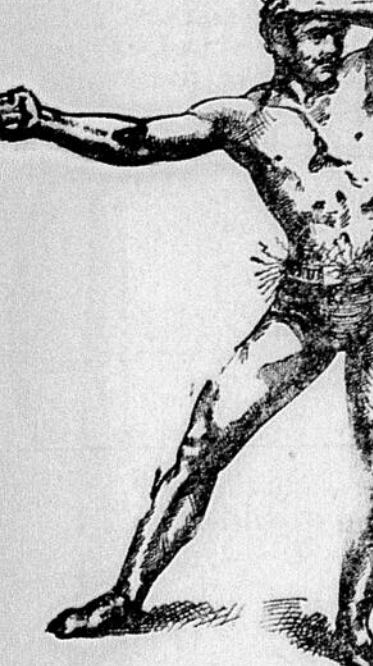
vrage, et des centaines d'autres se vont suivre leur exemple. Les hauts-fourneaux de la Colombie-Anglaise seront fermés.

Il serait difficile, ajoute M. Rogers, de trouver sur ce continent des hommes mieux payés que ceux qui se sont mis en grève. L'emploi du McGinty n'offre pas de dangers extraordinaires. On s'en sert dans les mêmes condi-

tions dans toutes les mines, et cet appareil est nécessaire quand le terrain est trop incliné pour qu'un cheval puisse le monter. Avant que se sache aucun Chinois ne travaille dans les mines.

«Les hommes ont demandé une augmentation de 25 cents. Cette demande serait prise en considération, mais les patrons des hauts-fourneaux protestent énergiquement contre le prix actuel du coke, et la compagnie perd déjà de l'argent en leur fournissant ce combustible. La compagnie désirait s'y d'accorder avec ses ouvriers et il n'y a pas eu de réduction générale de salaires.

HOMMES! HOMMES! HOMMES!



Si vous mourriez de soif et qu'un verre d'eau vous fut offert, quelle sorte de sagesse serait-ce à vous de le refuser? Appliquez ce même argument à votre faiblesse. Si vous souffrez de quelque faiblesse insidieuse telle qu'écoulements, pertes, impotence, varicocèle, etc. — qui sapent votre vitalité — pourquoi refuser l'aide que je vous offre pour votre santé et votre force? L'eau vous serait donnée gratuitement tout comme je vous offre mon aide gratis. Non seulement vous n'avez rien à payer, mais c'est injuste envers votre famille et vos amis de l'hésiter. Je prends pour un fait accompli aujourd'hui que tout homme qui sait lire sait que l'électricité bien appliquée guérit toute faiblesse chez les hommes après que tout autre chose a échoué, ainsi donc mon seul but est d'engager les hommes à en faire l'essai. Durant près de 40 ans ma fameuse invention a contribué à faire des hommes forts des faibles, dans le monde entier, et pour détruire tout argument et scepticisme, je donne ma

Ceinture Electrique DU DR. SANDEN avec suspenseur électrique, en Essai Gratuit de 60 Jours.

Je ne demande pas un sou à l'avance ou en dépôt, et je presse tous les hommes qui ne possèdent pas la vigueur et la virilité qui leur sont dues de me laisser les guérir. Mon plan est très simple: j'ai confiance que j'ai les moyens de vous guérir; sur demande vous l'essayez durant 60 jours, si vous êtes pleinement satisfait à la fin de l'essai vous me payez le prix de la ceinture — aussi bas que \$4, si vous n'êtes pas content retournez la Ceinture et la transaction est terminée. Si cela ne vous convient pas faites votre propre proposition. Mes ceintures avec accessoires, guérissent aussi le RHUMATISME, le mal de DOS, le LUMBAGO, la SCIATIQUE, les TROUBLES DES REINS, du FOIE et D'ESTOMAC, L'INSOMNIE, la NERVOISITE, la MAUVAISE SANTE GENERALE, etc., à ces personnes qui souffrent l'offre les mêmes conditions que ci-dessus. Ecrivez aujourd'hui et laissez-moi vous ramener à la santé et au bonheur que j'ai procurés à tant de milliers d'autres. Je m'arrangerai immédiatement pour vous envoyer ma ceinture aux conditions mentionnées et aussi le meilleur livre qui ait jamais été écrit sur l'Electricité et son emploi médical. Adresse,

Dr. A. C. Sanden, 132 Rue St-Jacques, MONTREAL, QUEBEC. Le plus ancien et le plus grand établissement d'appareils Electriques du monde entier.



M. J. H. MARCOTTE
au conseil et fait partie de la commission scolaire. Il naquit à Ste-Monique, comté de Nicolet, en 1853. Il s'établit comme boulangier à Windsor Mills en 1876.

The D.P. Emulsion

Previens l'amaigrissement. Augmente le poids. Fait de la chair solide. Aussi agréable au goût que le crème. Ne dérange pas la digestion. GUERIT ABSOLUMENT La débilité nerveuse, Grippe, Anémie, et affections pulmonaires.



# 25 années de pontificat



### Léon XIII est monté Le 2 mars prochain, sur le trône de Saint Pierre le 20 février 1878.

#### "TU ES PIERRE ET SUR CETTE PIERRE JE BATIRAI MON EGLISE"

Sa Sainteté Léon XIII célèbre, vendredi prochain, 20 février courant, le 25<sup>ème</sup> anniversaire de son pontificat. Ce glorieux événement sera commémoré dans toute la chrétienté par de grandes fêtes religieuses, pour rendre Dieu d'avoir donné à son Eglise un Pontife dont le génie brille sur le monde, avec tant d'éclat depuis un quart de siècle.

De tous les coins de la terre s'élèvent des vœux ardents pour que Léon XIII vive longtemps encore, afin qu'il puisse voir à son centenaire les catholiques de l'univers de nouveaux réunis autour de son trône apostolique. Ce jour-là, le 20 février 1878, a pris le nom de Léon XIII. Depuis ce moment, l'univers entier retentit du nom de Léon XIII. Tout le monde rappelle les actes publiés et les enseignements du Pontife qui régnent encore glorieusement au Vatican. Mais si tous les catholiques connaissent le caractère et la nature intime de l'homme. Et pourtant, l'homme explique le Pape; il faut comprendre quel fut Joachim Pecci pour expliquer la merveilleuse vieillesse de Léon XIII. L'extrême activité dont l'Eglise et le monde ont recueilli le bénéfice à la fin de sa carrière est un dernier fruit des longues années de labeur et d'obscurité relative qui ont précédé.

#### VIE INTIME DE LEON XIII.

Cette vie, entourée de tant d'agitation extérieure, à laquelle le Vatican fait un cadre si glorieux et si magnifique, est toute simple et unie. Le chef de l'Eglise, Léon XIII, n'est dans sa vie intime, qu'un prêtre humble et pieux, un travailleur, un ascète de la plus extrême simplicité. L'appartement secret où il passe la plus grande partie de ses jours conviendrait aussi bien au plus modeste sévère de la chrétienté. Après un petit salon de réception, vient une autre pièce qui sert de cabinet de travail du Pape; rien de

plus simple que son grand bureau ministériel encombré de papiers, son crucifix, ses chaises recouvertes d'une étoffe rouge, et ses tabourets. A quelque distance, en face du bureau est un fauteuil, avec une très petite table à vitreaux vert. C'est là que le Saint-Père donne les audiences ordinaires aux cardinaux. C'est là que s'élaborent et se décident les grands actes pontificaux qui impriment la direction suprême à la Sainte Eglise, et qui retentissent jusqu'aux extrémités du monde.

A côté du bureau, un grand rideau vert occupe toute la largeur de la pièce. Cette partie réservée de la pièce constitue la modeste chambre à coucher du Saint-Père, vraie cellule de religieux, dont le lit à tiges de cuivre est dominé par la douce image de la Madone. A côté de la pièce, qui est à la fois chambre à coucher et chambre de travail, se trouve une autre salle de grandeur moyenne, ornée de colonnes dorées; le fond en est occupé par une sorte de niche que l'on peut ouvrir à volonté; elle abrite l'autel où le Pape célèbre la messe tous les jours.

L'appartement particulier du Saint-Père comprend encore deux pièces; une vaste salle à dîner ornée de colonnes, au milieu de laquelle on aperçoit une grande table ronde à pieds dorés. Léon XIII reçoit fréquemment dans cette salle la commission cardinalice pour les affaires d'Orient; enfin un très grand salon servant de bibliothèque, où le Pape se tient volontiers pendant les chaleurs de l'été, où il réunit les cardinaux et les prélats le jour de la Saint-Joachim, quand il tient cercle. Ces différentes salles sont disposées en entourage; elles n'offrent aucun luxe, aucune splendeur particulière; elles ne racontent d'autre intérêt que celui qui s'attache au séjour du chef de l'Eglise.

#### SON REGIME DE CHAQUE JOUR.

Léon XIII se lève de bonne heure, entre cinq et six heures en été, et une heure plus tard l'hiver. Après avoir fait ses oraisons, il célèbre la messe vers sept ou huit heures dans sa pe-

titie chapelle, sans autre assistance que celle de son valet de chambre, qui lui sert la messe, à moins que ce ne soit l'un ou l'autre des secrétaires du palais "separato segretum".

#### LA MESSE DU PAPE.

L'oraison du Pape dans la célébration de la messe, sa dignité dans l'action liturgique, le soin qu'il met à fléchir religieusement le genou jusqu'en terre, malgré son grand âge, l'émotion souvent visible de son âme, tout est de nature à impressionner vivement les assistants. Quel de plus naturellement touchant que l'œuvre quotidienne du Christ et de son vicario, et l'entretien intime où Léon XIII va chercher les inspirations les plus hautes et les plus généreuses de son gouvernement?

A la fin de la messe, le souverain Pontife récite avec un accent de fermeté tout particulier les prières qu'il a prescrites à tous les prêtres. Sa voix prend des inflexions en quelque sorte menaçantes lorsqu'il invoque l'intervention de saint Michel contre les esprits des ténébreux. Après s'être dépeint des habits sacerdotaux, il fait son action de grâces on grande partie à haute voix et d'un ton profondément pénétré.

Lorsque le Saint-Père célèbre la messe dans la chapelle attenante à la salle du trône, comme il le fait ordinairement les jours de fêtes et les dimanches quand il admet des étrangers à y assister, il entend une deuxième messe dite par l'un de ses chapelains.

#### SON DEJEUNER.

Vers neuf heures, Léon XIII prend du café au lait avec quelques biscuits et un peu de miel. Puis il reçoit son secrétaire particulier, l'infatigable Mgr. Angelini, prêtre, élevé, il y a quelque trente ans, à Pérouse, sous les yeux du cardinal Pecci, et qui partage avec Mgr. Marzolini et Mgr. Ughierini, également diocésains de Pérouse, l'honneur et la charge d'assistes le Saint-Père dans ses travaux intimes, de l'aider à expédier sa correspondance, à élaborer des projets de documents, à envoyer des réponses confidentielles.

#### AUDIENCES.

Vers neuf heures et demie, le cardinal secrétaire d'Etat se présente pour l'audience importante où il expose au Saint-Père la marche des affaires politiques-religieuses dont il a le soin. Le mardi et le vendredi, cette audience est remplacée respectivement par celle du secrétaire de la congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires

et par celle du substitut de la secrétaire d'Etat.

Après l'audience du cardinal secrétaire d'Etat, viennent les audiences des autres cardinaux ordés des congrégations, qui ont chacun leur jour de la semaine ou du mois pour rendre compte au Saint-Père des affaires traitées par les congrégations romaines. Ils sont les chefs des divers ministères ecclésiastiques; on se débattait les intérêts de la chrétienté, et on se reglait en dernier ressort les doutes et les litiges soumis au Saint-Siège.

#### LE DINER DU PAPE.

Les audiences durent d'ordinaire jusqu'à une heure, après quoi le Saint-Père se retire jusqu'au moment de son repas principal, qui a lieu entre une heure et demie et deux heures. Le menu de ce repas est des plus simples; un bouillon, un plat de viande qui est généralement du veau, des légumes, et quelques fruits, spécialement des oranges. Léon XIII est d'une sobriété extrême. "Il mange comme un petit oiseau," "mangia come un uccellino," dit son cuisinier, qui dépense à peu près cinq francs par jour pour son entretien. Il boit du vin de Bordeaux que lui envoient des religieuses françaises.

Un dignitaire laïque de la cour, le "santo segretum" ou échanson de Sa Sainteté, assiste au repas du Pape. Ce dignitaire est actuellement le commandeur Sternini, fils d'un fidèle employé de l'administration pontificale qui fut le bras droit de Mgr. Pecci dans sa délégation de Bénévent.

#### SIESTE ET TRAVAIL.

Après le repas, Léon XIII prend quelque repos et parfois fait une courte promenade au jardin, suivant l'usage des papes romains.

Vers quatre heures, le Pape reprend son travail, aidé de Mgr. Angelini, jusque vers sept heures. Entre neuf et onze heures du soir a lieu le second repas très sommaire et composé d'une soupe, d'œufs et de quelques légumes.

#### LA PRIERE DU SOIR.

Une heure et demie après l'"Angelus" du soir ou "Ave Maria", le Saint-Père, fidèle à la touchante coutume de la prière en famille, réunit tous ses secrétaires intimes dans sa chapelle privée, et Mgr. Marzolini récite à haute voix le chapelet, puis les prières du soir avec les invocations à saint Pierre et à saint Paul, à saint Joachim et à sainte Anne, le "De pro-

fundis" et les invocations si populaires à Rome pour la réparation des blasphèmes: "Dio sia benedetto", etc.

#### IL SE COUCHE TARD.

Des journées si remplies ne procurent pas à Léon XIII un sommeil bien profond, ni bien prolongé. Il se couche tard et dort mal. Il confie un jour à un cardinal: "Les préoccupations m'empêchent de dormir. Souvent il m'arrive de ne dormir que deux heures par nuit".

Dans ses insomnies, Léon XIII a recours à la poésie pour se distraire; il lit, il médite, les vers se font dans son esprit. Il se lève parfois pour jeter sur le papier une pensée, une expression heureuse, une tournure imprévue qu'il craint de laisser échapper. Ce travail nocturne n'est pas toujours du goût des médecins du Pape, qui redoutent les conséquences d'un refroidissement intempestif. Les discussions ne tournent jamais à l'aigre; mais les ordonnances de la Faculté n'en sont pas moins observées. Ces bons docteurs, dit le Pape, se prennent soin de moi comme d'un enfant.

#### DANS LES JARDINS DU VATICAN.

Les consistoires, les béatifications, les canonisations, les audiences solennelles, les pèlerinages interrompent fréquemment l'ordre habituel des occupations de Léon XIII et réclament une assez bonne partie de ses loisirs. Les temps en temps, il arrive que Léon XIII fasse une promenade dans les jardins du Vatican.

#### LEON XIII DANS SES ENCYCLIQUES.

Le prestige de Léon XIII auprès de ses contemporains tient en grande partie à ses nombreuses lettres encycliques.

Dans ses encycliques, Léon XIII tient tout à tour le langage du savant théologien, du philosophe, de l'homme d'Etat expérimenté qui s'est encore instruit par une étude approfondie de l'histoire; son regard perce l'avenir; son esprit avisé a l'intuition des choses futures que préparent et qu'annoncent les événements contemporains.

#### LEON XIII sera reconnu dans l'histoire comme le

#### PAPE DES OUVRIERS

Son enveloppe sur la condition des ouvriers (Rerum Novarum, du 15 mai

#### LEON XIII, DANS LA CHAISE A PORTEURS, PORTANT LE TIARE ET REVÊTU DE SES VÊTEMENTS PONTIFICAUX.

1891) restera comme un monument de haute sagesse sociale.

#### LEON XIII POETE.

Léon XIII est le protecteur des arts et des sciences. Il aime la poésie et fait encore des vers admirables et touchants.

#### DE L'INFLUENCE CROISSANTE DE LA PAPAIE SOUS

Léon XIII. A aucune période de l'histoire, l'autorité morale du Saint-Siège n'a été aussi grande que dans le temps présent. Tous les chefs d'Etat entretiennent des relations régulières avec le Pape, qui demeure renfermé dans les murs de son palais; mais n'en reçoit pas moins les hommages officiels des ambassadeurs accrédités près de sa cour et les visites solennelles des souverains de passage à Rome. Il traite en souverain avec tous les gouvernements, il écrit des lettres aux empereurs, aux rois, aux présidents de république et reçoit leurs réponses autographes pleines de vénération et de respect. Dans les contestations internationales, n'est-il pas le choix par excellence de médiateur? Les chefs des plus grandes puissances ne l'invitent-ils pas comme un allié nécessaire pour brider le socialisme, pour maintenir l'ordre intérieur des Etats et la paix des consciences?

Léon XIII est parvenu à conquérir les hommages universels des hautes sphères officielles en penchant des relations amicales même avec les gouvernements qui s'étaient éloignés du Saint-Siège, dans les dernières années de règne de son prédécesseur. Mais, en même temps, il gagnait le cœur des peuples, ainsi qu'en témoignait l'enthousiasme et l'élan indescriptibles qui accompagnèrent les manifestations dont sa personne sacrée est entourée, comme le fut autrefois le pape Pie IX de populaire mémoire.

#### Des pèlerinages composés de toutes les classes de la société, même des pèlerinages d'ouvriers, arrivent conti-

nuellement, soit de l'Italie, soit du monde entier, afin d'acclamer dans Rome le vénérable vieillard.

Aux jours des grandes solennités de son jubilé sacerdotal et de son jubilé épiscopal, à l'occasion des nombreuses canonisations qu'il a faites dans le premier temple de la chrétienté, le vicario de Jésus-Christ est vu décorner de véritables triomphes par la foi vive des milliers de fidèles accourus de tous les points de l'univers. Par ses paroles et par ses actes, Léon XIII sait si bien maintenir l'idéal grandeur de la majesté pontificale, conquis des admirateurs même dans les rangs des chrétiens qui s'étaient, jusqu'alors, toujours montrés indifférents ou hostiles. Ainsi la perte de sa puissance et de son pouvoir temporel n'a pas empêché la Papauté de croître en prestige et en autorité réelle. La raison de cet accroissement d'influence réside d'abord et surtout dans la vitalité surabondante dont jouit la Papauté par son institution divine. Elle est constamment sortie plus vigoureuse des crises où elle paraissait affaiblie; sa prudence devint à s'étendre ou courir à sa perte; elle a pleinement justifié les paroles de Villmain, disant que la chaire pontificale de Rome survit à la force civilisée, et à la force brutale, et qu'elle ne cesse d'enseigner le monde des sommets de la grandeur ou du fond des cachots.

De nos jours, l'exotisme des aberrations intellectuelles et morales, la fatigue, la douleur, les dépressions ont créé l'inquiétude parmi les peuples et ravivé chez eux la conscience assoupie de l'âgé; une aspiration générale des âmes vers les encouragements, les

(Suite à la page 15)

"Vous pouvez voir aux bureaux du 'CULTIVATEUR' à Montréal, rue Saint-Jacques, ou à notre succursale de Québec, 22 Côte de la Montagne, les primes que nous donnons aux personnes qui nous procureront de nouveaux abonnés. Voir nos conditions en 9e page.



JOACHIM PECCI, ETUDIANT

MGR. JOACHIM PECCI

LEON XIII, PAPE

LE CARDINAL PECCI

JOACHIM PECCI, ABBE

CARDINAL JOSEPH PECCI, PERE DE LEON XIII

GRAND-PERE ET GRAND-MERE DE LEON XIII

MERE ET PERE DE LEON XIII

MERE ET PERE DE LEON XIII

JEAN-BAPTISTE PECCI, PERE DE LEON XIII

# NOUVELLES DE PARTOUT

## L'escroquerie à l'Assurance

Comment le système fonctionnait — Notaire et médecins escrocs.

New-York, 12. — Si les huit compagnies d'assurance sur la vie qui ont été volées par une bande d'escrocs de cette ville en obtiennent l'autorisation par de cent cadavres qui reposent dans le cimetière du Calvaire seront exhumés.

Un individu arrêté pour une affaire de conspiration au préjudice de la Cie d'Assurance Italienne, a assuré qu'un vaste système d'escroquerie était en opération depuis dix ans et que des centaines de milliers de dollars ont été volés à des compagnies d'assurance. Dans un certain cas, une compagnie a payé \$10,000 sur un risque frauduleux.

Le chef de la bande était parait-il, un nommé Bartolomeo Cirino, arrêté récemment, et remis en liberté sous caution, et qui aurait disparu.

On demandait une assurance au nom d'une personne mourante, mais qui était représentée par un sujet bien portant à l'examen médical. Quand la personne assurée vivait trop longtemps au gré des escrocs on se servait d'un mort substitué pour toucher le montant de l'assurance. Les cadavres, dit-on, étaient fournis par Jo. Trepani, un entrepreneur de pompes funèbres italiens qui est maintenant en prison. On a aussi présenté de faux certificats de décès signés, prétend-on, par Cirino ou deux médecins italiens qui sont aussi en état d'arrestation.

Le système était si bien organisé qu'il y avait un bureau de directeurs chargés de régler les affaires chaque semaine.

M. Krotel assistant-avocat de district a appris que la conspiration a été révélée à l'issue d'une querelle entre deux directeurs.

New-York, 13.—D'après les aveux faits à l'assistant attorney de district par l'un des membres de la bande d'escrocs qui, depuis dix ans, volaient les compagnies d'assurances, le total des sommes obtenues de ces compagnies est de \$1,000,000 à \$1,250,000.

M. Krotel, dit qu'il serait dangereux pour le moment, de faire connaître au public tous les détails de cette gigantesque fraude. Les aveux du prisonnier impliquent des personnes d'une haute situation.

Le dénonciateur est un Italien de haute stature et d'âge mûr. Il a été conduit au poste par les agents de sûreté Petrosino et Illich. C'est par le travail de ces agents que les informations concernant cette fraude furent obtenues.

Le prisonnier se cachait depuis plusieurs semaines dans une colonie italienne, rue 120e, et il disparut lorsque les compagnies d'assurance commencèrent à faire des recherches dans cette affaire.

Il fut conduit devant la cour criminelle et soumis à un interrogatoire très sévère.

L'accusé a nié d'abord connaître quoi que ce soit de l'affaire. Il a dit qu'il était un pauvre diable et qu'il n'avait jamais rien fait de mal.

Mais toutes les preuves au sujet de substitution de corps humains lui furent présentées et le convainquirent qu'il ne pouvait échapper à la prison. "Faites votre choix, lui dit-on. Dites la vérité ou allez en prison pour vingt ans."

Après quelques instants de réflexion il se déclara prêt à tout dire. Pour la première fois, il donna son véritable nom, déclara qu'il demeurait dans la colonie italienne depuis plusieurs années et n'impliqua que des Italiens dans sa confession.

Le chef de la bande, dit-il, est Bartolomeo Cirino, qui est supposé être barbière et tient son établissement au No 2067 Second Ave.

Voici les noms qui ont été livrés à la publicité sans nuire à la justice: Joseph Trepani, entrepreneur de pompes funèbres; Dr Albert Loer-vitt, Dr Francis Mucci, Fabia d'Allesio dont la sœur, Marie d'Allesio, est mentionnée comme bénéficiaire dans beaucoup de polices d'assurance.

MEDECINS ET NOTAIRE ESCROCS.

D'après les déclarations du prisonnier, l'argent qui avait été volé était divisé entre les membres de la bande de la façon suivante:

Cirino recevait \$500,000; Trepani \$200,000; les docteurs Mucci et Loer-vitt, recevaient pour leurs services des sommes proportionnées aux polices; le notaire avait \$10 par acte et, sa part des recettes totales, c'est-à-dire à peu près 20 p.c.

Les autres personnes étaient payées pour leur services. M. Krotel a fait connaître les noms des compagnies d'assurances qui ont été volées par ces escrocs, ce sont: L'Union, La Centrale de Cincinnati; John Hancock, La Mutuelle; La Trademans; La Prudential; La Metropolitan et la Washington.

La New-York Life se défia de la bande lorsqu'elle commença à assurer la vie des Italiens, retourna les primes et refusa de prendre plus de risques.

L'OEUVRE DE CIRINO

L'accusé a dit que l'ouvrage de Cirino consistait à trouver des individus chargés de faire les demandes d'assurances aux compagnies sous le nom d'autres personnes.

Quelques-uns de ces individus savaient ce qu'ils faisaient et recevaient un pourcentage sur les recettes. D'autres ne connaissaient rien et pensaient qu'ils étaient réellement assurés.

La plupart de ces individus étaient des gens ignorants, hommes, femmes et enfants, qui ne connaissaient rien des polices d'assurances, excepté ce qu'ils apprennaient de Cirino qui, lui, est très versé dans les affaires d'assurance.

Lorsque ces individus étaient choisis, un ou plusieurs agents étaient avertis et se rencontraient avec ces individus dans la boutique de Cirino.

Selon l'accusé, les polices étaient prises pour \$2,000.

Tout individu choisi était un homme robuste, qui passait l'examen médical facilement, et les sujets ne furent que rarement refusés.

Le prisonnier a déclaré qu'il n'y avait jamais eu de meurtre. Il a donné une longue liste de personnes qui avaient été assurées et tous ces cas avaient fait le sujet d'une enquête.

Lorsque quelqu'un mourait, Trepani l'entrepreneur de pompes funèbres, faisait son ouvrage et ensuite les docteurs Mucci et Loer-vitt commençaient la leur.

Trepani enterrait presque tous les Italiens qui mouraient.

Ariano fournissait à Trepani, le nom de l'individu qui avait été assuré, donnait l'âge, la pesanteur, la couleur des cheveux et les autres détails en rapport avec le signallement de l'individu assuré.

Cirino payait les frais des funérailles de toute personne dont le cadavre devait être substitué à celui d'un vivant. Le corps était confié à Trepani et les docteurs Loer-vitt ou Mucci, ou quelque autre signaient le certificat de décès. Les médecins jurèrent avoir assisté à la mort de la personne dont le nom était mentionné.

Parfois Cirino était obligé d'acheter le silence de quelque famille dont les soupçons étaient éveillés.

SERMENT SOLENNEL

Tous les hommes qui faisaient partie de l'association d'escrocs avaient fait serment sur le sang les uns des autres de ne jamais divulguer les secrets de la dite association. La pénalité pour la violation du serment était la mort.

Le prisonnier a dit d'une voix tremblante qu'il signait son arrêt de mort en faisant ses aveux.

### DEUX REGLES D'OR

Conservez l'estomac en bon état avec les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie et le sang pur avec les Pilules de Dodd pour les reins.

Pour la santé, il y a deux règles d'or écrites en lettres rouges et qui relèguent toutes les autres dans l'ombre. Ce sont: (1) garder l'estomac dans un état sain pour fournir au corps la nutrition dont il a besoin; (2) garder les reins en bon état pour extraire du sang tous les tissus usés et la matière que le corps rejette.

Les deux règles suivies avec soin donnent au corps la force dont il a besoin pour résister à la maladie et prévenir les nombreuses maladies qui proviennent de l'estomac et des reins.

Et les deux remèdes qui s'unissent admirablement pour accomplir ces choses sont les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie et les Pilules de Dodd pour les reins. En voici un exemple: Mme James Bradley, de Smith's Cove, Digby, N.-E., écrit:

"J'ai souffert de dyspepsie durant plus de neuf ans. J'essayai les médecins, mais sans succès. Je me privais de manger et j'avais abandonné tout espoir d'être jamais guérie. Personne ne peut décrire ce que j'ai souffert. Je ne saurais le décrire. Je vis une annonce des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie et des Pilules de Dodd pour les reins et j'achetai une boîte de chacun de ces remèdes. J'en ai pris la plus grande partie et je suis heureuse de dire que je dors confortablement, ce à quoi j'aspirais le moins du monde. Je conseille à tous ceux qui souffrent de faire usage des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie et des Pilules de Dodd pour les reins.

209-1-h

### LA PUISSANCE DE L'ARGENT

Les Vanderbilt font arrêter et retourner à 25 milles en arrière un train express rempli de voyageurs.

Savannah (Géorgie), 13 — Si, comme le prétend le vieil adage, "l'argent ne fait pas le bonheur", il n'en est pas moins vrai que sa puissance est sans limites et c'est à défaut du bonheur, il procure bien des choses.

Nous ne voulons, comme exemple, citer que ce simple fait qui s'est passé en Géorgie, et qui est une preuve éloquente de la puissance du "vil métal".

Le Palm express-train du Southern Railway, qui va de New-York à St-Augustine (Floride), fait le trajet de la Columbia à Savannah avec deux arrêts — seulement et aucun de ces deux arrêts ne se produit à Pineland, où se trouve un club formé par un certain nombre de millionnaires du Nord.

M. et Mme Cornelius Vanderbilt depuis quelque temps habitent au Pineland Club. Hier, Mme Vanderbilt résolut d'aller voir son frère, M. Wilson, à May River, et en conséquence se rendit avec son mari à la station de Pineland pour y prendre l'express du Sud.

Quand le train s'approcha, Mme Vanderbilt se mit à agiter en l'air son parasol, signal qui dans toutes les langues du monde, fut-il adressé à un fiacre, à un omnibus, voire même à un express, signifie: "Arrêtez, voyageurs, prenez!"

Peut-être le parasol de Mme Vanderbilt n'avait-il pas la couleur rouge qui, sur une ligne de chemin de fer, indique au mécanicien qu'il doit arrêter son train; peut-être le mécanicien du train express ne reconnut-il pas le milliardaire et sa femme — il y a tant de milliardaires ici qu'il est bien excusable de ne pas les connaître tous-toujours.

Quoi qu'il en soit, Mme Vanderbilt, qui dans toutes les langues du monde, fut-il adressé à un fiacre, à un omnibus, voire même à un express, signifie: "Arrêtez, voyageurs, prenez!"

Plusieurs trains viendront à New-York pour le procès.

Les derniers ne doivent pas oublier d'écrire à la Compagnie Massey-Harris, Montréal, pour des blanches de con-tours, s'il veulent avoir une montre d'or, pour la machine qui fera le plus d'ouvrage avec le moins de dépenses pour les réparations.

13-1

Nous avons reçu un grand nombre de lettres de remerciements et de félicitations de personnes qui ont reçu nos primes. Voyez notre annonce, page 9.

### A TERRENEUVE

St-Jean, Terre-Neuve, 12 — La tempête a enlevé la mort de quatre personnes et le premier train depuis six jours est arrivé.

La législature s'ouvrira en session le 26 février, au lieu du 19, à cause du retard apporté au départ d'Angleterre du gouverneur, sir Cavendish Boyle.

me aurait dit M. Rostand, "son plus beau sourire à la portière" et continua sa route, comme si rien n'était, à une vitesse d'environ 60 milles à l'heure.

Mme Vanderbilt, pas contente, s'adressa à son mari et celui-ci fit immédiatement pour ses puissantes influences et probablement les cordons de la bourse. Aussi, en approchant de la station suivante, Hardeville, située à 25 milles de Pineland, le mécanicien de l'express ne fut-il pas peu surpris d'apercevoir au milieu de la voie un employé qui agitant frénétiquement un drapeau rouge. L'express s'arrêta et l'employé remit au mécanicien l'ordre impérieux de rebrousser chemin avec son train pour prendre les deux voyageurs. Les ordres sont les ordres; il n'y avait qu'à obéir. C'est ce que fit le mécanicien et le train revint à Pineland, à la grande stupefaction et au grand mécontentement des autres voyageurs qui, ayant payé pour aller à Savannah, trouvaient avec juste raison que cette façon de procéder n'était pas satisfaisante.

Comme résultat, tous les trains qui se trouvaient devant l'express et qui, suivant leur ordre de marche, se seraient pour lui laisser la voie libre, restèrent garés pendant une heure, au grand déplaisir des voyageurs qu'ils transportaient.

A l'arrivée à Savannah, Mme Vanderbilt s'attendait à trouver le yacht de son frère, qui la transporterait à May River. Mais, au lieu du yacht, M. Wilson n'avait envoyé qu'une chaloupe à pédales de 30 pieds de long. Mme Vanderbilt jugea que cette chaloupe était peu confortable et, en conséquence, elle envoya son médecin faire le tour du port pour lui trouver un navire pour la transporter à May River. Le vapeur "Louise" venait d'arriver d'Augusta et déchargeait ses marchandises. En un instant, le vapeur fut substitué par Mme Vanderbilt, le déchargement cessait et le navire partait pour May River, où Mme Vanderbilt est arrivée vers minuit. Elle repart aujourd'hui pour Pineland, mais cette fois ses précautions sont prises et l'express a reçu l'ordre de s'arrêter à la station de Pineland.

Nous savions déjà qu'en Amérique tout arrive et qu'il ne faut s'étonner de rien. Mais c'est réellement le seul pays du monde où un tel fait puisse se produire. Dans la vieille Europe, jamais un homme, fut-il le plus millionnaire des millionnaires, n'aurait le pouvoir de faire arrêter un express en cours de route et encore moins de le faire revenir de 25 milles en arrière. Tout au plus pourrait-il louer un train spécial.

Attendez-nous d'ici quelques mois, étant donné les progrès de la télégraphie sans fil, à apprendre que tel ou tel paquebot postal, chargé de passagers et retenu à 5 ou 600 milles au large l'ordre de virer de bord et de revenir à New-York pour prendre un millionnaire quelconque, qui se sera réveillé ce matin-là avec l'idée d'aller faire un petit voyage en Europe. Ce sera charmant.

Il faut se hâter de profiter de l'occasion offerte à nos lecteurs de se procurer des primes gratuitement. Voir page 9.

### RUBINO CONDAMNE

Aux travaux forcés à perpétuité

Bruxelles, 11. — Gennaro Rubino, l'anarchiste italien, accusé de tentative de meurtre sur la personne du roi Léopold, a été trouvé coupable et condamné aux travaux forcés à perpétuité.

### IL MOURRA

Psur avoir commis un attentat sacrilège

Constantinople, 10 — Agap Satchikian, le pharmacien qui, le 19 janvier, a tiré sur le patriarche arménien Ormanian, tandis que ce dernier célébrait la messe dans la cathédrale, a été condamné à mort après un procès à huis clos. Son ami Baghos Krapolian, été lui aussi, condamné à mort, mais par défaut. Deux autres individus ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Les entreprises sont recommandables partout où elles se font, mais nous aimons particulièrement à les voir dans notre pays.

La Massey-Harris Co., Ltd., Montréal, qui se vante à juste titre d'être le plus gros établissement manufacturier de machines agricoles sous le drapeau britannique. Il nous en a fait un roman intéressant "Wagon in Western Canada" par J. Macdonald Oxley, B. A., L. J. E.

Tout le monde devrait envoyer une carte postale pour avoir un exemplaire de ce livre gratuit sur demande.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL

Je, soussignée Madame Exilda Desmarais, épouse de Jean-Baptiste Leboeuf, journalier, demeurant au No. 103 de la rue Bourget, en la cité de St-Henri de Montréal, déclare solennellement: Qu'en l'année mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à la suite d'un malaise général, je fus atteinte d'une paralysie complète au côté gauche.

Que je restai alité durant trois semaines, mon état s'aggravant toujours. Que trois médecins furent alors consultés relativement à cette maladie. Que les hommes de l'art déclarèrent mon cas désespéré.

Que, finalement, ayant abandonné tout espoir de guérison, je fus conseillée de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Que sept ou huit jours après avoir commencé à prendre des Pilules Rouges, j'éprouvai un mieux très sensible. Que depuis au-delà de trois ans je suis parfaitement rétablie et très apte à vaquer à mes occupations journalières.

Que je rends ce témoignage librement sans y avoir été engagée par qui que ce soit et sans promesse de récompense, mais simplement pour rendre justice aux effets merveilleux des Pilules Rouges.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893.

EXILDA X DESMARAIS LEBŒUF

marque

Les Pilules Rouges guérissent le beau mal, les maladies du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans le bas ventre et dans les côtés, les palpitations du cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains, et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou votre pharmacien et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est bonnetier, il vous donnera celles de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui sont toujours vendues en boîtes de bois contenant cinquante Pilules Rouges, tel que les similes ci-dessus. Le papier entourant chaque boîte est blanc et écrit en rouge. Ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, et sont les autres, celles qui ont été envoyées des milliers de guérisons, toutes plus merveilleuses les unes que les autres, celles qui ont guéri Madame Leboeuf.

Les Pilules Rouges que les pharmaciens millionnaires vous offrent au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les vraies, ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Indiquez-vous des expéditeurs qui passent de maison en maison, se disant envoyés par nous: ce sont des imposteurs. Ils vous volent en se servant de notre grande réputation.

\$50.00 de récompense à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison des imposteurs.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, et ne vous laissez pas tromper.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous avons nos Médecins Spécialistes dans le sud, but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison, et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou à leur écrire.

Rapportez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

# Les Guerisons Miraculeuses

## Et quelquefois prétendues imaginaires, opérées par les PILULES ROUGES, sont réellement définitives et durables

### TELLE EST L'ATTESTATION DE Mme J. B. LEBŒUF DE ST-HENRI, QUI FUT GUERIE DE PARALYSIE, IL Y A QUATRE ANS.

## Un Affidavit Assermente.



Mme L. B. LEBŒUF, 103 Rue Bourget, St-Henri.

La guérison aussi mystérieuse que sensationnelle de Madame Lajoie, dont le cas extraordinaire a été rapporté samedi dernier, a éveillé l'esprit des gens. Devant les preuves indéniables que nous avons fournies à l'appui de ces faits, personne ne peut avoir l'ombre d'un doute sur cette nouvelle victoire des Pilules Rouges. Néanmoins, il s'est trouvé, parait-il, des

incrédules, non pas pour contester le témoignage de cette femme parfaitement honorable de nom et très digne de caractère, mais plutôt pour attribuer (disons le tout de suite) à l'imagination et à une confiance que l'on croit trop crédule, cette guérison imaginaire et qui serait momentanée.

Ces rumeurs nous ont fait songer à parcourir la filière des journaux pour y découvrir d'anciens certificats, afin de constater si véritablement ces gens ont raison ou non. Nous sommes remontés quatre années en arrière et avons saisi un autre cas tout aussi phénoménal que celui de Madame Lajoie.

Toujours dans le but d'attester, le plus eloquemment possible, la vérité mise à jour d'une façon si absolue, nous nous sommes fait encore accompagner d'un notaire pour recevoir l'affidavit de Madame J. B. Leboeuf, qui nous a fait un accueil très bienveillant à son domicile.

La déclaration suivante n'a besoin d'aucun commentaire, elle est en tous points complète et explicite.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL

Je, soussignée Madame Exilda Desmarais, épouse de Jean-Baptiste Leboeuf, journalier, demeurant au No. 103 de la rue Bourget, en la cité de St-Henri de Montréal, déclare solennellement: Qu'en l'année mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à la suite d'un malaise général, je fus atteinte d'une paralysie complète au côté gauche.

Que je restai alité durant trois semaines, mon état s'aggravant toujours. Que trois médecins furent alors consultés relativement à cette maladie. Que les hommes de l'art déclarèrent mon cas désespéré.

Que, finalement, ayant abandonné tout espoir de guérison, je fus conseillée de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Que sept ou huit jours après avoir commencé à prendre des Pilules Rouges, j'éprouvai un mieux très sensible. Que depuis au-delà de trois ans je suis parfaitement rétablie et très apte à vaquer à mes occupations journalières.

Que je rends ce témoignage librement sans y avoir été engagée par qui que ce soit et sans promesse de récompense, mais simplement pour rendre justice aux effets merveilleux des Pilules Rouges.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893.

EXILDA X DESMARAIS LEBŒUF

marque

Les Pilules Rouges guérissent le beau mal, les maladies du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans le bas ventre et dans les côtés, les palpitations du cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains, et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou votre pharmacien et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est bonnetier, il vous donnera celles de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui sont toujours vendues en boîtes de bois contenant cinquante Pilules Rouges, tel que les similes ci-dessus. Le papier entourant chaque boîte est blanc et écrit en rouge. Ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, et sont les autres, celles qui ont été envoyées des milliers de guérisons, toutes plus merveilleuses les unes que les autres, celles qui ont guéri Madame Leboeuf.

Les Pilules Rouges que les pharmaciens millionnaires vous offrent au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les vraies, ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Indiquez-vous des expéditeurs qui passent de maison en maison, se disant envoyés par nous: ce sont des imposteurs. Ils vous volent en se servant de notre grande réputation.

\$50.00 de récompense à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison des imposteurs.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, et ne vous laissez pas tromper.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous avons nos Médecins Spécialistes dans le sud, but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison, et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou à leur écrire.

Rapportez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.



Gris? La couleur de soixante dix ans sur vos cheveux? Peut-être avez-vous soixante dix ans et aimez vous vos cheveux gris! Si non, faites usage de l'Ayer's Hair Vigor. En moins d'un mois, vos cheveux gris seront riches et noirs.

# LE NAUFRAGE DU "MADIANA"

## Le navire est complètement perdu, mais tous ses passagers ont été sauvés

### UNE NUIT PLEINE D'ANXIÉTÉ.

Hamilton, Bermudes, 11. — Le steamer "Madiana", de la ligne Québec-Hamilton, a été complètement perdu, mais tous ses passagers ont été transportés à terre après un voyage périlleux en chaloupe et à bord d'un remorqueur qui les attendait à un mille au large. La malle et les bagages ont été également sauvés.

tin, qu'il a été possible de faire monter à bord du "Gladstone" les intendants des voyageurs.

Une chaloupe lancée par le "Madiana" fut mise en pièces contre le flanc du steamer. Dans une autre chaloupe,

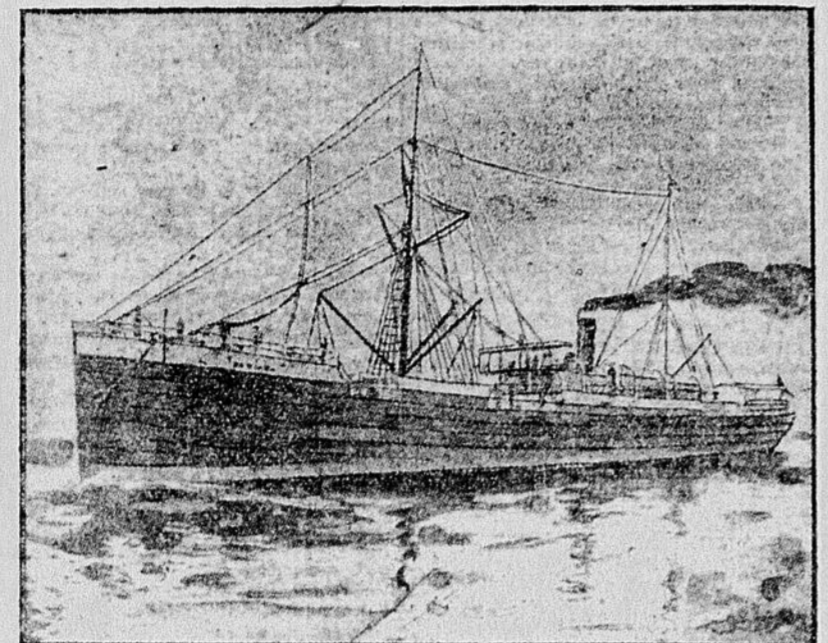
mer était très houleuse; mais il n'y a eu aucun accident.

Un autre passager, M. Noyes, de Washington, raconte que l'eau a pénétré dans le steamer, démont les fers et s'est précipité dans les cabines du pont. On s'est mis en prière, mais il n'y a pas eu de panique. Cependant, les paquets de mer embarquaient sur le pont, trompant jusqu'aux os les passagers à peine vêtus. Des employés apportèrent des couvertures, des pardessus, etc., qui furent distribués aux personnes qui souffraient du froid. On distribua aussi du pain, du café et du whisky.



Le "Madiana" faisait un voyage dans les Antilles avec une centaine d'extrahumides à bord.

Les passagers racontent que le steamer traversait le détroit de Corail qui sépare au large de Hamilton, quand à un mille et demi au nord-est de North-Head, il a touché un rocher. Il paraît que la lumière qui indique la voie à suivre n'a pu être aperçue, pour quelque raison encore inexplicable.



LE STEAMER "MADIANA" DE LA LIGNE DE QUEBEC

Le steamer "Madiana" avait été construit à Glasgow, en 1876 et pesait 1,933 tonnes. Il mesurait 344 pieds 8 de long, 34 pieds 4 de large et 29 de profondeur. Il était parti de New-York samedi dernier.

Le "Madiana" était un navire en ter à hélice de 2,500 chevaux. Il avait été construit en 1876 par R. Napier et fils, à Glasgow. Il mesurait 344 pieds 8 de long, 34 pieds et quart de largeur et 29 pieds de profondeur. Son port d'attache était Londres.

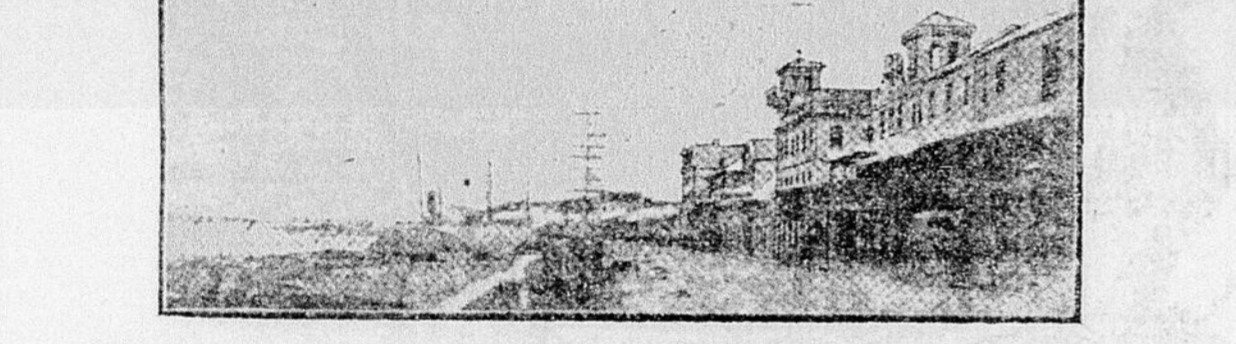
Ses machines avaient été renouvelées en 1888, et à leur dernière inspection, en 1900, elles étaient en parfaite condition. Le "Madiana" était sous le commandement du capitaine R. Fraser depuis 1893. Il faisait 13 nœuds.

Quelques passagers purent atteindre le remorqueur; puis les autres les suivirent.

RECIT DE PASSAGERS

M. J. K. Craut, de Hartford, Conn., l'un des passagers, a raconté l'accident en ces termes: "J'étais endormi quand un choc violent m'a éveillé. Je courus immédiatement sur le pont où j'arrivai le premier. Il n'y a pas eu de panique. L'équipage a été conservé leur sang-froid et ont rassuré les passagers. L'équipage a été plus difficile à calmer. Constatant que le navire était solidement fixé entre deux rochers, les passagers ont repris confiance.

"Le voyage en chaloupe jusqu'au remorqueur a été dangereux, car la

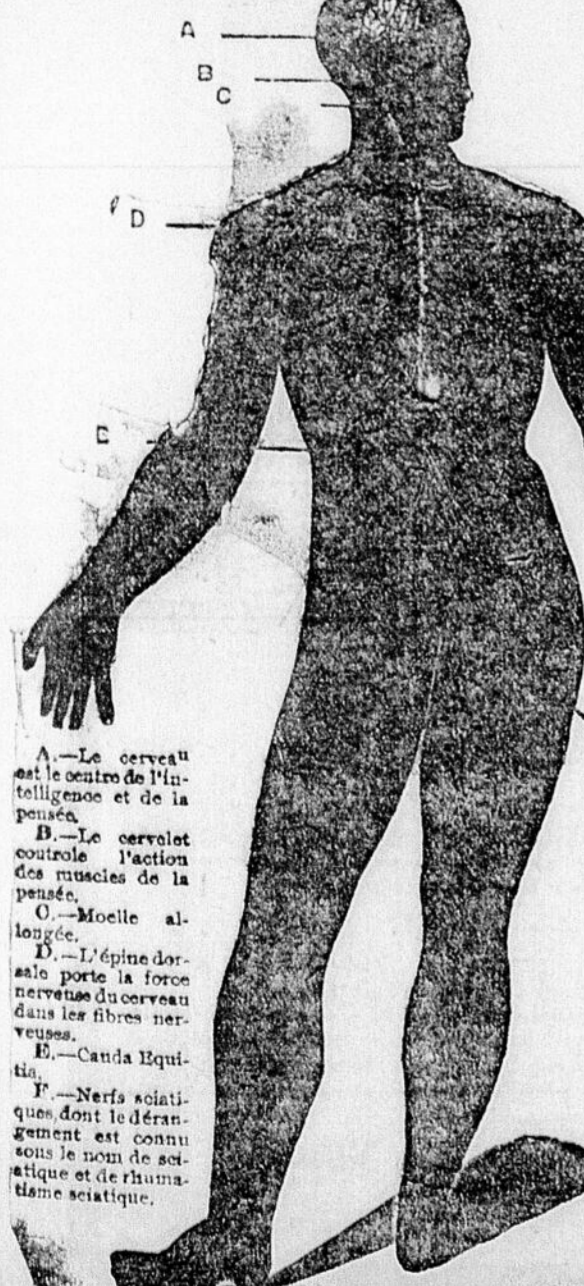


HAMILTON, VILLE DES BERMUDES, PRES DE LAQUELLE LE "MADIANA" S'EST ECHOUÉ

# Paralysie et Ataxie Locomotrice

Le résultat le plus terrible de maladies nerveuses négligées — Étudiez ces symptômes pour voir si vous êtes en danger. LA NOURRITURE DU DR. CHASE pour les nerfs vous guérira.

Pour comprendre la paralysie et ses causes il est nécessaire de se rappeler que tous les mouvements du corps de nos membres sont dus à la contraction des muscles, ce qui ne peut exister que sous l'influence de la force nerveuse.



Tout ce que cette force nerveuse très importante est créée dans les centres nerveux du cerveau et de l'épine dorsale, et conduite le long des fibres nerveuses dans les différentes parties du corps; tout dérangement du cerveau, de l'épine dorsale ou des fibres nerveuses peut résulter en paralysie ou perte de la puissance du mouvement.

**La paralysie, alors, est le résultat naturel de toutes les maladies nerveuses négligées.**

Si vous êtes nerveux et irritable, trop sensible à la lumière, au bruit et au mouvement adonné à un mouvement continu ou tremblement des doigts, contorsion des muscles, tressaillements soudains et sauts que font les membres durant le sommeil, si vous avez des maux de tête nerveux et la dyspepsie, si vous êtes incapable de travailler ou de reposer, si vous vous sentez découragé ou abattu, incapable de combattre les combats de la vie; si vos nerfs sont faibles et épuisés et si votre sang est pauvre et aqueux vous avez toutes les raisons de craindre la paralysie d'au moins quelque partie du corps, la souffrance et la misère qui en sont les résultats. La paralysie peut toujours être prévenue et la paralysie partielle est actuellement guérie par l'usage opportun de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs. Le temps où il faut commencer le traitement, c'est lorsqu'un des symptômes plus haut mentionnés devient apparent. Ce sont les signes d'une dégénération des cellules nerveuses et lorsque la force nerveuse devient épuisée, il est sûr que la paralysie est proche.

## La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

agit d'une manière entièrement différente des remèdes ordinaires. Ce n'est ni un stimulant pour fouetter les nerfs fatigués, ni un narcotique, ni un opiat pour calmer les nerfs. Au contraire, c'est un remède alimentaire qui forme de nouveaux corpuscules rouges dans le sang et crée de nouvelles cellules nerveuses. A tous les jours il ramène la santé, la force et la vitalité à des centaines de personnes qui se sont découragées par suite du défaut des médicaments et des autres remèdes à les guérir. Écrivez pour blanc de symptômes et de plus grandes informations au sujet de ce grand remède alimentaire. Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands, ou EDMANSON, BATES & CO., Toronto.

# LE BLOCUS EST LEVÉ

Caracas, 15. — Depuis hier de bonne heure les Vénézuéliens attendaient impatientement l'annonce officielle de la levée du blocus. Ce matin, cependant, le vaisseau de guerre anglais le "Tribune" était encore à la Guyane et empêchait les pêcheurs de sortir du port. Le gouvernement n'y a rien compris jusqu'à 11 heures, alors qu'est arrivée à Caracas la nouvelle que le capitaine de la "Tribune" avait notifié les autorités de la Guyane de la levée du blocus. A 3 heures, la Tribune est partie pour Trinidad. Les nouvelles reçues des autres ports, à l'exception de Cayo et Higuerote, annoncent que les navires étrangers sont partis aujourd'hui.

Immédiatement après avoir reçu cette nouvelle, le gouvernement a envoyé des troupes dans toutes les directions pour arrêter les rebelles sans leur donner un moment de répit.

# LEON XIII

Le docteur Mazzoni dit qu'il vivra cent ans ou plus

Liverpool, 14. — Le premier ministre Balfour, a dit, à un déjeuner donné par le Club Conservateur, que le gouvernement ne pouvait se dispenser de faire une démonstration contre le Vénézuéla.

La doctrine Monroe n'a pas d'adversaire en Amérique et les États-Unis n'ont toujours servi au monde en employant à empêcher toutes les difficultés entre les puissances européennes et les gouvernements sud-américains. Il n'y a rien de vrai, dit M. Balfour, dans la rumeur que l'alliance anglo-allemande contre le Vénézuéla a été arrangée à l'époque de la visite de l'empereur Guillaume au roi Édouard.

La paix de l'Europe ne peut se conserver que par l'union de toutes les puissances européennes.

L'état des esprits dans les Balkans demande cette union et le concert européen est le seul moyen de la maintenir. Il faut une action isolée. On devrait, au tant que possible, éviter d'engendrer l'animosité entre les nations.

L'idée de lord Rosebery, continue M. Balfour, de rappeler le général Kitchener pour lui confier le portefeuille de la Guerre est des plus étranges. Le général Kitchener est un excellent soldat mais il n'a pas reçu cette éducation spéciale qui fait un ministre.

A la réception qui suivit le déjeuner M. Balfour dit qu'il avait été averti par lord Lansdowne, secrétaire des Affaires Étrangères que les difficultés de la question vénézuélienne étaient réglées.

# TOUTES LES MALADIES PULMONAIRES

guéries par le TAROL ou Sirop de goudron et d'Huile de Foie de Morue de Dr Ed. Morin.

# LA FORMALINE

Employée avec succès contre la septicémie et la tuberculose

Derby, Conn., 12. — La formaline, le nouveau remède contre l'empoisonnement du sang, a été employée avec succès à Bristol, Conn., par le docteur J. H. Desmarais. Celui-ci soignait Mme Napoleón Dubé, âgée de 35 ans, atteinte d'un empoisonnement du sang après un accouchement. Le 4 février, la mort de la patiente était imminente. Mme Dubé avait le délire, sa température était de 103.12 et son pouls battait 140 fois par minute. A 5 h. 30 le médecin lui injecta 650 centimètres cubes de formaline dans une veine du bras droit, près du coude. La température continua à s'élever pendant une heure, puis baissa graduellement. Le lendemain matin elle était normale et le pouls était tombé à 88. Aujourd'hui Mme Dubé est hors de danger.

Philadelphie, Pa., 12. — Le docteur Roller, a soigné avec succès à l'aide d'injection de formaline, la tumeur d'un médecin de Jenkintown atteinte de tuberculose à un degré très avancé. La patiente, qui était dans le délire au commencement du traitement, se trouve maintenant en voie de guérison.

# TRAIN ATTAQUE

Et pillé par cinq brigands

Butte, Mont., 12. — L'express de Burlington No. 4 a été attaqué par cinq cavaliers armés de fusils. Ces hommes ont détaché la locomotive, le train de voyageurs et celui de l'express, puis les ont conduits à deux milles de distance et ont fait sauter le coffret à l'aide de la dynamite.

Les employés du train, après le départ des brigands, se sont empressés d'alerter l'alarme à Butte. Le shérif est parti avec un détachement de police et des hommes de la réserve. Les brigands ont arrêté et emporté plusieurs milliers de dollars.

La compagnie du "Northern Pacific" offre \$200 de récompense pour la capture de ces bandes.

# HORRIBLE CRIME

La fille de Mme Taylor raconte celle-ci a tué et fait bruler son mari

Monticello, N.-Y., 11. — Le procès de Mme Kate Taylor, accusée d'avoir tué son mari, a commencé hier à Monticello. Ida May Blake, âgée de 14 ans, fille unique de la défunte, a été l'unique témoin du crime.

Elle a déclaré dans son témoignage que son père était rentré ivre et qu'elle était allée se coucher tandis que sa mère et Taylor se querelaient. Peu après elle a entendu une détonation. Elle s'est rendue dans la cuisine où elle a vu Taylor gisant sur le plancher et sa mère traitant sur lui un second coup de revolver. Mme Taylor a ensuite pris une hache et a coupé la tête et le bras droit de son mari qu'elle a mis dans le poêle.

Le reste du cadavre a été coupé en quatre et les dans un sac qui a été brûlé dans le jardin. Les deux jours suivants Mme Taylor a fait brûler ces quatre morceaux. Les vêtements du défunt ont été brûlés dans le poêle.

Pendant que sa fille donnait son témoignage, Mme Taylor est restée impassive.

# LA FLAGELLATION

Une coutume barbare et révoltante dans l'armée anglaise

Londres, 12. — Le contre-amiral en retraite Sir John Buller, a écrit au "Times", trait de révolte par le "Times", trait de révolte

# TREIZE ANS MALADE!

## Guérison Extraordinaire

M. Amable Simard cloué sur son lit par le mal de reins et les hémorrhoides saignantes, prend les Pilules Moro et se guérit

Les Pilules Moro ramènent à la santé M. Thomas Barrette qui, quoique jeune, était d'une grande faiblesse de nerfs.



M. AMABLE SIMARD.

Voilà l'histoire de deux hommes qui étaient aux portes du tombeau et qui ont été sauvés par les Pilules Moro. Si ces deux hommes venaient à vous personnellement et vous disaient le bien que leur ont fait les Pilules Moro, les croiriez-vous? Est-ce que vous ne suivriez pas leur avis si vous étiez souffrants, et surtout si vous aviez employé un grand nombre de médecins sans résultat? Eh bien! voici justement ce qu'ils font aujourd'hui au moyen de ce journal, et voici leur histoire telle que racontée par l'un d'eux, M. Simard, pendant trois ans d'une maladie de reins et d'hémorrhoides saignantes. Depuis plus d'un mois, fétaux au lit, j'avais aussi des darts par tout le corps. Plusieurs médecins m'avaient traité sans me faire aucun bien et ce n'est qu'en prenant les Pilules Moro que je revins à la santé. C'est pourquoi je veux que mon témoignage paraisse. Je ne puis faire trop de louanges des Pilules Moro, car quelques lettres ont fait pour moi plus qu'une douzaine de médecins.

# AUX COLONS

Terres à Bl. Bon Climat. Bon Bois. Excellente Eau

Dans la Vallée du Lac St-Jean les terres sont si fertiles, si productives, si riches, qu'il n'est pas possible de trouver dans la province de Québec, à l'exception de la vallée de la Sagouine, une terre aussi fertile, aussi productive, aussi riche, que celle de la Vallée du Lac St-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et de leurs effets, de Québec à leur nouvelle terre, en passant par la Sagouine, en passant par la Sagouine, en passant par la Sagouine.

Écrivez un magnifique guide illustré de la Colons et autres renseignements, adressez-vous à RENE DUPONT, Agent de Colonisation, J. G. SCOTT, Gérald St-Jean, ALEX. HARDY, Agent Gén. du F. et P.

# UNE MONTRE EN OR POUR LA REPONSE JUSTE

Une magnifique Montre en or, superbement gravée (grandeur pour dames ou messieurs) sera donnée à celui qui conçoit résoudra correctement la devinette suivante:

V-T-R-A

Il y a quatre lettres, écrites dans le sens de l'horloge, et représentées par des chiffres. Quand les lettres sont écrites au-dessous de ces chiffres, on obtient le nom d'un célèbre homme d'état. A quel homme d'état cela se rapporte-t-il? Répondez-moi par lettre, en indiquant le nom de l'homme d'état et le chiffre qui correspond à chaque lettre. Répondez-moi par lettre, en indiquant le nom de l'homme d'état et le chiffre qui correspond à chaque lettre. Répondez-moi par lettre, en indiquant le nom de l'homme d'état et le chiffre qui correspond à chaque lettre.

# \$200.00 EN CASH GRATIS

Pour des gens intelligents

Il y a un moyen sûr de gagner \$200.00 en argent. Afin de vous aider en cela, nous avons écrit un livre qui vous apprendra comment gagner \$200.00 en argent. Ce livre est intitulé "Comment gagner \$200.00 en argent". Il est écrit en français et est très facile à lire. Il vous apprendra comment gagner \$200.00 en argent. Il est écrit en français et est très facile à lire. Il vous apprendra comment gagner \$200.00 en argent.

# FATAL ABORDAGE

Londres, 11. — Le steamer "Watchful", de Liverpool, a heurté et fait sombrer le steamer "Arthur", de Cardiff, hier, au large de Barry. La plupart des hommes d'équipage de ce dernier dormaient au moment de la collision, mais huit d'entre eux ont pu se sauver. Cinq autres ont péri. Ils ont été tués, croit-on, dans leur lit.

# UNE COUPE RAPIDE, PRECISE.

La valeur des primes du "Cultivateur" surpasse tout le monde. Voir notre annonce en 9e page.

# INTERCOLONIAL RAILWAY

Le train de la maille Anglaise part le dimanche à 12 heures (midi). Les passagers qui prennent ce train peuvent raccorder à Halifax avec les steamers de la maille de la ligne Allan en route pour Liverpool.

# L'EXPRESS MARITIME

qui quitte Montréal tous les jours excepté le samedi pour Québec, St-Jean, Halifax et les Sydney, est l'un des trains vestibules les plus solides qui soient sur le continent au dire des nombreuses personnes qui voyagent à bord.

# SERVICE DE QUEBEC

Les trains laissent Montréal à 7.40 a.m. 12.00 a.m. et 11.45 p.m.

# Service de Nuit amélioré

L'express part tous les jours, excepté le dimanche, à 11.45 p.m., avec correspondance, et arrive à Québec à 7.05 a.m. Les passagers peuvent entrer dans le char d'arrêt à 9.00 p.m. et y rester jusqu'à 8 a.m. Tous les trains partent de la gare Bonaventure.

# LES CONVOIS PARTENT COMME SUIV

7.00 a.m., Hemmingford, Massena Springs  
7.40 a.m., Express local pour Toronto.  
8.00 a.m., Portland, Québec, Sorel.  
8.40 a.m., New-York, via D. & H.  
8.55 a.m., Waterloo, via St-Lambert.  
9.00 a.m., L'INTERNATIONAL LIMIT-ED, Toronto, London, Detroit, Port Huron et Chicago.  
9.01 a.m., Boston & New-York via C.V.R.  
1.05 p.m., St-Jean et St-Albans.  
4.00 p.m., Paris, Québec & Grand Fond.  
4.00 p.m., Hemmingford, Port Livingston.  
4.40 p.m., Waterloo, St-Jean, Massena Springs.  
5.00 p.m., Waterloo, via St-Lambert.  
5.15 p.m., Brockville.  
5.20 p.m., St-Jean, Québec.  
X.00 p.m., Boston, New-York via C.V.R.  
X.00 p.m., New-York, via D. & H.  
7.15 p.m., St-Casimir via C.V.  
X.00 p.m., Express local pour Toronto.  
X.30 p.m., Québec, Portland.  
X.30 p.m., Boston, New-York via C.V.R.  
10.50 p.m., Toronto, Detroit, Chicago.

# service rapide entre Montréal et Ottawa

Quitte Montréal (tous les jours, excepté le dimanche) à 9.50 a.m., 4.10 p.m., arr. à Ottawa à 12.15 et 6.35 p.m. Des trains locaux pour tous les endroits sur le C.A.R. jusqu'à Ottawa, partent de Montréal à 7.40 a.m., tous les jours excepté le dimanche, 6.50 p.m., tous les jours.

# QUEBEC LA SAGUINE

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et de leurs effets, de Québec à leur nouvelle terre, en passant par la Sagouine, en passant par la Sagouine, en passant par la Sagouine.

# POUPEE PARLANTE FRATRES

Filles! vous n'avez pas de poupées? Les Frères ont une poupée parlante qui vous apprendra à lire, à écrire, à compter, à parler, à chanter, à danser, à jouer, à tout ce que vous voulez. Elle est très amusante et très utile. Écrivez pour en savoir plus.

# VIOLEN GRATIS

Violon d'un son puissant et doux, avec une belle sonorité, un timbre clair et brillant. Écrivez pour en savoir plus.

# BATTERIE ELECTRIQUE

La batterie électrique pour votre maison, votre bureau, votre atelier. Écrivez pour en savoir plus.

# JOHNSTON & CO.

1328 Toronto





LE CULTIVATEUR

ABONNEMENT
A la campagne et aux Etats-Unis
Un an (12 mois) \$1.00
Six mois \$0.50
Trois mois \$0.25

ANNONCES

Première insertion 10 cts. par lig.
Insertions subséquentes 5 cts. par lig.
Prix spéciaux pour les grandes annonces.

LA PATRIE

Edition quotidienne.
ABONNEMENT
Un an (12 mois) \$3.00
Six mois \$1.50
Trois mois \$0.75

Administration et rédaction, 77-79 rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, SAMEDI, 21 FEVRIER

DEUX-MONTAGNES

MM. Ethier et Beauchamp, candidats

Ste. Scholastique, Q. 17. — Ont été choisis candidats pour le comté de Deux-Montagnes: M. J. A. C. Ethier, libéral, et M. B. Beauchamp, conservateur.

GELE A MORT

Un ingénieur du Pacifique Canadien périt pendant une terrible tempête

Winnipeg, 17.—Une dépêche de Battleford dit que l'ingénieur Vance, de l'expédition d'exploration du "Pacifique Canadien" sur la ligne de Kédonaton, a été trouvé mort, gelé, avant hier matin, près du lac Lizard, à 40 milles à l'est de Lethbridge, qu'il explorait. Vendredi il avait envoyé en avant ses aides, en voiture et les avait suivis en raquettes, mais s'était égaré. Le thermomètre indiquait alors 20c au-dessous de zéro et une terrible tempête se levait. Vance avait laissé son paletot dans un traineau. Il a essayé d'allumer un feu, mais est tombé épuisé à la place où l'on a trouvé son cadavre.

Aucun journal n'a offert des primes aussi utiles et aussi belles que celles du "Cultivateur". (Lisez notre annonce en 9e page).

MASKINONGE

Un autre candidat libéral, M. Chs. A. L. Gravel, ex-maire de Louiseville

Une nouvelle candidature libérale vient de surgir dans le comté de Maskinongé.

M. A. L. Gravel, inspecteur des poids et mesures a décidé d'abandonner sa position et de se porter candidat. M. Gravel est bien connu dans le comté où il a été plusieurs années marchand, maire de Louiseville et préfet du comté, de même que l'organisateur du parti libéral jusqu'en 1896, date où il a été nommé inspecteur des poids et mesures pour la division des Trois-Rivières en remplacement de M. Aimé Olfier, décédé.

La décision de M. Gravel paraît irrévocable. Il serait candidat contre qui que ce soit.

LE MOINS CHER DE TOUS LES REMEDES

Si l'on considère les qualités curatives de l'huile Ecclésiastique du Dr. Thomas, c'est le remède le meilleur marché qui soit offert au public. La dose requise pour guérir une maladie est petite. Elle n'est jamais accompagnée de sérieux effets. Si elle était évaluée d'après le bien qu'elle accomplit, on ne pourrait l'acheter pour plusieurs fois de prix qu'on en demande, mais l'augmentation de la consommation a simplifié et diminué le coût de sa fabrication.

LE LINIMENT MINARD guérit la maladie.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le cabinet du Nouveau-Brunswick paraît être en proie à des dissensions sérieuses, à la suite d'un appel au peuple. L'hon. M. Hill vient d'annoncer sa démission à M. Tweedie et il paraît bien se présenter comme candidat de l'opposition.

Les partisans de M. Tweedie attendent avec anxiété l'arrivée de l'hon. M. Blair dans sa province, car on espère qu'il pourra remettre les choses à point.

Les élections générales auront lieu prochainement.

L'opposition dirigée par M. Hazen semble faire une lutte vigoureuse.

ENCORE CETTE VIEILLE DOULEUR

Douleurs cuisantes, perçantes qui me faisaient presque crier

C'est votre ancien ennemi, le rhumatisme, qui, avec l'hiver, revient vous tourmenter. Ces douleurs, ne oubliez pas sont causées par le mauvais sang vous pouvez le calmer en frottant avec des liniments et lotions externes, mais vous ne pouvez les chasser par ce moyen. Le rhumatisme est causé par le mauvais sang et le seul moyen d'en débarrasser le système, c'est d'enrichir votre sang en prenant les Pilules Roses du Dr. Williams. Il n'y a aucun cas de rhumatisme qui ne cédera pas aux Pilules Roses du Dr. Williams, si on les essaie judicieusement. En faisant un usage nouveau, riche, rouge et en renforçant les nerfs, elles attaquent à leur source des maladies telles que le rhumatisme, la sciatic, et le lumbago. Nous citons un cas entre mille pour prouver la vérité de cette déclaration. M. A. G. Lacombe, Sorel, Qué., dit: "Pendant cinq ans j'ai été victime des tourments du rhumatisme. Parfois, les douleurs aux genoux, aux épaules et aux hanches étaient presque insupportables. Souvent, je ne pouvais ni habiller seul. J'étais beaucoup de remèdes, mais je n'en avais jamais plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à un moment où je commençai à faire usage des Pilules Roses du Dr. Williams. J'en pris en tout huit boîtes et depuis je n'ai pas eu le moindre trouble et je me sens mieux sous tous rapports que je ne l'ai été durant des années auparavant. Je conselle fortement tout rhumatisme de faire l'essai des Pilules Roses du Dr. Williams. Rappelez-vous que, seules, les véritables pilules guériront—les imitations ne peuvent guérir, en conséquence, voyez à ce que le nom au long "Dr. Williams' Pink Pills for Pale People" soit sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de médicaments ou envoyées franco par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant directement à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., 219-1 et Cult.

Le mystère de Saint-Eustache

(De notre envoyé spécial.)

St-Eustache, 17.—Le coroner Mignault a entendu quelques témoins hier soir. Le premier témoin qui a été entendu a été Mme Théophile Bélanger, dont voici en substance la déposition.

Le défunt était mon frère de mère. Je l'ai vu pour la dernière fois le dimanche soir, avec Eustache, et est revenu à dix heures après déjeuner, je ne sais pas où il est allé.

Ma fille Florestine m'a dit qu'il s'était dirigé du côté du village. J'ai travaillé dans ma maison jusqu'à midi. Mon mari a passé l'après-midi à la grange. Mon mari n'a pas mené mes enfants à l'école ce matin-là. Ils s'y sont rendus seuls. Mon fils Arthur est allé passer la journée au Chicot, avec Eustache, et est revenu à quatre heures de l'après-midi. Le défunt n'est pas venu dîner chez nous comme d'habitude. J'ai entendu dire par M. Maxime Bélanger que mon frère était allé au village dans l'après-midi. Il est revenu à la maison vers onze heures et demi.

Il n'a pas dit un mot mais il a donné les journaux qu'il a pris par le défunt. Je n'ai entendu dire ni par le défunt ni par ma fille Florestine que quelqu'un le demandait pour peser du foin à la grange.

Le dîner C'était vers onze heures et demi. Mon dîner n'était pas prêt. Nous dînons ordinairement à midi. Au moment où mon frère est entré, mon mari était à la grange. Je ne sais de quel côté Antoine est parti.

Il est descendu en bas A l'heure du dîner, je demandai à ma fille Florestine où était le défunt. Elle me répondit: "Je pense qu'il est descendu à la cuisine par la grille qui se trouve au-dessus de la porte de la grange. Nous avons pris notre dîner paisiblement. Nous sommes parties chacune à notre travail. Mon mari et moi sommes allés à la messe.

Etait mon frère Mon frère avait l'habitude d'aller dans le village. Il avait l'habitude d'aller très souvent chez M. Stephenson pour parler de différentes choses. Il ne m'a jamais parlé de ces choses particulières dont il pouvait avoir à s'entretenir avec M. Stephenson. Je ne sais pas si mon frère est allé là ce jour-là après dîner.

Etait en amour avec Mlle Stephenson. Mon frère ne m'a jamais dit qu'il devait épouser. Je n'ai jamais entendu parler de cette histoire-là.

A dormi sur sa chaise Jusqu'à deux heures, j'ai continué ma couture avec ma fille Florestine jusqu'à quatre heures. Ma nièce Angéline Bélanger, fille de Maxime Bélanger, est venue à ce moment-là à la maison. Elle venait nous inviter à aller veiller le soir. J'y ai refusé.

Apporté de boisson A la maison. Mon mari est arrivé chez M. Maxime Bélanger avec le Dr. Gagnon.

Le défunt n'y était pas Beside à notre maison, j'ai demandé à ma fille Florestine d'aller voir à la chambre du défunt s'il était arrivé. Elle m'a répondu qu'il n'y était pas. Je suis moi-même retournée voir, j'ai été bien inquiète de voir que mon frère n'était pas arrivé.

Il arrive tant de choses J'avais comme un pressentiment de danger, vu qu'il n'était pas venu souper. Je ne me rappelle pas que ma fille Florestine ait fait mention que le défunt était allé à une place quelconque. Quand j'ai eu ce pressentiment d'un malheur, qui pouvait être arrivé à mon frère, ma fille Florestine a demandé à son père d'aller voir où était son oncle.

Je suis retournée à la grange Mon mari m'a toujours dit de ne pas nous inquiéter de lui quand il n'arriverait pas à l'heure.

C'était son habitude d'entrer et de sortir à toute heure mais pas souvent la nuit. Quand mon frère était maire de sa paroisse et préfet du comté, il s'absentait souvent de nuit et de jour. Depuis qu'il n'a pas ses charges, il sortait moins souvent.

Je n'ai fort peu dormi cette nuit-là Mon mari m'a répondu de ne pas s'inquiéter de lui, parce que le défunt lui disait: quand je viendrai, vous me prendrez.

Beaucoup dormi lui non plus. Je suis positivement, en attendant que j'en ai eu connaissance, que mon mari m'a répondu de ne pas s'inquiéter de lui, parce que le défunt lui disait: quand je viendrai, vous me prendrez.

N'est pas sorti cette nuit-là, et dans tout le cours de la nuit, j'ai dormi environ une heure. Malgré une grande anxiété, je n'ai pas encore à ce moment-là envoyé mon mari voir où était mon frère. Mon mari m'a dit: J'irai mener les

enfants à l'école et en revenant, j'arrêterai à la grange voir si Antoine est là, parce qu'il supposait qu'il devait être.

Plutôt là qu'ailleurs parce qu'il avait l'habitude d'y aller souvent le soir. C'est mon mari qui a dit qu'il traiterait à la grange. Il est parti de la maison vers huit heures pour aller mener les enfants à l'école.

Mon mari a été couché avec moi, dans mon lit, toute la nuit. Le matin, il m'a dit qu'il prendrait M. Limoges pour aller voir à la grange. A son retour, avec M. Limoges, il m'a dit qu'il avait vu.

Trouvé mon frère mort Ici le témoin s'élève en sanglots, et continue à peu près en ces termes: "Il m'a dit simplement que mon frère était mort, qu'il était à plein vent dans la grange. Il ne m'a pas dit qu'il avait été tué ou assassiné; il n'a regardé qu'à sa main, qu'il a trouvée froide; il ne m'a pas dit qu'il avait été assassiné."

M. Limoges et mon mari ne m'ont pas dit qu'ils avaient vu du sang, ni de quelle manière il était mort. Ils m'ont dit qu'ils avaient vu le matin.

Une trace de voiture menant à la grange, et venant du côté du village — trace fraîche. Il n'est pas à ma connaissance que pendant la journée du 12 quelqu'un soit venu trouver mon frère pour lui demander à acheter du foin.

Le soir que nous sommes allés veiller chez notre frère, il faisait beau clair le jour, à l'aller et au retour. La trace de voiture paraissait.

Je suis retourné à la grange. Mon mari est allé à pied au village. Il y est allé seul. Il a été absent de sept heures à dix heures et demi.

Mon frère ne m'a jamais dit s'il avait fait un testament ni en faveur de qui. Il payait pension chez nous \$1 par mois. J'ignore à qui retournent les propriétés de mon frère, ni son bien, après sa mort. Ni mon frère, ni mon mari, ni mes enfants n'ont parlé de cela.

Le terrain où nous vivons vient de mon frère, et mon frère n'y a jamais eu un droit de passage. Mon frère ne m'a jamais laissé entendre que ces propriétés-là pourraient nous revenir.

Après sa mort Mon mari aimait bien son beau-frère. Il est survenu quelques fois des difficultés entre eux, mais mon mari a proposé de sa pension. Il ne payait bien sa pension que depuis un an, et depuis il n'y avait pas de change.

Le défunt était arrivé de la grange avec nous pour sa pension. Mon mari et moi sommes allés à la messe.

Le prochain careme

Voici les règlements pour le prochain careme, qui seront publiés dimanche prochain dans une circulaire de Mgr l'archevêque de Montréal qui sera lue dans toutes les églises de l'archidiocèse: Tous les dimanches seront gras; Tous les lundis, mardis, jeudis et samedis, excepté le samedi des Quatre-Temps et le samedi saint, tout le monde pourra faire le repas principal en gras. Et ces jours-là, les personnes légitimement empêchées ou dispensées de jeûner pourront faire les trois repas en gras. Les autres jours, c'est-à-dire les mercredis, les vendredis et les deux samedis exceptés plus haut, seront maigres. L'obligation du jeûne devra s'observer comme à l'ordinaire.

LA TRAPPE DE STE-ADELE

La trappe de Ste-Anne est enfoncée! Jadis on escamotait les bulletins, c'est le politicien aujourd'hui qui on escamote tout rond — et quel politicien! Un cabaleur connu de toute la province et même d'ailleurs, orateur de club à ses heures et qui fait actuellement du zèle dans le nord pour le bénéfice de M. le Dr Desjardins. La scène se passait ou plutôt se déroulait à Ste-Adèle, pas plus tard que dimanche dernier. Monsieur X... était à l'hôtel. Des amis l'amenèrent, sous prétexte de cavalerie, dans une chambre privée. Tout à coup, à prodige de la prestidigitation, le plafond s'ouvrit et une trappe glissa et le politicien tomba dans un endroit très sûr — d'où il ne put sortir que vingt-quatre heures plus tard. L'histoire fut grand bruit dans le nord et la trappe de Ste-Adèle a chance de devenir aussi fameuse que celle de Ste-Anne.

Désastreux incendie à Québec

Québec, 17.—Un désastreux incendie a détruit de fond en comble, ce matin, au pied de la Montagne, la bâtisse qui contenait les ateliers de reliure de M. Lafrance, l'imprimerie Commerciale de M. Mercier, ainsi que la bâtisse voisine, une maison en briques à trois étages qui contenait le magasin de nouveautés en gros de G. M. Bédard et Cie, et les bureaux de la "Canadian Express Co." Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser et qui pourraient vous incriminer, vous ou votre famille, et que, si cette affaire a d'autres suites, vos réponses pourront être employées contre vous. Vous voyez le droit de vous taire, mais au nom de votre pays, si vous avez commis une erreur fatale, dans un moment d'aberration mentale, je vous prie de nous l'avouer et de nous subir les conséquences comme un homme. "Je n'ai pas tué Séguin" répliqua M. Bédard, une fugitive apparence de sourire passant sur sa figure typique de Canadien de 1837. "Je dois vous avouer, reprit le coroner, que vous n'êtes obligé de répondre à aucune des questions que je vais vous poser